
RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020



AVEC LE SOUTIEN DE



Toutes photographies : **Aurore**

Sauf :

Couverture : **Manuel Bouquet / Terra**

P. 3 (Pierre Coppey) et 18 : **Olivier Roller**

P. 3 (Florian Guyot) : **Mathieu Ménard**

P. 6, 7, 13, 15, 17, 32, 33, 36, 42, 55, 57, 64, 72, 74 et 98 : **Laurent Zylberman**

P. 10, 21, 31, 48, 51, 54, 68, 70, 78, 93, 97 et 4ème de couverture : **Mathieu Ménard**

P. 14 et 91 : **Victor Maestle**

P. 19 : Axel Dahl, sauf Florian Guyot : **Mathieu Ménard**

P. 23 : **Benjamin Matuszenski**

P. 35, 39, 41, 47, 53, 65 et 66 : **Axel Dahl**

P. 37, photo 2 : **Damien Carles / MTE Terra**

P. 61, 76, 90 : **Noémie Barthélémy**

P. 80 : **Anaëlle Duault**

P. 84 : **Bertrand Desprez**

P. 86, photo 2 : **Arnaud Caillou**

P. 87 : **Loubliana Petroff**

P. 88 : **Lisa George**

P. 108 : **Éric Dessons**

Conception-réalisation : **Élisabeth Serrell - Éric Elzière**

SOMMAIRE

RAPPORT MORAL 2

2

4

AUORE A 150 ANS

FICHE D'IDENTITÉ

LA VISION D'AUORE	.11
DONNÉES CLEFS	.11
ORIENTATIONS STRATÉGIQUES	.12
GOUVERNANCE	.18
ORGANIGRAMME	.19
LES PERSONNES ACCUEILLIES	.20
LE BÉNÉVOLAT	.22
LA CULTURE	.24
PARTENARIATS ET MÉCÉNAT	.26
DÉMARCHE QUALITÉ	.30

10

TERRITOIRES

- 33. IMPLANTATIONS DES TERRITOIRES
- 34. PARIS NORD
- 40. PARIS SUD-OUEST – FRANCE OUEST
- 46. HAUTS-DE-SEINE – PARIS SUD-EST – IML
- 52. SEINE-SAINT-DENIS – ESSONNE – ESAT PARIS
- 58. NORD-EST – CENTRE – SUD-OUEST

32

MÉTIERS

RÉFÉRENCES MÉTIERS	.65
STATISTIQUES 2020	.67
URGENCE – HÉBERGEMENT	.68
LOGEMENT ACCOMPAGNÉ	.70
HANDICAP ET SOINS PSYCHIQUES	.72
ADDICTION	.74
SANTÉ – PRÉCARITÉ	.76
INSERTION PROFESSIONNELLE	.78
FORMATION	.80
ASILE	.82

64

84

TEMPS FORTS

RESSOURCES HUMAINES

BILAN ET PERSPECTIVES	.99
-----------------------	-----

98

102

RAPPORTS FINANCIERS

- 103. ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS
- 104. RAPPORT DU TRÉSORIER

RAPPORT MORAL

Accueillir et accompagner les plus précaires. Lutter contre l'exclusion. Former. Favoriser le lien social. Prendre en charge les malades du VIH quand rares étaient ceux qui les accueilleraient. Donner sa chance. Favoriser l'inclusion sociale des personnes handicapées psychiques. Réinsérer, notamment après une peine de prison. Prendre soin. Protéger les femmes victimes de violences. Innover pour mieux s'adapter aux besoins des plus vulnérables.

Depuis 150 ans, l'association Aurore, forte de ses valeurs humanistes, laïques et solidaires, contribue à tisser des liens sociaux et à inventer des dispositifs pour que personne ne se retrouve en situation d'exclusion. Au fur et à mesure du temps, elle a su se transformer pour toujours repérer les angles morts et contribuer à ce que personne ne reste au bord de la route. Cette histoire est notre bien à tous, elle nous enracine et nous en sommes fiers.

Fidèle à cet héritage, en 2020, l'association s'est mobilisée et a su s'adapter pour faire face à l'épidémie de covid-19. Il a d'abord fallu répondre aux urgences créées par une crise sanitaire sans précédent. Car au moment du premier confinement, nombreux sont ceux qui se sont retrouvés en grande difficulté. Au-delà des personnes sans abri particulièrement vulnérables dans cette période, de nouveaux visages de la précarité sont apparus : barman sans pourboire, auto-entrepreneur, artisan à court de trésorerie, étudiant sans petit boulot, personnel de ménage sans protection sociale...

Aurore, en lien avec beaucoup d'autres associations, a répondu présent avec ses salariés et bénévoles, qui ont très vite montré à quel point la solidarité est un ciment indispensable de notre société. Dès le mois de mars 2020, nous avons pu organiser une distribution alimentaire de 5000 paniers repas dans Paris, en partenariat avec l'État, la Ville, le Diocèse de Paris, l'Armée du Salut, les Restos du Cœur... La production des paniers s'est en partie

organisée dans notre ESAT «Espace Aurore», fermé comme tous les restaurants, mais qui lui aussi s'est adapté. Nous sommes allés bien au-delà : l'association a ouvert six centres d'hébergement spécialisés, dédiés à l'accueil de publics précaires, souvent à la rue, atteints par la covid-19. Une cinquantaine de places pour femmes victimes de violences a été créée, car les violences intrafamiliales ont augmenté durant cette période. À l'appel de l'État qui a réalisé un important effort de mise à l'abri durant la crise, Aurore a hébergé et accompagné près de 400 usagers de drogue, en lien avec l'association Gaïa. Cet effort s'est prolongé en fin d'année, lorsqu'il était clair que les hôtels ne rouvriraient pas immédiatement : près de 300 places d'hébergement ont pu ainsi être créées, en particulier pour des femmes à la rue et des familles.

Cette mobilisation est d'autant plus exceptionnelle qu'il a fallu dans le même temps réinventer le fonctionnement de l'association pour garantir la sécurité des salariés et assurer la continuité de l'accompagnement des personnes. Création d'une cellule médicale pour aider à la prise en charge des malades dans les centres, ouverture d'un point d'écoute psy pour répondre aux inquiétudes liées au confinement, mise sur pied d'un service logistique capable de livrer des équipements de protection à tous les établissements de l'association dans un contexte de pénurie, ouverture de chantiers d'insertion pour désinfecter les locaux et pour produire des masques aux normes AFNOR...

Toute une chaîne de solidarité interne s'est construite, avec, aussi, le soutien de nombreux bénévoles qui ont continué à s'impliquer dans nos centres. De multiples partenaires se sont également engagés à nos côtés. Grâce à eux, l'association a notamment pu procurer du matériel numérique à la plupart des centres accueillant des jeunes, car il a aussi fallu s'organiser pour éviter que les inégalités scolaires

ne se creusent : de véritables écoles se sont montées dans certaines structures. Dans nos EDI, le lien avec les jeunes en formation a été maintenu à travers des sessions en visioconférence. Partout, l'engagement et la créativité ont permis d'assurer nos missions.

C'est aussi une crise dont chacun a pu mesurer la brutalité. Aurore, qui a pour priorité constante de protéger salariés et personnes accueillies ou hébergées dans ses centres, déplore le décès de Monsieur Amar Hadj Arab, agent hôtelier au CAES de Nanterre emporté le 1^{er} avril 2020 par la covid-19. Son souvenir habite ses collègues et sa famille est assurée de notre solidarité.

Cette crise sanitaire sans précédent montre l'atout que constituent les 150 ans d'expérience que nous célébrons en 2021 pour trouver des réponses ad hoc en matière d'hébergement, de soin et d'insertion. Elle montre aussi combien il est nécessaire d'être capable de se réinventer pour répondre aux défis de besoins sociaux évolutifs et croissants.

Pour cela, l'association a parachevé sa réorganisation en structurant ses filières métiers. L'objectif consiste à pouvoir s'appuyer sur deux solides piliers : d'un côté, des équipes organisées en territoires de façon à être proches des besoins locaux, et à faciliter la synergie entre les métiers; d'un autre côté, des référents métiers contribuant à insuffler une dynamique dans chaque domaine d'expertise à l'échelle de l'association. Ils sont désormais épaulés par trois délégués métiers, à l'hébergement, au soin et à l'insertion, animés par Armelle de Guibert qui a rejoint Aurore en septembre 2020 comme Directrice générale adjointe.

En parallèle, de nombreux chantiers sont menés pour continuer à professionnaliser nos pratiques afin de faciliter le travail d'accompagnement social et encourager la prise d'initiative et l'innovation. Car la crise a aussi montré une nouvelle fois que les associations sont des filets de sécurité essentiels. Elles doivent pouvoir continuer à inventer de nouvelles formes de prises en charge, dans un partenariat renforcé avec l'État et les collectivités locales.

Cela suppose de laisser davantage de marges de manœuvre et d'autonomie aux associations, de mieux contractualiser les objectifs et les moyens consacrés aux missions qui leur sont confiées, et de simplifier autant que possible les procédures administratives.

Pour l'avenir, l'enjeu consiste, au-delà de la gestion de la crise, à préparer le retour à une vie normale, en veillant à ce que la reprise n'oublie pas les plus précaires.

Pour ses 150 ans, Aurore demeure une association jeune et une promesse de solidarité. Elle le doit à l'engagement particulièrement remarquable de ses salariés et de ses bénévoles. Qu'ils en soient remerciés. ■



Pierre COPPEY
Président



Florian GUYOT
Directeur général



1871 - 2021: AURORE A 150 ANS

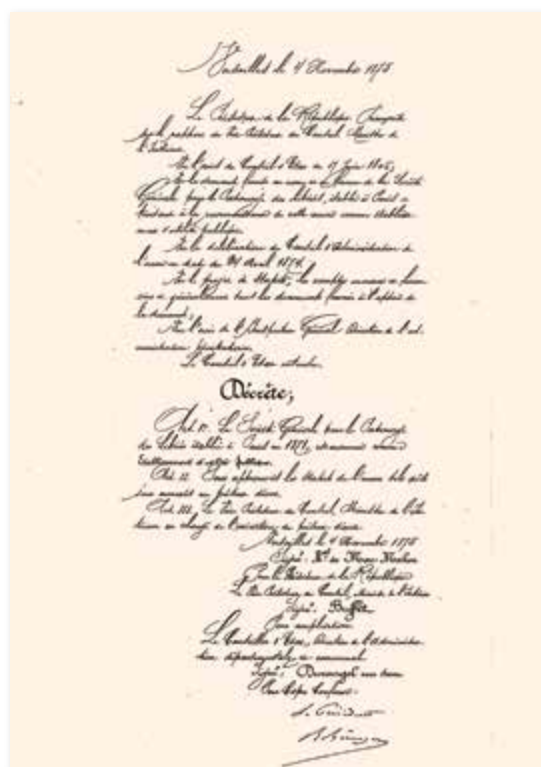
Aurore a 150 ans.

150 ans d'adaptations permanentes aux évolutions de la société en France et aux besoins de la population. Hébergement, soin, insertion...

Les dates de la frise représentent des temps forts marquants pour l'association: nouvelles formes de prises en charge, nouvelles expertises, créations innovantes...

Cinq personnes ont accepté de témoigner de leur histoire avec Aurore:

- Simone Péronet, plus ancienne salariée d'Aurore;
- Maurice Mallet, membre du Conseil d'administration;
- Magid T., qui a été accompagné par l'association;
- Jocelyne Saget, bénévole très impliquée dans l'Aube;
- Aurélie Robin, responsable Mécénat solidaire de la Fondation Société Générale; un partenaire important de l'association.



Le décret de reconnaissance d'utilité publique de la SGPL, publié le 4 novembre 1875.

25 novembre 1871: création, à Paris, de la Société générale pour le patronage des libérés (SGPL).

Juin 1890: ouverture d'un asile pour hommes au 33 rue des Cévennes, à Paris. Il prendra le nom d'Étoile du matin le 2 mars 1946.

Création du secteur psychiatrique, avec l'ouverture du centre de post-cure et de l'hôpital de jour des Cévennes, à Paris.



4 novembre 1875: reconnaissance d'utilité publique.

Création de la FNARS par 18 associations, dont la SGPL.

29 juillet 1967: par décret du 1^{er} ministre Georges Pompidou, la SGPL devient l'association Aurore.

SIMONE PÉRONET, UNE VIE PROFESSIONNELLE CHEZ AURORE :

« Je me suis installée ici, et je n'ai pas voulu me désinstaller! J'ai fait ma place ici. »

Simone Péronet, 63 ans, est la plus ancienne salariée de l'association. Arrivée en mars 1980 comme femme de service au Labrador, elle y fait le ménage et en connaît tous les recoins.

Avec humour et émotion, elle raconte avoir noué des amitiés fortes, au fil des ans. *« J'ai vu des professionnels passer et les immeubles en face se construire. J'ai vu naître et grandir les enfants de certains membres de l'équipe qui sont aussi là depuis longtemps. Nous sommes unis et j'aime particulièrement l'entente entre nous. »*

Et les patients ? Elle en connaît certains depuis des années: *« Ils me racontent leur week-end ou leurs petits problèmes. Ils disent que je râle beaucoup, mais je sais qu'ils m'aiment bien! »* dit-elle dans un éclat de rire. Simone poursuit: *« J'aime la façon dont l'équipe travaille et dont les patients nous respectent. Nous, les personnes de service, ne faisons pas partie du personnel médical, mais on a notre place, ici. »*

De ces presque 42 années dans le service, Simone n'a qu'un seul regret: elle aurait aimé être soignante.



« J'aurais adoré être infirmière. Mais j'ai privilégié mes enfants, je voulais être là pour eux. Et puis je n'ai jamais eu envie de partir d'ici, je n'y serais pas arrivée, j'étais « attachée ». Ici, j'ai vu qu'on était bien. »

Simone a vu beaucoup de structures d'Aurore naître et se développer: *« C'est bien, tout ce qui a été fait! Les dispositifs pour aider les jeunes à trouver du travail, ceux pour les réfugiés ou les personnes sans abri, c'est fantastique! »*

Simone prendra sa retraite fin 2021: *« Avec mon mari, on va partir chez lui, en Guadeloupe. Nous y avons notre maison, nos amis, notre famille, et puis il y a la mer. »*

Années 1980: apparition du sida. Aurore joue un rôle pionnier dans la lutte et la prévention contre la maladie.

Reprise de l'hôpital de jour Dutot pour enfants atteints de troubles psychiques.

Création du premier CAT en restauration d'Aurore, qui deviendra ensuite l'ESAT Espace Aurore.



Ouverture du CHRS Soleillet pour les femmes sortant de prison et leurs enfants.

Ouverture des appartements de coordination thérapeutique ACT Rivière pour malades du sida.

Ouverture du CSAPA Ménilmontant, début du secteur addictions de l'association.

MAURICE MALLET, PARRAIN DU CVST CHEZ AUORE :

« Ce dont je suis le plus fier ? La création du CVST ! Et je suis très heureux du développement de la démarche qualité. »

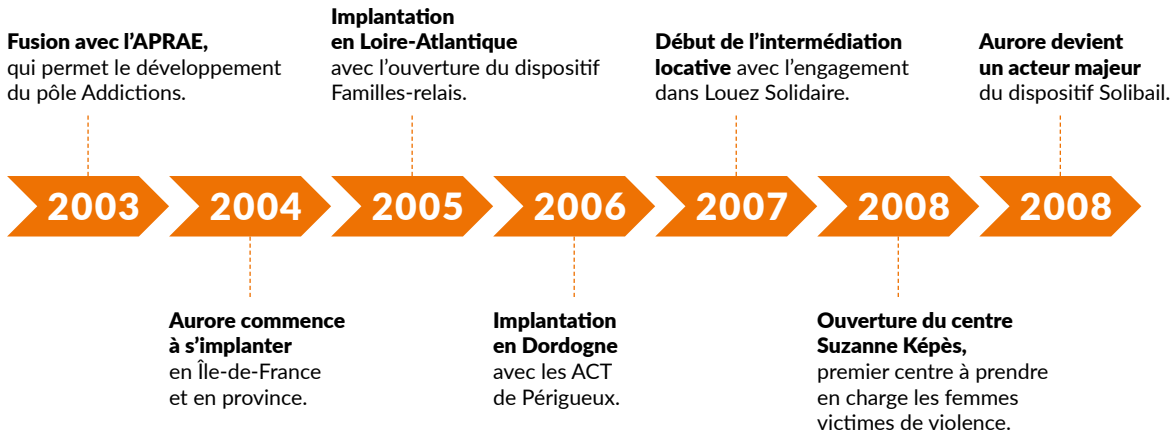
Dans les années 80, Maurice Mallet travaille en psychiatrie dans un hôpital de jour. Son ami Éric Pliez, travailleur social, a ouvert un accueil de jour pour usagers de drogues et monté des équipes pluridisciplinaires. Tous deux mènent en parallèle une réflexion sur la place dans la cité des personnes exclues car toxicomanes ou atteintes de troubles

psy. « Notre travail était entre autres de faire admettre ces états compliqués par la société et d'imaginer des lieux où ils puissent venir lorsqu'ils se sentaient mal ». De son côté, la DDASS cherche un lieu d'accueil pour des femmes victimes de violences.

En 1983, les deux amis créent l'APRAE, Association pour la recherche d'alternatives à l'exclusion: « Femmes battues, usagers de drogues et malades psychiatriques y sont les premiers accueillis dans des appartements partagés ou thérapeutiques. »

Rapidement, le nombre de malades du sida augmente dans la société, ainsi que celui des jeunes filles en rupture familiale: « Le développement des modalités d'exclusion ne s'arrêtant pas, l'APRAE a grossi très vite pour accueillir toujours plus, passant de 9 à 100 salariés mais fragilisant son équilibre financier. »

En 2001, Éric Pliez devient directeur général de l'association Aurore, alors forte de 400 salariés. La fusion d'Aurore et de l'APRAE apparaît comme la solution aux difficultés financières de cette dernière et la possibilité pour Aurore de créer un véritable pôle addictions. Maurice Mallet est nommé vice-président du CA d'Aurore. Il instaure le CVST et veillera sans relâche à l'implication de chaque service dans cette instance et au respect des droits des personnes accueillies dans le cadre de la démarche qualité.



MAGID T., LA DROGUE, LA PRISON ET AURORE :

« Je suis vivant pour la première fois de ma vie ! »

Magid T. a 51 ans, il a consommé des stupéfiants pendant 30 ans. Il a été incarcéré à 22 reprises, pour une durée totale de 12 ans : *« J'allais en prison, ça me permettait de faire une pause, mais j'étais mal à l'intérieur et mal à l'extérieur ».*

C'est en rencontrant une salariée du Centre thérapeutique résidentiel de Gagny qui visitait les personnes incarcérées qu'il entend parler de l'association Aurore, puis de la Communauté thérapeutique d'Aubervilliers.

C'est dans ce CSAPA Résidentiel qu'il va se reconstruire. Pour Magid, c'est le déclic, et beaucoup d'espoir lorsqu'il arrive dans ce service. *« J'y ai entendu deux choses qui m'ont sauvé la vie : ils me disaient que j'avais une maladie... et qu'elle était liée aux émotions ».*

Aujourd'hui, Magid travaille à la Cité des Sciences et de l'Industrie et vit en couple depuis 2 ans. Lorsqu'on lui demande de parler de lui en une phrase, il dit : *« À l'époque, je pensais que j'allais bien, alors que j'allais mal. Aujourd'hui je ne ferai pas croire que je vais mal pour me plaindre, alors que je vais bien ! ».*

En novembre 1871, la SGPL (Société Générale pour le patronage des libérés) est fondée par Jules de Lamarque afin d'aider les prisonniers à se réinsérer. 150 ans plus tard, le professionnalisme des équipes de l'association ne se dément pas et permet aux personnes fragilisées par leurs difficultés de prendre leur place dans la société.





JOCELYNE SAGET, BÉNÉVOLE À LA BROCANTE DU SAMEDI :

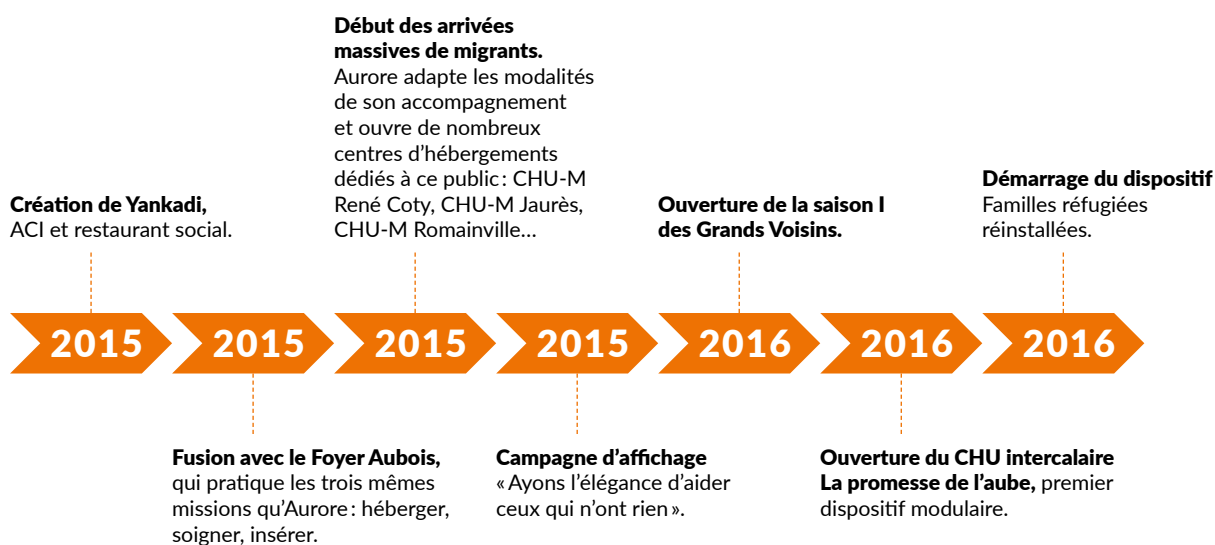
« Je n'attends rien en retour de ce que je fais. Être là, m'investir, me fait du bien. Ce que je fais pour moi, c'est au final pour les autres que je le fais. »

Jocelyne Saget et son mari sont bénévoles à la ressourcerie de La Chapelle-Saint-Luc depuis le 1^{er} janvier 2016. *« Nous avons connu le Foyer Aubeois car nous en étions clients. Passionné de musique, mon mari répare désormais, dans les ateliers de la ressourcerie, le matériel hi-fi qui est ensuite mis en vente dans le magasin.*

Moi, je trie des objets pour la brocante ouverte le premier samedi de chaque mois. » L'immense magasin de La Chapelle-Saint-Luc possède une petite salle, réservée aux « samedis de brocante » : *« Avec deux autres bénévoles, je trie ce que les gens apportent. Nous mettons de côté tout ce qui peut se vendre dans la brocante. Nous fixons les prix, étiquetons, mettons en rayon. Nous nous occupons aussi de la vente. Il y a toujours beaucoup de clients ! »*

Jocelyne Saget se sent heureuse de cette mission : *« Il n'y a pas d'obligation à venir, mais on s'y sent bien ! Je n'aurais pas aimé retrouver les obligations qu'on a lorsqu'on est salarié. Ici, on est libre, et on vient d'autant plus volontiers ! Les relations avec les cadres d'Aurore – Foyer Aubeois et les salariés en insertion sont très bonnes. Certains sont devenus de vrais amis. Les samedis de brocante, l'un d'entre nous prépare le repas et nous déjeunons tous ensemble : nous sommes parfois 40 à table ! »*

La crise sanitaire et les confinements successifs ont amené à la fermeture des lieux de vente. *« Nous avons dû vider la salle de brocante et tout disposer dans le grand magasin. En ce moment, nous préparons la réouverture de la brocante : tous les nouveaux dons sont triés, étiquetés et mis en rayons, prêts à la vente ! »*





AURÉLIE ROBIN, RESPONSABLE DU MÉCÉNAT SOLIDAIRE DE LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE :

« L'action de la Fondation Société Générale aux côtés d'Aurore prend tout son sens auprès de jeunes qui démarrent leur vie professionnelle ! »

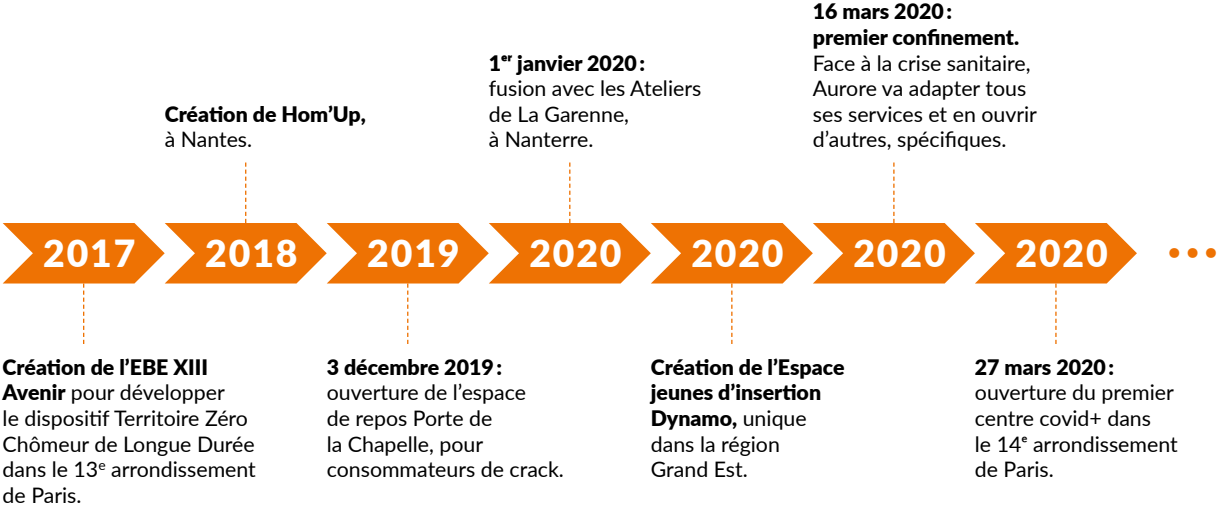
Depuis 2016, la Fondation Société Générale est une partenaire fidèle d'Aurore, dont elle accompagne des dispositifs d'insertion professionnelle tels que le Plateau Technique et Yankadi.

« Notre positionnement consiste à intervenir, une fois que les problématiques relevant de l'urgence et du social sont résolues. Nous rendons possible la consolidation des acquis,

pour permettre aux personnes de reprendre leur place dans la société par le biais de la (ré)insertion professionnelle et de la stabilité financière qui en découle. L'Atelier chantier d'insertion Yankadi, par exemple, qui permet une formation rapide de jeunes sur des métiers qui recrutent. Ou le Plateau Technique, que nous soutenons depuis maintenant deux ans, qui propose une formation pré-qualifiante à des mineurs non accompagnés. La Fondation Société Générale les accompagne jusqu'à leurs premiers pas dans leur vie d'adulte. Après leur formation, ils partent avec les bonnes bases, ils ont les outils pour se faire une place dans la société grâce à leur travail. »

Parallèlement au soutien financier de la Fondation, les salariés du groupe Société Générale participent régulièrement à des Journées de solidarité entreprise (JSE) dans les services d'Aurore: *« Ce volet de l'engagement de nos collaborateurs est important pour nous. Nos salariés prennent du temps pour des actions solidaires, en équipes; ils découvrent les dispositifs de l'association. Ces JSE sont l'occasion de faire se croiser des mondes qui ne se connaissent pas. »*

Depuis le début de la collaboration, 530 salariés du groupe Société Générale ont participé à 20 JSE chez Aurore!





FICHE D'IDENTITÉ

LA VISION D'AUORE	11
DONNÉES CLEFS 2020	11
ORIENTATIONS STRATÉGIQUES	12
GOUVERNANCE	18
ORGANIGRAMME	19
LES PERSONNES ACCUEILLIES	20
LE BÉNÉVOLAT	22
LA CULTURE	24
PARTENARIATS ET MÉCÉNAT	26
DÉMARCHE QUALITÉ	30

L'activité de l'association, créée en 1871, se concentre autour de trois grandes missions : héberger, soigner, insérer. En 2020, Aurore a compté 246 services, animés par 2 177 professionnels et 683 bénévoles venant en appui des actions, au bénéfice des personnes accompagnées.

LA VISION D'AURORE

NOTRE MISSION

Accueillir et accompagner vers l'autonomie les personnes en situation de précarité et d'exclusion via l'hébergement, les soins et l'insertion.

SENS

La société produit de plus en plus d'inégalités et de situations d'exclusion d'individus ou de groupes d'origines culturelles variées. Il est essentiel de contribuer à bâtir une société plus solidaire dans laquelle chacun peut vivre dignement et de façon autonome.

NOS VALEURS

Agir en solidarité, en favorisant le collectif et avec des principes humanistes..

Garantir la laïcité pour nos équipes et les personnes accueillies.

Défendre un accueil inconditionnel.

NOS ENGAGEMENTS

Redonner à chacun une place dans la cité et du pouvoir d'agir.

Améliorer en continu la qualité de la prise en charge des personnes accueillies.

Respecter nos accords avec l'ensemble de nos parties prenantes.

Contribuer au débat public dans nos domaines d'expertise.

Favoriser l'innovation pour répondre à des besoins évolutifs.

Encourager la complémentarité des métiers et la coopération pour mieux répondre aux besoins.

DONNÉES CLEFS 2020 :

94 393

PERSONNES ACCUEILLIES À AURORE

2 177

SALARIÉS

683

BÉNÉVOLES

246

SERVICES

190 M €

DE BUDGET

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Les orientations stratégiques 2021-2024 visent à servir la mission d'Aurore, en organisant son déploiement grâce à un plan d'action pour les trois années à venir.

La mission d'Aurore, accueillir et accompagner vers l'autonomie les personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins et l'insertion professionnelle, a été une nouvelle fois confirmée en 2020 par le Conseil d'administration.

Les orientations stratégiques ont été définies à l'issue d'un travail collégial à partir du deuxième trimestre, impliquant, selon des formats différents, l'ensemble des parties prenantes de l'association. Il s'est achevé par un séminaire réunissant le Bureau et le Comité de direction en janvier 2021, qui a permis de les finaliser.

L'enjeu principal des orientations stratégiques est de donner du sens aux actions de l'ensemble des acteurs qui contribuent à faire vivre et se développer au quotidien l'association. Au regard de sa croissance rapide ces dernières années, tant sur le plan du nombre de dispositifs que de celui

des personnes accueillies ou de son implantation sur le territoire, il était important de donner des repères compréhensibles et cohérents pour tous.

Dans ce but, l'association a défini quatre critères sur lesquels le Bureau s'appuiera pour décider de l'opportunité d'un nouveau projet :

- Sa nature: répond-il à tout ou partie de la mission d'Aurore ? A-t-il un caractère innovant ? Contribue-t-il à renforcer localement les synergies entre hébergement, soin et insertion ?
- Sa plus-value: répond-il à un besoin avéré de publics précaires sur le territoire concerné, et bénéficie-t-il d'un soutien politique suffisant ?
- Son modèle économique: ses moyens sont-ils suffisants pour réaliser un travail de qualité ?
- Son implantation territoriale: possède-t-il une taille critique qui le rend viable sur le territoire concerné ? À défaut, permet-il de renforcer un partenariat avec des acteurs possédant des expertises complémentaires ?

Développer la participation des personnes accompagnées en prenant systématiquement en compte leur voix dans le fonctionnement des structures.





Bâtir une organisation apprenante, fondée sur un management bienveillant et collaboratif, au service de l'amélioration continue de la qualité des actions.

N°1

ADAPTER ET DIVERSIFIER LES DISPOSITIFS EXISTANTS POUR FAIRE ÉVOLUER LES MODES D'ACCOMPAGNEMENT EN PRENANT EN COMPTE LA PAROLE DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES.

- Développer une logique d'accompagnement global des publics en favorisant la pluridisciplinarité de nos expertises, en favorisant l'aller-vers, et en nouant des partenariats.
- Développer la participation des personnes accompagnées en prenant systématiquement en compte leur voix dans le fonctionnement des structures et dans le fonctionnement global de l'association.
- Prendre en compte l'évolution de la société, en adaptant nos prises en charge tant auprès des publics jeunes que des publics vieillissants.

N°2

BÂTIR UNE ORGANISATION APPRENANTE, FONDÉE SUR UN MANAGEMENT BIENVEILLANT ET COLLABORATIF, AU SERVICE DE L'AMÉLIORATION CONTINUE DE LA QUALITÉ DES ACTIONS.

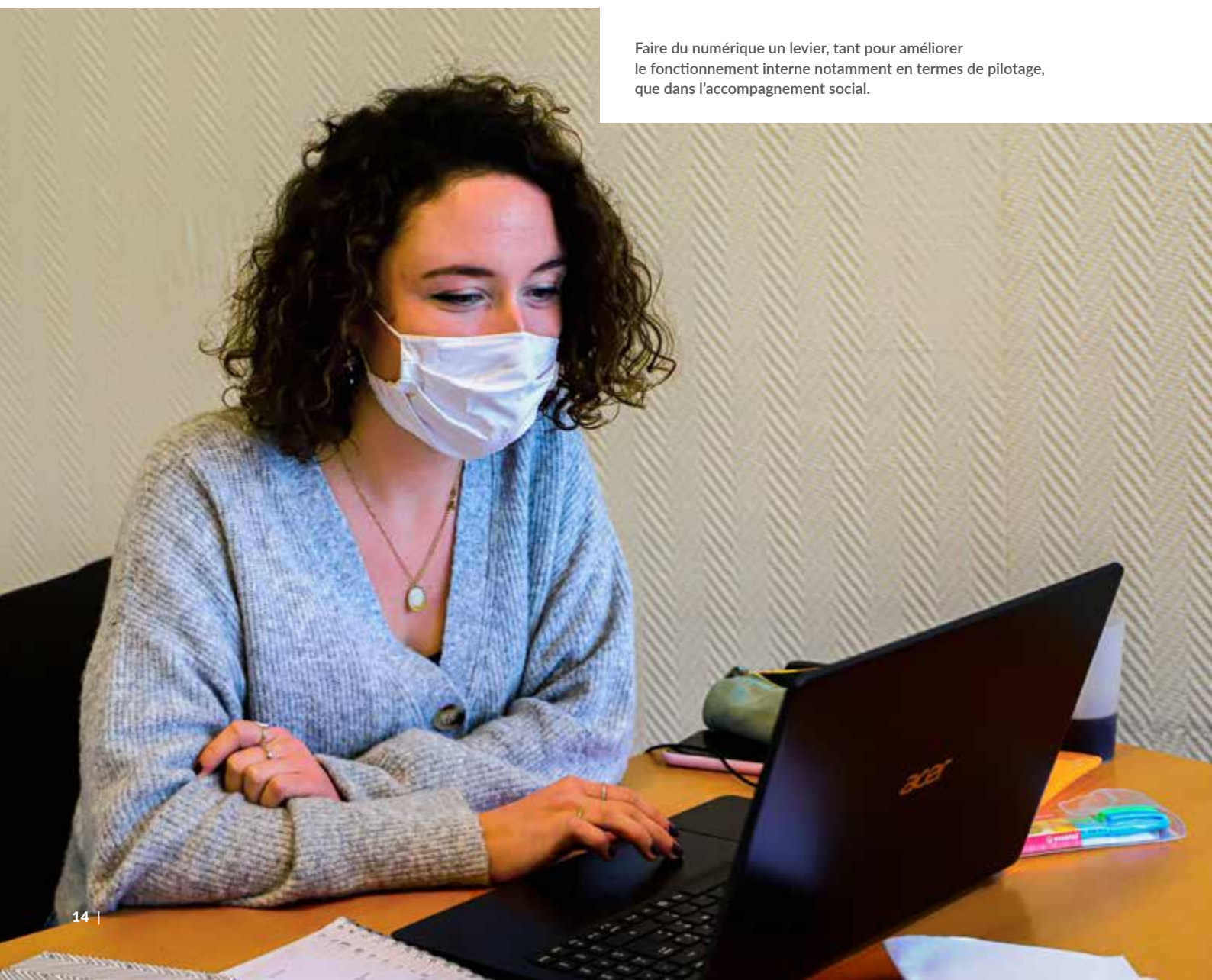
- Promouvoir une organisation et un management bienveillants, c'est-à-dire fondés sur la confiance et la prise de responsabilité afin d'améliorer la qualité de nos actions.
- Faciliter la communication interne pour favoriser la communication entre équipes et entre le siège et les territoires.
- Permettre le travail collaboratif grâce à des outils, notamment numériques, le permettant, et un partage des connaissances.
- Faire de la qualité un levier dans le travail managérial.

📌 N°3

**SE DOTER D'OUTILS ET D'ORGANISATIONS PERFORMANTS,
POUR MIEUX RÉALISER NOS MISSIONS.**

- Se doter des outils pour mieux suivre et contrôler les engagements budgétaires afin d'améliorer la qualité de nos prises en charge.
- Structurer le contrôle interne pour mieux maîtriser notre activité.
- Parachever la transformation des fonctions support pour les adapter à la taille de l'association.
- Faire du numérique un levier, tant pour améliorer le fonctionnement interne notamment en termes de pilotage, que dans l'accompagnement social.
- Mettre en place une politique RSE au sein de l'association.

Faire du numérique un levier, tant pour améliorer le fonctionnement interne notamment en termes de pilotage, que dans l'accompagnement social.





S'appuyer sur le recueil de la parole des personnes accueillies pour faire des propositions concrètes aux décideurs.

N°4

SE FAIRE LE RELAIS DE LA PAROLE DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES ET PORTER UNE PAROLE ASSOCIATIVE FONDÉE SUR NOS EXPERTISES.

- En lien avec l'objectif 1, s'appuyer sur le recueil de la parole des personnes accueillies et accompagnées pour témoigner de leur situation et faire des propositions concrètes aux décideurs.
- Élaborer des positionnements fondés sur nos expertises.
- Mieux rendre compte en interne des positions portées auprès des pouvoirs publics.
- Favoriser le travail collectif et la concertation avec les fédérations.



Tisser des liens avec les secteurs économiques pour créer des dispositifs de type *joint-venture* sociale.

N°5

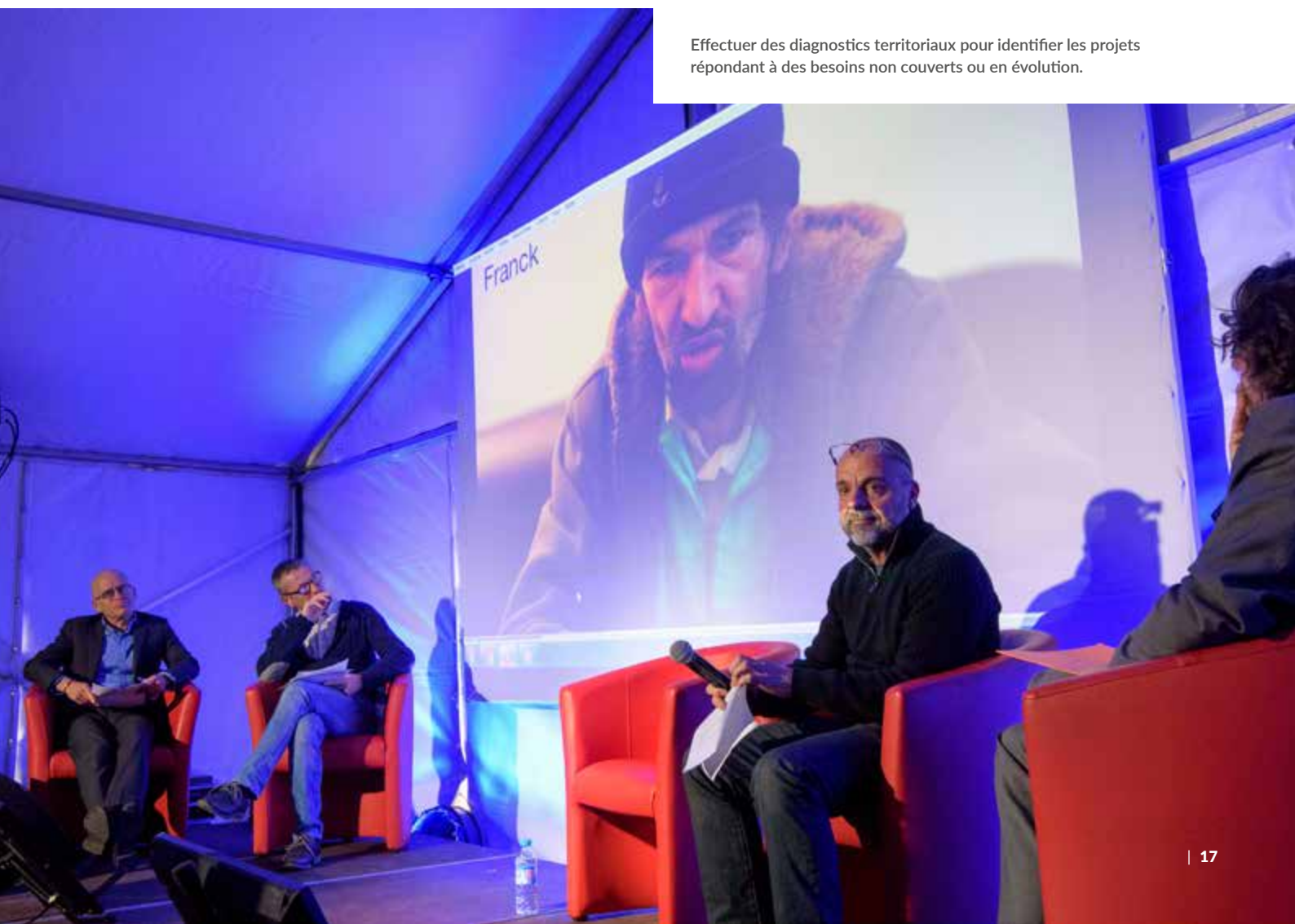
RENFORCER L'AUTONOMIE ASSOCIATIVE EN ENCOURAGEANT L'INNOVATION ET L'EXPÉRIMENTATION.

- Encourager dans le développement les dispositifs en gestion propre (activité commerciale, marchés publics, ...) qui permettent de donner des marges de manœuvre à l'association, et mieux maîtriser les risques associés à ces dispositifs.
- Optimiser notre politique patrimoniale pour en faire un levier d'investissement.
- Renforcer les partenariats institutionnels pour financer des projets expérimentaux.
- Tisser des liens avec les secteurs économiques pour créer des dispositifs de type *joint-venture* sociale.
- Devenir un incubateur de nouvelles solutions en créant un Lab Aurore et en favorisant les partenariats avec la recherche.
- La levée de fonds auprès du grand public est un levier marginal dans la stratégie d'Aurore, un complément pour financer des projets particuliers essentiellement en investissement, plutôt que pour le fonctionnement d'un dispositif.

N°6

**PERMETTRE UN DÉVELOPPEMENT CHOISI
QUI FAVORISE L'ARTICULATION ENTRE NOS EXPERTISES.**

- Effectuer des diagnostics territoriaux pour identifier les projets répondant à des besoins non couverts ou en évolution et pour identifier les territoires et les missions sur lesquels il serait pertinent d'aller.
- Organiser des conférences de territoire qui permettent d'entendre les attentes des acteurs locaux, en particulier les pouvoirs publics.
- Effectuer une veille des appels à projet permettant de se positionner là où nous sommes les plus pertinents.
- Penser en termes de plateforme locale autour de l'hébergement, du soin et de l'insertion.



Effectuer des diagnostics territoriaux pour identifier les projets répondant à des besoins non couverts ou en évolution.

GOUVERNANCE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31/12/2020

Bureau :

Pierre Coppey, Président,

Maurice Mallet, 1^{er} Vice-président,
Michèle Attar, 2^e Vice-présidente,
Pierre Abgrall, Secrétaire du Bureau,
Sylvain Duranton, Trésorier,
Paul Gerber, Trésorier adjoint.



Autres membres :

Jean-Luc Berho, Sybille Bertail, Pierre-Michel Chaudru, Ghislaine de Chevigny, Richard Debauve, Philippe Goujon, Xavier Huillard, Hélyette Lefevre, Anne-Marie Maffre-Bouclet, Françoise Malrieu, Margot Manuellan, Jean-Luc Marx, Catherine Meut, Jacques Toubon.

Le Conseil d'administration détermine les orientations stratégiques de l'association et veille à leur mise en œuvre.

Florian Guyot, Directeur général, pilote l'action de l'association au quotidien. Il a été rejoint en septembre 2020 par Armelle de Guibert, nommée Directrice générale adjointe.

Le siège coordonne et veille à l'application des stratégies en termes de ressources humaines, finances, immobilier et patrimoine, informatique, qualité, juridique, communication, partenariats, et vie associative. Il est un lieu de ressources et d'appui aux territoires.

Aurore a choisi de fonctionner de façon décentralisée, laissant aux territoires et aux services une grande autonomie dans leur travail, au quotidien. Les directions de terrain ont ainsi une délégation et des responsabilités pour fonctionner de manière réactive, au service des personnes accueillies.

Les membres du Conseil d'administration, bénévoles, sont impliqués dans la gestion de l'association et participent à différentes instances de réflexion et de prise de décisions.

De façon générale, tous les administrateurs apportent leur expertise et leurs compétences au service de l'association. ■

EN 2020

2 Assemblées générales
4 Conseils d'administration
10 Bureaux

ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Florian GUYOT
Directeur général



Armelle de GUIBERT
Directrice générale adjointe



Lynda AMRANI
Communication,
Partenariats,
Vie associative



Christophe BEVILACQUA
Finances



Arnaud DOLIN
Systèmes
d'Information



Karine LANAUTE
Ressources
Humaines



Franck MACKOWIAK
Immobilier



Claudie PAILLERET
Qualité

PARIS NORD

Gilles WALQUENART
DIRECTEUR DE TERRITOIRE



Isabelle ARGAUD
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Geneviève BARATON
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Léon GOMBEROFF
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Sihem HABCHI
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Anissa HARISOA
DIRECTRICE DE SITE

Éric BARTHÉLÉMY
DIRECTEUR EN MANDAT DE GESTION

HAUTS-DE-SEINE - PARIS SUD-EST - IML

Sandrine AFCHAIN
DIRECTRICE DE TERRITOIRE



Nathalie AVAKIAN
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Benoît DESHAYES
DIRECTEUR DE SITE

Tarek DIB
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Nicolas HUE
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Perrine LECLERC
DIRECTRICE DE SITE

Abdellah MAIMOUN
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Renaud MARCOUT
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Denis VICENT
DIRECTEUR DE SITE

SEINE-SAINT-DENIS - ESSONNE - ESAT PARIS

Olivier FEBVRE
DIRECTEUR DE TERRITOIRE



Hédi AFFÈS
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Nadia AMEUR
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Agathe BOUILLET
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Haykel DHAHAK
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Véronique POIRISSE
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Valère ROGISSART
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Mérita SÉLIMI
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

PARIS SUD-OUEST - FRANCE OUEST

Djamel CHERIDI
DIRECTEUR DE TERRITOIRE



Alain SALQUE
DIRECTEUR DE TERRITOIRE
ADJOINT



Rodolphe BAUDEMONT
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Fabien BELIARDE
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Stéphane COLTORTI
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

William DUFOURCQ
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Mathieu GARIN
DIRECTEUR DE SITE

Laïd HADJIDJ
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Frédéric LASSIMONE
DIRECTEUR ADJOINT

Stéphane SCHMIDT
DIRECTEUR OPÉRATIONNEL

Juliette STAUB
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Dominique VIDAILHET
DIRECTRICE MÉDICALE

NORD EST - CENTRE - SUD-OUEST

Sophie ALARY
DIRECTRICE DE TERRITOIRE



Johan AVISSE
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Laurent BOUR
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Sabine CASTERMAN
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Nadia DHIFALLAH
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

Morad FENNAS
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Gaétant LE MANCHEC
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Roselyne PERRICHOT
CHEFFE DE PROJET

Pascal POLONAI
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Marc RUELLE
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Philippe VAN MELLE
DIRECTEUR D'ACTIVITÉS

Stéphanie SCHMITT
DIRECTRICE D'ACTIVITÉS

La liste des services et activités et leurs implantations est disponible dans les pages consacrées aux territoires (pages 32 à 63).

LES PERSONNES ACCUEILLIES

Chaque personne accueillie est au centre de l'action d'Aurore : elle est l'un des piliers de toute prise en charge.

Accompagner les personnes en situation de précarité ou d'exclusion signifie leur permettre de retrouver des clés pour accéder à l'autonomie. L'objectif : que chacun prenne sa place et développe son « pouvoir d'agir » au lieu de subir son environnement.

Ce pouvoir d'agir se cultive aussi à travers la participation à l'organisation de la vie quotidienne dans les services ; il se manifeste dans la co-construction des projets d'établissements qui peut être faite avec les professionnels, ainsi que dans leur implication dans le fonctionnement des centres et de l'association. Il porte l'affirmation de soi et la prise en compte du collectif, l'exercice de la liberté individuelle dans le respect de l'intérêt général.

Depuis de nombreuses années, Aurore a choisi de créer une instance qui regroupe les élus des Conseils de la Vie Sociale des différents centres, dans un Conseil de la Vie Sociale Transversal (CVST). Les deux co-présidents siègent au Conseil d'administration d'Aurore, où ils échangent des informations, portent la parole des bénéficiaires, leur expérience se nourrissant au long de l'année lors des diverses rencontres (4 CVST par an en général).

RÉUNIR LE CVST MALGRÉ LA DISTANCE

Plus d'un mois après la mise en place du premier confinement, il a semblé naturel en avril 2020 d'organiser un CVST, malgré les difficultés apparentes, afin d'assurer la mission de participation à la vie d'Aurore des personnes accueillies.

En cette période de crise, il était d'autant plus nécessaire de faire remonter le témoignage du quotidien dans les services, mais aussi de discuter de ce qui avait été mis en place et de ce qu'il restait à créer pour l'après.

C'est donc en visioconférence qu'une dizaine d'élus se sont retrouvés pour cet échange virtuel, avec les représentants du CA, de la direction et des services. Ces circonstances particulières ont même eu un avantage, celui de permettre à des représentants de services éloignés de participer (cf p. 95).

En temps normal en effet, le trajet vers Paris ne permet pas toujours aux représentants élus des personnes accueillies en régions d'être présents.

Cette réunion avait pour objectif de faire entendre les témoignages portés par les élus sur la vie en confinement dans leurs services respectifs. Les expériences se sont souvent rejointes et des initiatives solidaires innovantes pour se soutenir les uns les autres, pour recréer du collectif et pour se changer les idées ont été partagées.

Ce moment a également permis d'exprimer les craintes liées à l'inconnu que constituait alors la sortie du confinement, ainsi que la réaction des personnes représentées par les élus face à l'incertitude de la situation. Des avis partagés entre participants, que la direction et des membres du CA d'Aurore ont écoutés et sur lesquels ils ont pu réagir, illustrant ainsi un des objectifs du CVST : la circulation transversale des informations, entre les différents acteurs de l'association.

En novembre, le CVST s'est de nouveau réuni en visioconférence pour évoquer la situation du nouveau confinement et les projets à venir en 2021 car, pour les personnes accueillies comme pour tout un chacun, il était important de se projeter, malgré les incertitudes liées à la situation.

« Nous avons choisi la démarche artistique car (...) face à elle, nous sommes tous égaux : il n'y a plus de personne accueillie ou pas, précaire ou pas (...) c'est un langage universel. Dans l'art, on se nourrit des différences. Ces poèmes sont des cris de cœur. »

EXTRAIT DE LA QUATRIÈME DE COUVERTURE DU RECUEIL L'INDICIBLE.

CONCLUSION D'UN PROJET COLLECTIF : LE RECUEIL DE POÉSIES DU CVST

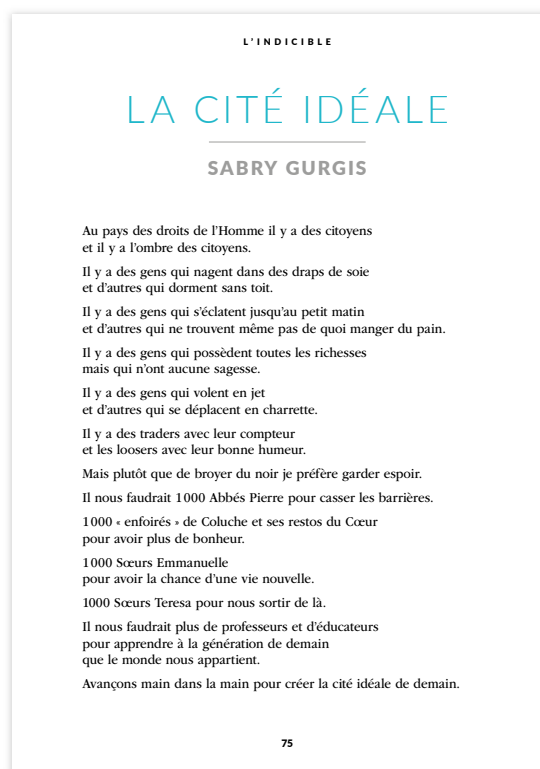
En 2019, à la suite de son élection, la nouvelle équipe d'élus du CVST s'était mise d'accord sur la volonté de mener collectivement un projet artistique, qui valoriserait la parole des personnes accueillies d'une façon nouvelle. Finalement, c'est le biais de la poésie qui avait été adopté et c'est ainsi que des poèmes de personnes accueillies ont été collectés jusqu'en 2020, puis lus et organisés en un recueil par un « comité de rédaction » réunissant deux élus et deux salariées des services Vie associative et Culture.

La publication de ce recueil a été plusieurs fois reportée en raison de la crise sanitaire et a pu se concrétiser en juillet 2020. *L'indicible*, tel qu'il fut baptisé par les élus du CVST porteurs du projet, réunit les textes de 39 auteurs et autrices. Il fait résonner la voix de personnes qui y ont trouvé un formidable moyen d'expression, car « les cœurs parlent plus que les bouches, » comme l'écrit la présidente des représentants des personnes accueillies sur la 4^e de couverture.

Un récital de poésies mis en scène par les auteurs et les élus du CVST et joué sur scène en public devait venir conclure le projet. Il n'a pu, en raison du contexte sanitaire, se tenir sous cette forme, mais les participants au projet se sont réunis lors d'un récital « en ligne », enregistré et partagé avec l'ensemble de l'association dans le courant de l'été, pour porter une fois encore la voix des personnes accueillies au-delà des étiquettes. ■



Chaque personne accueillie est au centre de toute prise en charge. L'objectif : que chacun prenne sa place et développe son « pouvoir d'agir ».



La cité idéale est l'un des poèmes du recueil *L'indicible*, écrit par un collectif de personnes accompagnées.

LE BÉNÉVOLAT

UNE VAGUE DE SOLIDARITÉ SANS PRÉCÉDENT

À l'annonce du premier confinement, une question s'est très vite posée chez Aurore : comment faire pour être en mesure d'ouvrir les portes des services aux bénévoles qui pouvaient et voulaient offrir leurs services ?

En temps « normal », de nombreuses activités sont réalisées grâce à l'énergie des bénévoles : cours de français, soutien scolaire, ateliers artistiques, apprentissages ou accompagnements, sorties culturelles, vestiaires, conseils juridiques, traduction, etc.

En temps de confinement en revanche, toutes les activités n'étaient pas faisables, mais d'autres, notamment le soutien scolaire, devenaient très importantes. C'est pourquoi, rapidement, les conditions d'accueil des bénévoles ont été adaptées afin de garantir la sécurité de tous.

Les bénévoles sont d'ailleurs très vite revenus vers les professionnels d'Aurore quand ils ont su que ces derniers continuaient de se mobiliser pour maintenir leur mission d'accompagnement des personnes en situation d'exclusion et de précarité. Ils ont été nombreux, encore plus nombreux que d'habitude à agir, à leurs côtés pour tenter d'éviter que la crise sanitaire ne fragilise encore davantage les plus précaires.

Qu'ils ou elles soient des étudiantes et étudiants, des personnes en recherche d'emploi, des salariées et salariés rendus plus disponibles, de jeunes retraitées et retraités, seuls, en famille... toutes et tous ont créé une immense vague de solidarité.

Aurore et de très nombreuses autres associations ont pu ainsi bénéficier d'une véritable aide pour de nouvelles missions rendues nécessaires dans l'urgence : distribution alimentaire, soutien scolaire à distance, appui aux mères et enfants, accès culturel...

Cet engagement citoyen a participé au maintien du lien social et humain, nécessaire pour permettre de se tenir debout, tous ensemble. Bénévoles, personnes accueillies, équipes salariées et partenaires : c'est tout un collectif qui s'engage et qui met en œuvre les valeurs de l'association.

Car la présence des bénévoles témoigne et participe de l'ouverture sur les territoires et de l'ancrage local des services. Elle permet une mixité des publics qui offre un outil supplémentaire aux personnes accueillies pour restaurer leur sentiment de citoyens.

AIDE ALIMENTAIRE, AIDE HUMANITAIRE ?

Au moment du confinement, les dispositifs de restauration collective dédiés à l'aide alimentaire d'urgence en direction des publics de rue, enfants, femmes, hommes, ont été fermés. Les personnes sans abri ont encore davantage été mises à l'écart.

Encore plus seules, elles erraient sans moyen de subsistance (plus de manche, ni de débrouille possibles). Dès le 23 mars, l'association a mis en place des distributions alimentaires : 5000 paniers repas distribués chaque jour, boulevard Barbès (18^e), au Carreau du Temple (3^e), à L'Oratoire des Grands Voisins (14^e), avec l'Armée du Salut, La Halte Humanitaire, la Croix-Rouge, des paroisses, des maraudes...

LE BÉNÉVOLAT EN FRANCE

L'engagement bénévole et citoyen se porte particulièrement bien : uniquement en France, 13 millions de personnes ont donné de leur énergie et de leur temps en 2019, cela représente 1 personne sur 4. Il y a fort à parier que ce chiffre a encore augmenté en 2020.





5 000 paniers repas confectionnés chaque jour par des salariés et des bénévoles, dont un grand nombre à L'Oratoire des Grands Voisins.

« Ensemble, avec d'autres bénévoles, nous avons participé à maintenir autant que possible cette chaîne de solidarité en ayant toujours à cœur d'offrir un repas de qualité aux personnes qui en avaient le plus besoin. »

AUDREY, BÉNÉVOLE
SUR L'UNE DES DISTRIBUTIONS.

Plus de 150 bénévoles se sont relayés pour distribuer les paniers repas, s'assurer de la santé des publics en situation d'errance et de précarité. Au-delà de la distribution, les mots échangés, le fait d'être là, étaient autant de missions essentielles réalisées par les bénévoles (cf p. 94).

DE NOUVEAUX MODES D'ACTIONS DANS LES SERVICES

Très vite, d'autres bénévoles ont voulu s'engager aux côtés de l'association, en menant des actions à distance – pour certains des « micro-actions », qui ont apporté beaucoup à d'autres...

Les bénévoles ont d'abord participé à maintenir le lien social : appels téléphoniques en pensions de famille, livraison de plateaux-repas, cours de français en visio... Une pédiatre s'est engagée auprès des mamans en Seine-Saint-Denis. Sans oublier l'accompagnement scolaire à distance, qui a permis à des enfants de ne pas décrocher et d'avoir un moment de plaisir dans la journée... Les enfants (et la maman!) attendant « l'heure de Pauline » tous les jours à 16 heures. *« Merci à cet enchaînement de solidarité; oui, micro-action pour quatre enfants, mais qui correspondait à un besoin »*, Béatrice, cheffe de service. ■

PROTÉGER LES « HABITANTS D'AUORE »

L'association s'est interrogée sur les conditions permettant d'accueillir de nouveau des bénévoles dans ses centres.

Une procédure spécifique a été mise en place, les bénévoles devaient habiter à proximité des services pour éviter de surcharger les transports en commun et s'engager à respecter les mesures sanitaires.

Une nouvelle convention spécifique à la covid-19 a ainsi été mise en place.

LA CULTURE

FACE À LA MISE EN PAUSE DE LA CULTURE, PRIORITÉ À L'ÉDUCATION ET L'OCCUPATIONNEL

L'année 2020 a été inédite pour le secteur culturel, signant la fermeture des lieux de culture et de loisirs pendant plusieurs mois, ainsi que l'arrêt de la plupart des activités artistiques et sportives collectives.

Cette impossibilité de se réunir dans des lieux extérieurs, voire pendant plusieurs mois à l'intérieur des murs d'Aurore, a entraîné l'annulation de nombreux projets culturels. L'ultime étape du projet, mené depuis 2019, par un groupe de personnes accueillies en partenariat avec la Philharmonie de Paris en est un exemple. En effet, la représentation sur scène de l'opéra *La Décision*, que la chorale formée par Aurore avait répété pendant plusieurs mois, n'a malheureusement pas pu se tenir.

En s'adaptant à la situation et aux besoins exprimés lors du premier confinement, l'activité de la mission Culture d'Aurore a été réorientée en priorité sur la gestion de dons en nature et l'achat de produits « culturels » visant à aider les personnes accueillies à occuper un quotidien devenu très long : matériel d'arts créatifs, livres, fournitures scolaires, etc. Pour cela, Aurore a pu largement bénéficier du soutien de ses partenaires, qu'elle remercie à nouveau.

Un projet de soutien à la scolarité a pu être déployé dans une dizaine de services grâce à Bibliothèques sans Frontières. Ce dispositif de « tutorat à distance » a permis à près d'une centaine d'enfants accueillis à Aurore de bénéficier d'échanges réguliers avec des bénévoles les appuyant dans la continuité de leur scolarité, rendue particulièrement difficile lors de la fermeture des écoles.

LES ARTS ET LA CULTURE : UN BON MOYEN POUR S'EXPRIMER SUR LA SITUATION VÉCUE

Dès la mise en place du confinement, la culture a été rapidement plébiscitée par les équipes et les personnes accueillies comme créatrice de lien social, parfaite pour lutter contre l'isolement. Elle a aussi représenté un moyen d'expression idéal pour permettre aux personnes de prendre la parole d'une façon ou d'une autre, sur la particularité de leurs quotidiens et l'inédit de la situation.

Faciliter la prise de parole des personnes accueillies en inventant de nouveaux moyens d'expression ou en adaptant l'existant fut une des nombreuses façons dont les équipes d'Aurore ont réagi. Par exemple, une gazette interne aux SAVS a été créée durant le premier confinement, et les ateliers d'écriture qui y avaient cours ont été transformés en ateliers « à distance ».

La publication d'un journal a également été entreprise au FAM Les Écluses, et un mur du foyer dédié à l'affichage de dessins, mots et autres formes d'expression des résidents sur le virus.

Aux Cinq Toits, c'est par le biais de la photographie et du recueil de témoignages que Mickaël Mosset, encadrant technique, a créé des portraits des divers acteurs du site, accompagnés de leurs mots sur la situation.

« Cette évasion dans un contexte sanitaire trop oppressant a permis à l'ensemble des participants de découvrir une part de la culture française méconnue. [...] Un moment de grâce incroyable ! »

MIMOUNA OUCHANI, COORDINATRICE
DE L'HUDA MÉZY-SUR-SEINE,
À PROPOS DE L'INTERVENTION DU CENTRE
DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES.

DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS CULTURELS

Malgré l'immobilisation du secteur culturel, Aurore a su développer ses partenariats existants, ainsi que déployer de nouvelles formes de collaborations avec les acteurs culturels en 2020.

À noter, par exemple, le temps fort du projet OUI#1 mené depuis 2019 avec l'Académie de l'Opéra de Paris et la chorégraphe Régine Chopinot. En février, avant le confinement, une quinzaine de personnes accueillies dans trois structures ont pris part à une semaine de création et se sont produites en public sur la scène de l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Le film de Jean-Baptiste Warluzel, OUI#1, rend compte de la richesse des échanges et du projet, et de l'intérêt d'une pratique artistique qui apporte des outils d'épanouissement personnel aux participants.

C'est principalement pendant l'été que ces actions ont été menées, grâce à un élan qui a poussé les équipes et les personnes accueillies à multiplier les activités extérieures et collectives restées longtemps impossibles, en lien avec nos partenaires. Pour exemples :

- le Château de Versailles a accueilli de nombreux groupes Aurore lors de visites;
- le programme *Respirations*, auquel Aurore appartient depuis 2019, a soutenu des activités artistiques organisées avec des centres pour Mineurs non accompagnés;
- les musées de Paris Musées ont déployé un programme d'activités spécifiquement pour les publics des associations.

DÉPLOYER LES PRATIQUES CULTURELLES DANS LES MURS DES SERVICES

La crise traversée par le secteur culturel a conduit les professionnels à réinventer leurs actions, et a incité les équipes d'Aurore à multiplier les activités culturelles au sein des structures.

Dès l'été, grâce aux Concerts de Poche, plusieurs musiciens se sont produits dans des services à Chelles, Chaumes-en-Brie, Ivry et Saint-Julien-Villas, provoquant de belles rencontres au plus près du quotidien des personnes accueillies. Le deuxième confinement, en octobre, n'a cette fois pas été synonyme d'arrêt des activités culturelles, mais plutôt de repli vers les ressources internes des équipes en matière d'animation, et vers des propositions d'acteurs pouvant intervenir dans les murs des services.



Intervention de Philippe Berthold au CSAPA George Sand de Chelles, avec les Concerts de Poche, juillet 2020.

Par exemple Paris Musées, partenaire d'Aurore depuis 2017, a déployé un programme d'activités inédites, hors les murs et en ligne, pour que les participants gardent un lien avec les institutions en attendant leur réouverture. C'est aussi le cas du projet *Histoires d'Art Solidarité*, mené avec la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais et reconduit en 2020 avec le CHU Baudry et deux EDI de Seine-et-Marne. Malgré un nouveau confinement annoncé en cours de projet, l'action s'est poursuivie au sein des services, à distance, tout en gardant en richesse pour les participants.

Enfin d'autres projets ont permis de conclure cette année particulière de la façon la plus festive possible au sein même des services, parmi lesquels :

- deux spectacles « pop-up », aux Cinq Toits et au CHU Maison Marceau grâce à La Villette;
- des actions avec Cultures du Cœur dans des centres de Seine-Saint-Denis,
- un beau concert du Centre de Musique Baroque de Versailles à l'HUDA de Mézy-sur-Seine. ■

PARTENARIATS ET MÉCÉNAT

Fondations, entreprises et associations s'engagent depuis de nombreuses années au côté d'Aurore dans la mise en œuvre et le déploiement de ses actions.

Ce soutien peut être apporté de différentes manières : le mécénat financier, qui permet d'investir et d'expérimenter de nouvelles formes de prise en charge; le mécénat de compétences à travers la mise à disposition de collaborateurs d'entreprises; le don en nature de produits alimentaires ou d'équipements.

En 2020, nos mécènes ont soutenu financièrement des dispositifs tels que l'Équipe mobile santé migrants, qui permet d'améliorer l'accès aux soins en santé mentale dans les HUDA; les Cinq Toits et la Ressourcerie du Foyer Auboïs, dans le développement d'activités éco-responsables; le CAIR Poniatowski, avec la réalisation d'ateliers d'expression; Plateau Technique, l'Épicerie Solidaire ou encore l'ACI Yankadi, pour le développement des activités d'insertion.

Face aux urgences et contraintes générées par la crise de la covid-19, Aurore a aussi pu compter sur l'importante mobilisation de ses partenaires.

Dans ce contexte sanitaire et social inédit, les mécènes historiques ou plus récents ont largement soutenu la poursuite des missions d'Aurore et la recherche de solutions adaptées, parfois nouvelles, aux contraintes imposées par la situation épidémique.

En effet, dès le mois de mars, les équipes de l'association ont révélé un besoin impératif de renforcer leurs moyens logistiques et d'acquérir produits et équipements pour assurer la sécurité des personnes accueillies.

L'engagement actif des mécènes fut crucial dès cet instant et contribua à la transition temporaire de l'ACI Prélude en chantier de nettoyage et désinfection covid. Ainsi, toute l'équipe est aujourd'hui formée aux techniques et protocoles de bio-nettoyage et apte à sensibiliser les travailleurs sociaux et personnes accueillies aux bonnes pratiques, afin de limiter la propagation du virus. Cet élan de générosité a en outre contribué à l'acquisition de masques, gels virucides et autres produits sanitaires de première nécessité.

Un fort soutien a aussi été apporté au programme d'inclusion numérique lancé dès le mois d'avril pour l'achat de matériel et la mise en place d'ateliers à distance. Grâce à lui, les personnes accueillies ont pu poursuivre leurs parcours scolaires et cursus de formation, leurs démarches administratives, accéder à leurs droits et, avant tout, maintenir le lien avec leurs proches et les équipes sociales d'Aurore. Ce sont, entre autres, plus de 260 ordinateurs, 1 000 tablettes ou 180 TV qui ont pu être mis à leur disposition dans nos différents services.

Dans un but d'amélioration et de meilleure compréhension des besoins, Aurore a aussi lancé sa toute première étude d'impact afin de mesurer les effets du programme mené durant tous ces mois.

« Les familles voient l'intérêt pour leurs enfants de suivre les cours à distance dans les meilleures conditions, en cette période de confinement. Elles remercient l'association Aurore pour son engagement et son dévouement, et saluent également l'investissement solidaire de tous les partenaires. Les enfants de leur côté sont contents de cette initiative et se sentent plus motivés pour suivre leurs cours. »

KARIMA HARRAD, RÉFÉRENTE INSERTION, FAMILLES RÉFUGIÉES RÉINSTALLÉES DORDOGNE.



Un fort soutien a été apporté au programme d'inclusion numérique, pour l'achat de matériel et la mise en place d'ateliers à distance.

Pour faire face à l'arrêt brutal des chaînes de distribution alimentaire habituelles, l'association a été soutenue sur la mise en place de points de distribution, pour les personnes sans domicile qui n'avaient plus accès à leur mode de restauration

habituel et celles qui ont vu leur situation économique se dégrader brutalement, jusqu'à basculer dans la précarité.

La cellule médicale mise en place dès le premier confinement fait également partie des initiatives primordiales appuyées par les mécènes. Enfin, les innombrables aides de l'année ont permis aux familles et personnes isolées de recevoir des jeux éducatifs et de loisirs pour s'occuper, imaginer, rêver, se distraire et parfois éviter les tensions, dans un contexte anxiogène.

Cette mobilisation inédite de plus de trente partenaires complète et illustre la reconnaissance du travail extraordinaire effectué par les équipes opérationnelles, services supports et partenaires institutionnels dans la lutte contre la propagation du virus et le maintien de l'accompagnement social des personnes accueillies.

Nous remercions vivement tous nos partenaires et mécènes qui ont contribué, en particulier cette année, au maintien et à la réussite de nos actions d'accompagnement des personnes en situation d'exclusion et de précarité.

PARTENAIRES ENTREPRISES ET FONDATIONS :



PARTENAIRES ASSOCIATIFS :



NOS PARTENAIRES TÉMOIGNENT :

« La crise covid-19 a particulièrement impacté les publics vulnérables, tant sanitaire que socialement et économiquement. La pandémie a mis en lumière et exacerbé les inégalités systémiques, notamment sur la question de la fracture numérique qui touche ces publics, que ce soit en termes d'accès à l'équipement et à la connexion ou en termes d'usage. Face à cette situation, nous avons souhaité soutenir Aurore dès le premier confinement, afin que les personnes hébergées soient équipées d'outils numériques pour maintenir des liens, se distraire ou poursuivre une formation. Ce soutien a également permis à Aurore de renforcer les équipes médicales et sociales pour accompagner au mieux les personnes dans un contexte d'urgence. »

VANESSA ENGEL, RESPONSABLE PHILANTHROPIE, J.P. MORGAN EN FRANCE.

« Le Fonds de Dotation Transatlantique (FDT), est partenaire d'Aurore depuis 2015, par le biais de l'un de ses compartiments particulièrement sensible aux questions d'éducation et d'insertion professionnelle. En 2020, 5 projets ont ainsi été soutenus : l'Épicerie Sociale et Solidaire de Montreuil, le dispositif Tous mobilisés, tous employables, la Kantinetik de Troyes, le Plateau Technique et l'ACI Aurore Personnalisation. »

AURÉLIA GEORGY DE GARSIGNIES, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE - FONDS DE DOTATION TRANSATLANTIQUE.

« Depuis 2009, nous partageons avec Aurore la volonté d'introduire un nouveau support d'accompagnement positif et hédoniste au travers des Aides aux projets vacances. Les séjours induisent l'implication des publics dans un projet. Ce dispositif est aujourd'hui mature et a révélé sa capacité à enrichir le panel des outils des établissements et services Aurore. Notre fierté et notre engagement de porter cette belle initiative ensemble restent intacts. »

NICOLAS RANDY, RESPONSABLE DU SERVICE DÉVELOPPEMENT,
DIRECTION DES POLITIQUES SOCIALES ANCV.





AIDES AUX PROJETS VACANCES

AGENCE NATIONALE DES CHÈQUES VACANCES : UN PARTENARIAT DESTINÉ À L'ENSEMBLE DES PERSONNES ACCUEILLIES

Depuis 2009, l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances soutient l'association Aurore au travers de son programme d'action sociale « APV » (Aides aux Projets Vacances) afin de favoriser le départ en vacances des personnes les plus exclues. Ce partenariat permet chaque année à de nombreux services d'Aurore de bénéficier d'aides financières pour l'organisation de séjours individuels ou collectifs.

Malgré la crise sanitaire et l'arrivée de la pandémie, 456 personnes (familles, hommes et femmes isolés, jeunes de 16 à 25 ans), sont néanmoins parties entre les mois de juin et septembre 2020.

Au vu du contexte tout à fait exceptionnel, le volume de départs reste donc satisfaisant. Aurore voit croître chaque année le nombre de familles bénéficiaires de ces aides, le pourcentage atteint 50% en 2020.

Les vacances sont un droit pour tous et le partenariat de l'association avec l'ANCV permet à de nombreuses personnes de bénéficier d'une aide pour partir chaque année. Les séjours apportent aux personnes accueillies les mêmes bénéfices qu'à tous, c'est-à-dire se ressourcer, découvrir d'autres horizons, mais aussi, éventuellement pour certains, de nouveaux apprentissages. Les Chèques-Vacances sont un outil précieux au service du renforcement des liens familiaux et sociaux et de l'autonomie des personnes.

Il y a toujours eu un lien entre le travail et les vacances; la lutte contre les exclusions est venue rompre avec la conception inégalitaire des vacances et a fait de la question de leur accès un enjeu de citoyenneté. ■

Les Chèques-Vacances sont un outil précieux au service du renforcement des liens familiaux et sociaux et de l'autonomie des personnes.



DÉMARCHE QUALITÉ

Plus que jamais en 2020, la démarche qualité chez Aurore, processus intégré et transversal visant l'amélioration continue de notre prise en charge des usagers, s'est révélée essentielle et structurante pour les équipes, en raison des bouleversements induits par la covid-19.

La Direction de la qualité a ainsi été particulièrement mobilisée sur la gestion de la crise sanitaire pour contribuer à élaborer les processus de protection des salariés et des personnes accueillies.

ACCOMPAGNEMENT À LA RÉDACTION DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT

À côté de cette actualité très chargée, la Direction de la qualité a poursuivi son activité classique d'appui aux services dans leur démarche d'amélioration continue de la qualité. Elle a ainsi accompagné les LAM/LHSS Aube et le CSAPA Revivre, situés dans l'Aube, dans la rédaction de leurs projets d'établissement. Elle a mis en place un comité de pilotage pour l'audition de consultants puis la sélection du cabinet chargé d'accompagner dans cette même démarche le SSR/CSAPA/AT La Maison de Kate, à Bucy-le-Long dans l'Aisne.

L'évaluation interne du Club de prévention Siloé (Paris) a aussi été lancée en 2020, tandis que les évaluations externes de Pangéa (structure parisienne d'hébergement pour jeunes migrants), et du CHRS Rives de Seine (Bezons) ont été finalisées.

En raison de la crise de la covid, certaines évaluations ont dû être reportées et la cellule de gestion des risques, chargée de recueillir les événements indésirables ayant pu survenir dans les services, n'a pu se réunir que deux fois dans l'année, en février et en octobre (contre quatre habituellement). C'est la Directrice générale adjointe d'Aurore qui en a pris la présidence depuis janvier 2021. La cellule se concentre particulièrement sur l'étude des événements ayant la plus grande incidence, ainsi que ceux dont la fréquence est la plus significative. Une analyse statistique des déclarations 2020 transmises à la Direction de la qualité a servi de point de départ pour cette étude. Elle a permis à la cellule d'élaborer des

pistes d'actions d'amélioration, à l'échelle de l'association comme des territoires, pour tenter de réduire la fréquence ou la gravité des événements survenus.

UN GUIDE RGPD

Comme chaque année, de nouveaux outils ont été développés pour faciliter le travail des équipes : en 2020, la Direction de la qualité a finalisé le référentiel des CAARUD et a participé à la rédaction du cahier des charges du dossier d'information du patient et des personnes accompagnées dans les secteurs sanitaire et médico-social.

La Direction de la qualité est désormais chargée de s'assurer de la conformité des établissements et services d'Aurore au Règlement général sur la protection des données (RGPD), mission pour laquelle elle a recruté en octobre 2019 un délégué à la protection des données (DPO). Elle a également publié un guide sur le RGPD, complété de documents synthétiques permettant aux professionnels de s'approprier les procédures sur des thématiques précises (constitution, accès, conservation et archivage des données des dossiers des usagers, procédure en cas de violation des données personnelles...).

Une phase importante d'audits RGPD a été lancée depuis décembre 2019. Les rencontres sur place avec les professionnels permettent de faire le point sur le niveau de conformité au RGPD et de les sensibiliser à l'importance du respect des obligations. Jusqu'au 31 décembre 2020, une cinquantaine d'établissements d'Aurore ont ainsi été audités.

Le DPO a par ailleurs continué à alimenter le registre des traitements de l'association, qui permet de savoir quels types de données sont réutilisées, qui y a accès, quel usage en est fait... Conformément au RGPD, six études d'impact sur la vie privée ont été lancées pour des traitements de données à risque – notamment le logiciel de gestion du temps de travail Octime pour les salariés et l'outil éO Addictions pour les usagers des structures prenant en charge des toxicomanes. ■

La Direction de la qualité a contribué à gérer l'ouverture de centres covid+ et à établir des protocoles pour aider les salariés à gérer cette crise dans leurs services, particulièrement avec les salariés en insertion de l'ACI Prélude.





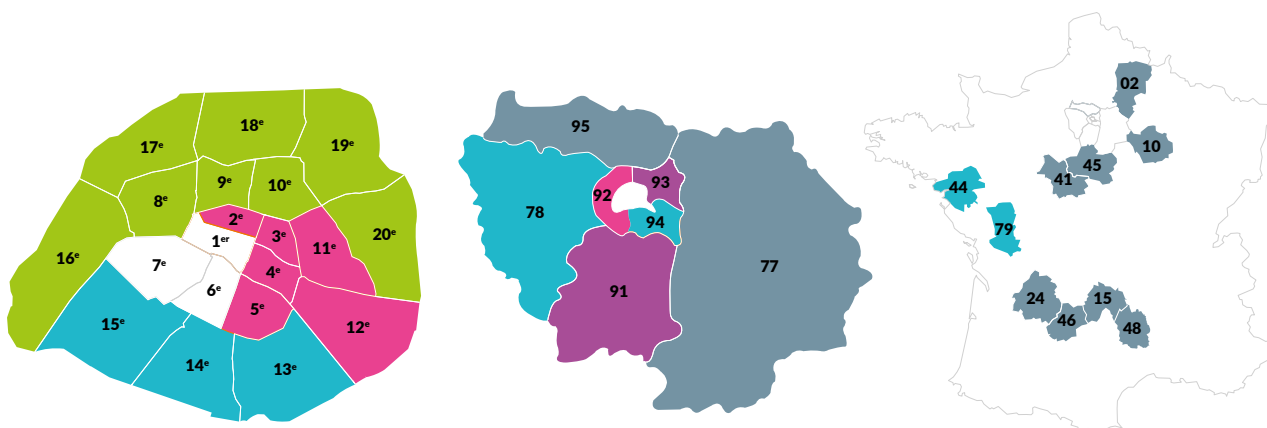
TERRITOIRES

IMPLANTATIONS DES TERRITOIRES	33
PARIS NORD	34
PARIS SUD-OUEST - FRANCE OUEST	40
HAUTS-DE-SEINE - PARIS SUD-EST - IML	46
SEINE-SAINT-DENIS - ESSONNE - ESAT PARIS	52
NORD-EST - CENTRE - SUD-OUEST	58

En adoptant en 2019 une nouvelle organisation reposant sur une double entrée par territoires et par métiers, l'objectif d'Aurore était à la fois d'être au plus près des problématiques dans leurs dimensions locales, tout en renforçant et en affinant son expertise sur les métiers. En 2020, l'association a parachevé cette organisation à travers les cinq territoires, dont les expertises s'articulent autour des trois missions historiques d'Aurore : héberger, soigner, insérer.

IMPLANTATION DES TERRITOIRES

- PARIS NORD
- PARIS SUD-OUEST – FRANCE OUEST
- HAUTS-DE-SEINE – PARIS SUD-EST – IML
- SEINE-SAINT-DENIS – ESSONNE – ESAT PARIS
- NORD-EST – CENTRE – SUD-OUEST



La transversalité territoriale et extra-territoriale se traduit concrètement. Des équipes créent des passerelles, mutualisent leurs expertises et leurs expériences pour répondre plus finement aux publics accompagnés, en fonction de leurs besoins.

PARIS NORD

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE :

PARIS (75)

5^E ARRONDISSEMENT

Équipe mobile Bailleurs

8^E ARRONDISSEMENT

CHU Maison Marceau

9^E ARRONDISSEMENT

Club de prévention Siloé

CHU Bergère

10^E ARRONDISSEMENT

CHU Lumières du Nord

FAM Les Écluses (depuis janvier 2021)

11^E ARRONDISSEMENT

CHU Nation Covid

13^E ARRONDISSEMENT

ACT Espace Rivière

Mijaos (VIH – Migrants – AHI)

CHRS Siloé

HHUD Hôtel

Equipe mobile santé psy

15^E ARRONDISSEMENT

CHU Baudry

16^E ARRONDISSEMENT

CHU La promesse de l'aube

(jusqu'au 1^{er} novembre 2020)

17^E ARRONDISSEMENT

CHU Guy Môquet

CHU Maison Régionale des Femmes

CHU Courcelles

18^E ARRONDISSEMENT

CAARUD EGO – centre d'accueil

CAARUD EGO – STEP

CAARUD EGO Equipe Mobile

CSAPA Aurore 75 site EGO

Formation addictologie

CHU La Villa Cœur de Femmes

ESS Carré des Biffins

Formateurs CPH

PEE Aurore Paris

Interlignes*

PF Aubervilliers

RS Aubervilliers

PF Boréale

RS Boréale

PF Primavera

Espace de repos Porte de La Chapelle

19^E ARRONDISSEMENT

Dispositif Phase

Dispositif Assore

CHU Lorraine

PEE Aurore Paris 19/20

20^E ARRONDISSEMENT

CHRS Soleillet

CSAPA Aurore 75 site Ménilmontant

AT Aurore 75

PEE Aurore Paris 19/20

GOSB – Mandat de gestion

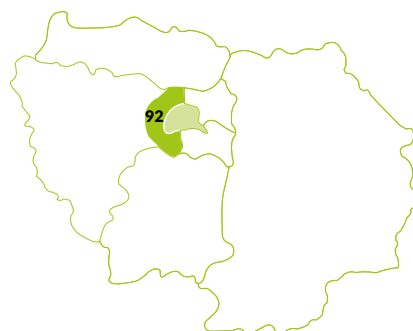
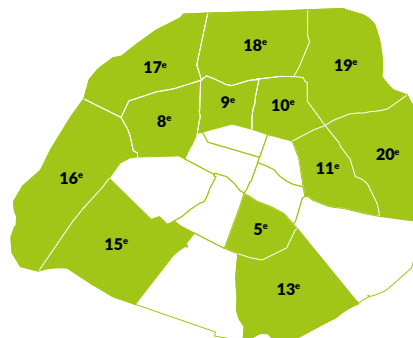
PLIE de Paris

CHU Cristiano Garcia**

HAUTS-DE-SEINE (92)

CHAVILLE

CHU Le Hameau Cœur de Femmes



CHIFFRES CLEFS AU 1^{ER} JANVIER 2021

329 salariés

55 bénévoles

33 services et activités
(hors GOSB)

24,4 M€ de budget

7 métiers

* Service fermé courant 2020.

** Service ouvert début 2021.

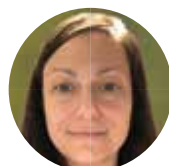
Un glossaire se trouve sur la 3^e de couverture.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS :

● **Gilles WALQUENART**
Directeur de Territoire



● **Audrey DI BLASI**
Responsable des ressources humaines



● **Arnaud KLEIN**
Responsable administratif et financier



● **Anissa HARISOA** - *Directrice de site*

● **FAM Les Écluses** - Guy-Fabrice MESSOU - Christophe PUCCIO, *Directeur médical*

● **Léon GOMBEROFF** - *Directeur d'Activités*

● **Formations addictologie**

● **CAARUD EGO Centre d'accueil / CAARUD EGO STEP** - Dorothee PIÉRARD

● **CAARUD EGO Equipe Mobile** - Camille DOUMENC

● **CSAPA Aurore 75 site Ménilmontant / AT Aurore 75** - Anne BOURDEL

● **CSAPA Aurore 75 site EGO** - Claire NOBLET

● **Espace de repos Porte de La Chapelle / Hôtels Assore** - François DHONT

● **Geneviève BARATON** - *Directrice d'Activités*

● **CHRS Siloé / ACT 75 Espace Rivière / Mijaos (VIH - Migrants - AHI) / Équipe mobile Bailleurs** - Luis SEPULVEDA

● **Dispositif Phase** - Julien CORNIC

● **Dispositif Assore** - Kujtim KACI

● **CHRS Soleillet** - Valérie CAULLIEZ

● **CHU Cœur de Femmes** - Angélique BERENGÉ

● **Isabelle ARGAUD** - *Directrice d'Activités*

● **PLIE de Paris** - Isabelle ARGAUD

● **ESS Carré des Biffins** - Stéphane RUBIO

● **PEE Aurore Paris / PEE Aurore Paris 19/20** - Stéphane RUBIO

● **PF Aubervilliers / RS Aubervilliers / PF Boréale / RS Boréale / PF Primavera** - Nejib GUERBAA

● **Club de prévention Siloé** - Nejib GUERBAA

● **Sihem HABCHI** - *Directrice d'Activités*

● **CHU Lumières du Nord I** - Marjorie PANEPINTO

● **CHU Lumières du Nord II** - Linda MOKRI, *Coordinatrice*

● **CHU Lorraine** - Jacob GRANGER

● **CHU Baudry / CHU Guy Môquet** - Hamady M'BODJ

● **CHU Maison Marceau** - Yoann QUIBAN, *Coordinateur*

● **CHU Maison Régionale des Femmes** - Naïma EDDAOUDI

● **CHU Courcelles** - Hamama SACI, *Coordinatrice*

● **CHU Bergère** - Marie-Louise GOUARA

● **CHU Nation Covid** - Aymeric HALBOUT

● **CHU Cristino Garcia** - Élixa AIGNER

● **Éric BARTHÉLÉMY** - *Directeur en mandat de gestion* - **GOSB**

- Urgence/Hébergement
- Logement accompagné
- Handicap et Soins Psychiques
- Addictions
- Insertion professionnelle
- Formation
- Santé-Précarité
- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2020

Face à la crise de la covid-19 et au confinement qui en a découlé, les équipes du territoire Paris Nord se sont adaptées très rapidement et ont fait preuve d'une grande efficacité dans les réponses apportées.

Sur ce territoire qui compte plusieurs structures collectives d'hébergement temporaire, l'épidémie faisait peser de lourdes craintes sur des risques de contamination à grande échelle. Il n'en a rien été. Outre l'application des protocoles définis par la cellule d'évaluation médicale mise en place au niveau du siège d'Aurore en soutien aux équipes de terrain, un centre covid avec hébergement a été ouvert dans le 14^e arrondissement, en lien avec la Ville de Paris, la Drihl et l'Agence régionale de santé (ARS). Des personnes touchées par le virus y ont été accueillies et maintenues en isolement le temps nécessaire, avant qu'elles ne réintègrent leur structure.

Le Carré des Biffins, dans le 18^e arrondissement de Paris, a pour vocation d'apporter un accompagnement social et une réponse à la situation d'urgence de personnes en grande exclusion.



L'ÉCOLE AU CHU LUMIÈRES DU NORD

La gestion de l'épidémie ne s'est pas cantonnée à la dimension sanitaire : lors du premier confinement, alors que les écoles avaient fermé, les travailleurs sociaux du CHU Lumières du Nord, dans le 10^e arrondissement, où sont notamment accueillies des familles, ont mis en place une école au sein du centre afin de permettre aux enfants de poursuivre leur scolarité (cf p. 92).

Pendant cette période, le dispositif Assore, qui depuis 2018 accompagne des consommateurs de drogue hébergés à l'hôtel, est monté en puissance : de 200 places, il est passé à une capacité de 430 places durant la crise de la covid. Cet effectif devrait être maintenu en 2021, eu égard notamment à la satisfaction des différents financeurs sur la qualité de la prise en charge.

OUVERTURE DE LA MAISON RÉGIONALE DES FEMMES

L'année 2020 s'est achevée par l'ouverture de deux CHU dans des hôtels avec qui Aurore a passé une convention, à chaque fois pour une occupation de 18 mois.

Un centre d'hébergement spécialisé de 86 places, d'abord. Il a ouvert fin novembre dans un hôtel, boulevard de Charonne, à côté de la place de la Nation. Il accueille des hommes seuls, malades de la covid, notamment une partie des migrants évacués du camp de Saint-Denis. Une fois l'épidémie maîtrisée, il devrait être transformé en CHU ordinaire.

En décembre, un CHU de 95 places pour femmes isolées a vu le jour dans un autre hôtel du même groupe, dans le 17^e arrondissement. Cette « Maison régionale des femmes », financée à parts égales par la région Île-de-France et par l'État à travers la Drihl, s'adresse à des femmes sans domicile, en extrême précarité, qui ont souvent un long parcours de désocialisation. Certaines d'entre elles, vivant dans le métro, sont orientées par le Recueil social, la maraude de la RATP (cf. p. 85).



Pendant le confinement, le dispositif Assore, qui accompagne des consommateurs de drogue hébergés à l'hôtel, est passé de 200 à 430 places. Cet effectif devrait être maintenu en 2021.

DÉMÉNAGEMENT EFFECTIF POUR LE FAM LES ÉCLUSES

Le territoire s'est aussi particulièrement mobilisé en 2020 pour stabiliser le FAM Les Écluses qui accueille des jeunes adultes atteints de troubles du spectre de l'autisme.

Après son installation temporaire à Marly-le-Roi dans les Yvelines, le temps de construire un bâtiment spécialement conçu pour l'accueil de ce public dans le 10^e arrondissement de Paris, le déménagement du FAM dans ses locaux définitifs était très attendu par les familles et par les résidents. Il a pu avoir lieu en janvier 2021. Le FAM s'intègre maintenant progressivement dans son quartier. ■

« Le partenariat avec le groupe hôtelier Machefert a permis d'ouvrir 2 CHU temporaires, dans 3 de ses hôtels inoccupés parisiens : un pour femmes isolées, un pour familles et un centre covid pour hommes seuls. »

150 ANS

EN 2021, AURORE FÊTE SES 150 ANS. GILLES WALQUENART, DIRECTEUR DU TERRITOIRE PARIS NORD, TÉMOIGNE DE CE QUE REPRÉSENTE CET ANNIVERSAIRE :

« Cela représente un ancrage important dans l'histoire. Tout en gardant son ADN, Aurore a su s'adapter aux différents besoins, notamment par de l'innovation, à l'image des tiers-lieux, et par une capacité d'adaptation rapide à certains phénomènes de crise, comme celle de la covid-19.

A travers l'expertise qu'elle a développée, Aurore porte une parole forte, que ce soit auprès des fédérations ou auprès des pouvoirs publics. Je pense aussi qu'il y a une sorte de fierté à appartenir à une telle structure avec des valeurs qui semblent traverser le temps, grâce à l'engagement des professionnels. »

Une partie du CHU Lumières du Nord est destinée à accueillir puis réorienter des femmes sortant de maternité avec leur bébé, sans solution d'hébergement.



PERSPECTIVES

DU TERRITOIRE

Après une année 2020 chahutée par la crise de la covid-19, l'objectif est de travailler à nouveau sur l'identité du territoire sous la houlette du nouveau directeur arrivé en septembre 2020 : à partir des trois grands axes de l'association (héberger/soigner/insérer), l'idée est de trouver des passerelles entre les différentes activités d'Aurore en s'appuyant sur le socle commun du management.

Sur le plan de l'activité, deux CHU familles ont ouvert en janvier, l'un de 110 places dans le 17^e arrondissement pour une durée de 18 mois, l'autre de 142 places dans le 9^e pour une durée de 14 mois. Il s'agit à nouveau de structures d'hébergement temporaires installées dans des hôtels avec lesquels Aurore conclut des conventions d'occupation pour une durée définie. Ces dispositifs d'habitat intercalaire sont particulièrement développés sur ce territoire, exigeant des équipes une grande agilité, à la fois pour la gestion des ouvertures/fermetures et pour celle des professionnels.

Une autre structure du même type doit par ailleurs voir le jour dans le 20^e arrondissement, rue Cristino Garcia, dans un immeuble voué à être détruit dans quelques années. Il accueillera des hommes seuls et des familles (108 places). Une convention de 18 mois a été signée avec le propriétaire, la RIVP, bailleur social de la Ville de Paris.

EXPÉRIMENTATION TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE DANS LE 18^E

Autres projets attendus pour 2021 : alors que l'expérimentation a été ouverte à de nouveaux territoires, le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée est à l'étude dans le 18^e arrondissement. Aurore soutient cette démarche qui a démontré son utilité dans le 13^e arrondissement de Paris notamment. ■

Les dispositifs d'habitat intercalaire sont particulièrement développés sur le territoire, exigeant des équipes une grande agilité.



PARIS SUD-OUEST - FRANCE OUEST

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE :

LOIRE-ATLANTIQUE (44)

Programme Familles
Réfugiées Réinstallées**

NANTES

L'Entr'ACT
ACT Mobiles
Familles Relais**
Hom'Up
Restauration pour Jeunes Mineurs
CHU Caserne Mellinet
CHU Auberge de La Manufacture
CHU Préfaïlles***

SAINT-BRÉVIN

HUDA Saint-Brévin

PARIS (75)

4^E ARRONDISSEMENT

CHS Suzanne Képès

8^E ARRONDISSEMENT

Un chez soi d'abord

10^E ARRONDISSEMENT

Atlas bus

13^E ARRONDISSEMENT

SAVS 13

PRISM

Quai 24 - AJ Réfugiés et demandeurs
d'asile

Quai 24 - AJ Femmes enceintes et familles
Urgences sociales Atlas Hôtel

14^E ARRONDISSEMENT

AJ Rapine*

SAVS Logis TC

CHS Albert 1^{er}

HUDA René Coty

Les Grands Voisins*

La Médiation*

CHU La Rochefoucauld*

Centre covid La Rochefoucauld*

15^E ARRONDISSEMENT

La Citerne distribution alimentaire

Domiciliation 15

ESI Clos Feuquières (domiciliation)***

CHRS Astragale

RS Alix et Albert Jacquard

CHRS Étoile Du Matin

FH Résidence Apollinaire

HDJ Dutot

ITEP L'Éveil

SESSAD L'Éveil

La Conversation Thérapeutique

HDJ Le Labrador

Foyer de post-cure Le Labrador

HDJ Les Cévennes

Foyer de post-cure Les Cévennes

SAVS 15

PF Boucicaud

RS Boucicaud

PF Duranton

RS Vaugirard

PF Vaugirard I

PF Vaugirard II

16^E ARRONDISSEMENT

RS Chardon-Lagache
CHU Promesse de l'Aube
(depuis le 1^{er} novembre 2020)

HUDA Les Cinq Toits

CPH Les Cinq Toits

CHU Les Cinq Toits

La Conciergerie Solidaire

19^E ARRONDISSEMENT

Distribution alimentaire

La Villette

YVELINES (78)

MÉZY-SUR-SEINE

HUDA Mézy-sur-Seine

DEUX-SÈVRES (79)

Programme Familles Réfugiées
Réinstallées**

REFFANNES

FV Le Berceau

FAM Le Berceau

SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

HUDA diffus

SEINE-SAINT-DENIS (93)

PANTIN

Pangéa Foyer Logement
(jusqu'en janvier 2021)

VAL-DE-MARNE (94)

BA Diffus 94

ALFORTVILLE

CHU Alfortville (hôtel)

BOISSY-SAINT-LÉGER

LR Boissy

CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE

LR Chennevières

CHEVILLY-LARUE

CHS Chevilly

FONTENAY-SOUS-BOIS

HUDA Fontenay-sous-Bois

IVRY-SUR-SEINE

HUDA Pierre Semard

CHU Pierre Semard

L'HAY-LES-ROSES

CHU Les Fauvettes*

MAISONS-ALFORT

Service social Hôtels 94*

SUCY-EN-BRIE

LR Sucy

THIAIS

JVS Alibo

VALENTON

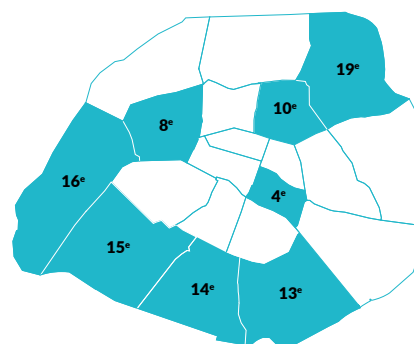
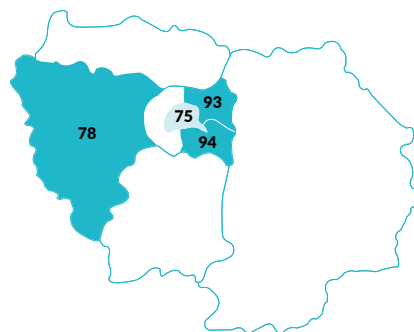
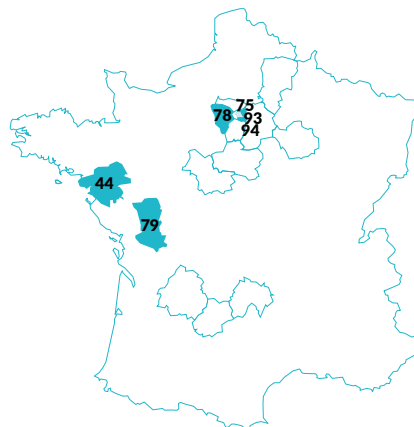
Dispositif MNA Maison Husson

VILLEJUIF

CHU Diffus 94

VITRY-SUR-SEINE

CHS Vitry**



CHIFFRES CLEFS AU 1^{ER} JANVIER 2021

513 salariés

310 bénévoles

59 services et activités

42 M€ de budget

7 métiers

*Services fermés en 2020.

**Services fermés début 2021.

***Services ouverts début 2021.

Un glossaire se trouve sur la 3^e de couverture.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS :

● **Djamel CHERIDI**
Directeur de Territoire



● **Alain SALQUE**
Directeur de Territoire Adjoint



● **Sylviane MONGIN**
Responsable des ressources humaines



● **Dominique FOUQUET**
Responsable administrative et financière



- Urgence/Hébergement
- Logement accompagné
- Handicap et Soins Psychiques
- Addictions
- Insertion professionnelle
- Formation
- Santé-Précarité
- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile

En gras : les métiers du territoire.

- **Laïd HADJIDJ** - *Directeur d'Activités*
- **HUDA Pierre Semard** - Gaëlle de GUIBERT - Alain LASTECOUCERES
- **CHU Pierre Semard** - Gaëlle de GUIBERT - Alain LASTECOUCERES
- **CHS Chevilly-Larue** - Messaoud SACI
- **HUDA Mézy-sur-Seine** - Jean-Marie Vianney MOBIO
- **HUDA Fontenay-sous-Bois** - Olivier LEBRE
- **Dispositif MNA Valenton** - Rachel NGUYEN
- **CHU Alfortville** - Thierry MUNIER
- **LR Chennevières / LR Boissy / LR Sucy / BA Diffus 94 / CHU Diffus 94** - Thierry MUNIER

- **Mathieu GARIN** - *Directeur de site*
- **CHU La promesse de l'aube** - Anahid ARMÉNIAN

- **Rodolphe BAUDEMONT** - *Directeur d'Activités*
- **Distribution alimentaire La Villette** - Lamine DIAW - Radouane BABOUCHE
- **Distribution alimentaire La Citerne** - Lamine DIAW - Radouane BABOUCHE
- **Urgences Sociales Atlas Bus / Atlas Repas** - Radouane BABOUCHE - Lamine DIAW
- **CHS Suzanne Képès / RS Alix et Albert Jacquard** - Clémence SIMON
- **ESI Clos Feuquières (domiciliation)** - Sophie LOUIS
- **CHRS Étoile du Matin** - Karine GAUDILLÈRE
- **Un chez soi d'abord** - *Chef de service en cours de recrutement*
- **CHRS Astragale** - Brigitte RIVES
- **PF Vaugirard I / PF Vaugirard II / RS Vaugirard / PF Boucicaud / RS Boucicaud / PF Duranton / RS Chardon-Lagache** - Catherine BEAU

- **William DUFOURCQ** - *Directeur d'Activités*
- **La Conciergerie Solidaire** - Michaël MOSSET
- **HUDA Les Cinq Toits** - Xavier BOUGOUIN - Sophie CAZADE
- **CHU Les Cinq Toits** - Xavier BOUGOUIN - Géraldine HOLTZAPPEL
- **CPH Les Cinq Toits** - Xavier BOUGOUIN - Géraldine BECHERAS
- **Quai 24 - Accueil de jour Migrants** - Cloé CHASTEL
- **Quai 24 - Accueil de jour Femmes enceintes et Familles** - Agnès LAMAURE

- **Fabien BELIARDE** - *Directeur d'Activités*
- **L'Entr'ACT** - Marielle PORS
- **Hom'Up** - Marielle PORS
- **Restauration pour Jeunes Mineurs** - Marielle PORS
- **HUDA Saint-Brévin** - Adel FERNANE
- **CHU Caserne Mellinet** - Adrien PALUMBO
- **CHU Auberge de La Manufacture** - Halima WARED
- **FV Le Berceau / FAM Le Berceau / HUDA Saint-Maixent** - Didier COLOMBO

- **Stéphane COLTORTI** - *Directeur d'Activités*
- **HUDA René Coty** - Wenjing GUO
- **SAVS 13 / SAVS 15 / Appartements SAVS** - Hélène LE GUILCHER
- **FH Résidence Apollinaire** - Emilie LANCEREAU
- **SAVS Logis TC** - Patricia SAUVANT
- **PRISM** - Garry SINKIEWICZ - Nadine CHAMBERT

- **Juliette STAUB** - *Directrice d'Activités*
- **HDJ Dutot** - Valérie DESCHAMPS, *Directrice médicale*
- **ITEP L'Eveil / SESSAD L'Eveil** - Jérémy POULARD - Hélène OSMAN-MORISE

- **Frédéric LASSIMONE / Dominique VIDAILHET** - *Directeur de site / Directrice médicale*
- **HDJ Cévennes / Foyer de post-cure Cévennes / HDJ Labrador / Foyer de post-cure Labrador / La Conversation Thérapeutique**

BILAN 2020

L'aventure de l'une des structures emblématiques de ce territoire, les Grands Voisins, a pris fin en septembre 2020, après cinq ans d'occupation temporaire dans le 14^e arrondissement de Paris (cf p. 86).

Cette expérience pionnière caractérise la capacité d'Aurore à innover et inventer de nouveaux modèles reproductibles. D'autres projets innovants ont vu le jour en 2020, que ce soit en lien avec la covid sous la forme de centres dédiés ou sur d'autres champs comme avec Alibo, première *joint-venture* sociale de l'association, avec Dupont Restauration.

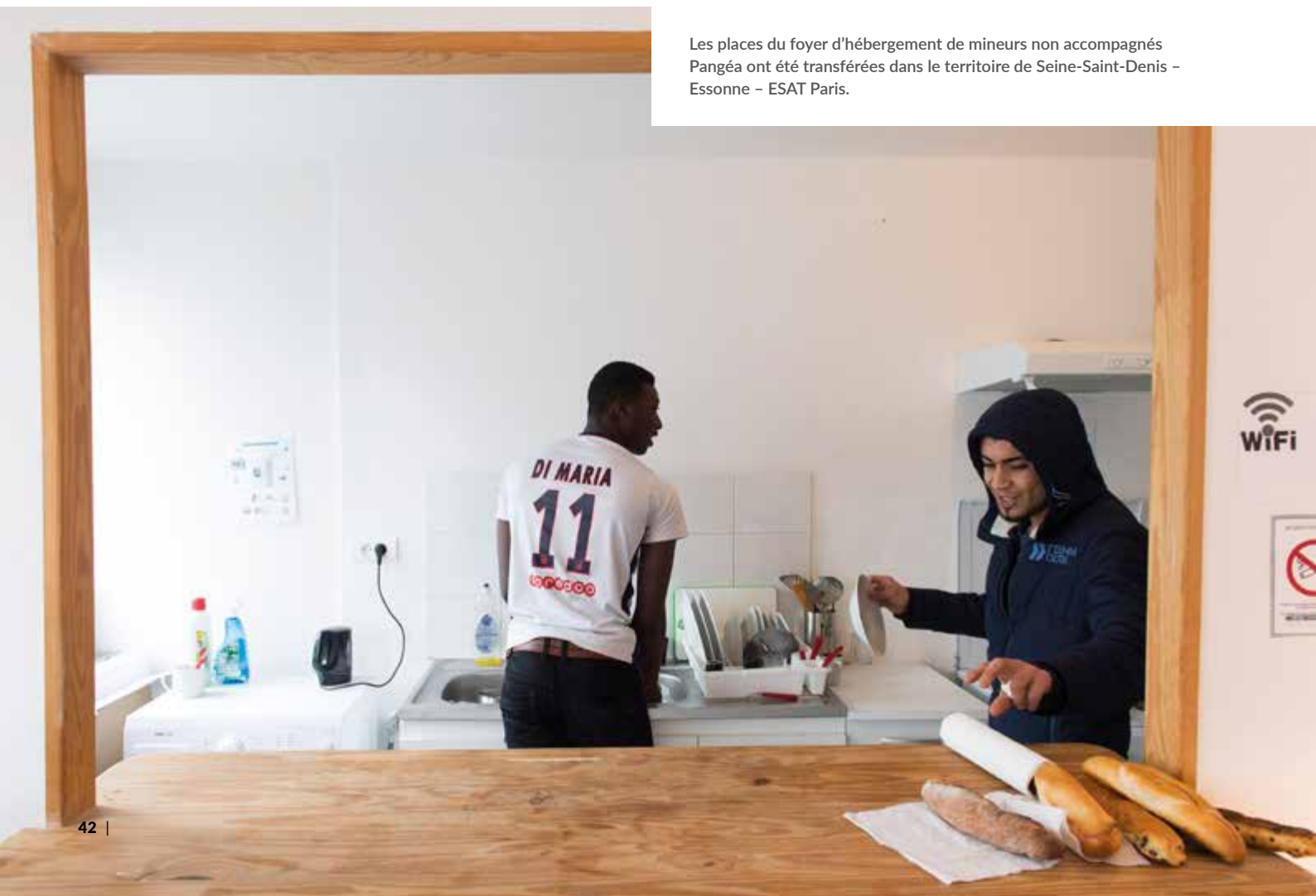
REDÉPLOYER LES DISPOSITIFS DES GRANDS VOISINS

Sur le plan organisationnel, cette fermeture a nécessité de redéployer les structures installées sur le site, une opération en partie finalisée en 2020 : l'accueil de jour pour migrants installé dans le

bâtiment Rapine a déménagé le 5 septembre quai d'Austerlitz dans le 13^e arrondissement (cf. p.91), tandis que les places du foyer d'hébergement de mineurs non accompagnés Pangéa ont été transférées dans le territoire de Seine-Saint-Denis – Essonne – ESAT Paris. Seul le redéploiement du Centre d'hébergement et de stabilisation (CHS) Albert 1^{er} a dû être reporté à début 2021. Il se trouve désormais dans le 14^e arrondissement.

L'échéance de la clôture des Grands Voisins n'a pas empêché les professionnels d'Aurore et de leurs partenaires sur le site, la coopérative Plateau Urbain et l'association Yes We Camp, d'être pleinement mobilisés durant la crise sanitaire. Dès les premières heures du confinement, à la mi-mars, dans le cadre d'une action soutenue par l'État et la Ville de Paris, un dispositif exceptionnel d'aide alimentaire a été mis en place. Prolongé jusqu'au 31 août, il a permis de distribuer 645 600 paniers repas dans trois lieux de la

Les places du foyer d'hébergement de mineurs non accompagnés Pangéa ont été transférées dans le territoire de Seine-Saint-Denis – Essonne – ESAT Paris.





Dans la métropole nantaise, Aurore a ouvert L'Auberge de La Manufacture, un CHU de 120 places pour des migrants évacués de différents squats.

capitale: dans la Cour de l'Oratoire, aux Grands Voisins, à Barbès (18^e) et au Carreau du Temple (3^e) (cf p. 94).

Durant ce premier confinement, le territoire a par ailleurs ouvert deux centres Covid, l'un dans le 14^e à Paris, l'autre dans les Deux-Sèvres. Le contexte sanitaire a, lui, impacté diversement les services. Pour le sanitaire et le médico-social, la difficulté a été surtout la fermeture des services de jour pour enfants ou pour adultes (hôpitaux de jour, ITEP, SESSAD et SAVS). Les équipes ont développé un grand nombre d'actions pour maintenir le lien relationnel et soignant par des communications régulières avec chaque personne accompagnée, que ce soit par téléphone ou en visio. Pour les autres services, les contraintes liées à la situation étaient essentiellement liées à l'absence d'activités extérieures et de visites. Dans un autre champ d'intervention d'Aurore, le service Prism (Paris 13^e) a pu maintenir, sans baisse de niveau d'activité, les accompagnements de ses allocataires RSA, avec la mise en place de rendez-vous en visio. Ils sont ainsi 1 300 à avoir été accompagnés durant l'année 2020.

50 MNA HÉBERGÉS DANS LE VAL-DE-MARNE

Autre fermeture intervenue sur le territoire en 2020: celle d'un CHU de 93 places pour des familles, installé au sein de logements sociaux situés dans des locaux temporaires mis à disposition par Toit et Joie, partenaire d'Aurore, à l'Haÿ-les-Roses, dans le Val-de-Marne. Sachant que 50 nouvelles places ont pu être captées dans le département, en diffus, il s'agit plutôt en réalité d'une réduction de capacité.

Dans le Val-de-Marne toujours, le dispositif d'hébergement pour des mères isolées avec enfant installé au sein du CM Maison Husson, à Valenton,

150
ANS

EN 2021, AURORE FÊTE SES 150 ANS.

DJAMEL CHERIDI, DIRECTEUR
DU TERRITOIRE PARIS SUD-
OUEST - FRANCE OUEST,
TÉMOIGNE DE CE QUE
REPRÉSENTE CET ANNIVERSAIRE :

« Les commémorations sont des moments toujours intéressants pour faire un arrêt sur image et revenir sur les transformations de l'association. Nous sommes toujours l'aboutissement de quelque chose et la préparation de quelque chose à venir. Cet anniversaire représente une certaine permanence d'un esprit d'engagement, de solidarité, qui perdure au travers des transformations organisationnelles et des diversifications . »

« En Loire-Atlantique,
Aurore a répondu à l'appel
à manifestation d'intérêt
"Grande Marginalité". »

a été remplacé, à la demande du Conseil départemental, par un hébergement pour Mineurs non accompagnés. Celui-ci accueille 18 jeunes depuis le 1^{er} juin. Le service accompagne également 32 autres mineurs, logés dans des appartements de Valenton et des communes voisines.

NOUVEL ACCUEIL DE JOUR

Un nouvel accueil de jour de 50 places destinées à des femmes enceintes et des familles à la rue, a, lui, ouvert ses portes le 7 décembre quai d'Austerlitz, sur le site où a emménagé l'accueil de jour Rapine (cf p. 91).

Plusieurs opérations ont aussi été menées dans l'autre pôle géographique du territoire, en Loire-Atlantique. Un CHU de 150 places a pris la succession du dispositif d'hébergement temporaire de demandeurs d'asile et de migrants installé dans l'ancienne caserne Mellinet, à Nantes, fermé en 2019. Toujours dans la métropole nantaise, Aurore a ouvert le 21 décembre, dans une ancienne auberge de jeunesse, le CHU Auberge de La Manufacture, qui accueille 120 migrants évacués de différents squats. ■

PERSPECTIVES

DU TERRITOIRE

Plusieurs projets initiés en 2020 seront concrétisés en 2021. À commencer par la première *joint-venture* sociale Alibo à Thiais, une entreprise d'insertion qui propose de la livraison de repas à domicile aux personnes âgées et/ou dépendantes par des personnes en parcours d'insertion (cf. p.90).

Un nouveau tiers-lieu dont les surfaces sont gérées par Plateau Urbain, dans un ancien couvent situé dans le 14^e arrondissement, ouvre ses portes. Il appartient au bailleur in'li, qui l'a mis à disposition pour une durée de 15 mois. Ouvert le 15 mars, ce site a permis de rouvrir le CHS Albert 1^{er}. Une colocation solidaire gérée par Caracol et 55 structures associatives et du monde de l'ESS compléteront l'ensemble.

Une autre convention d'occupation temporaire a été conclue pour un local situé au 20 rue du Clos Feuquières, dans le 15^e arrondissement. Un accueil de jour pour hommes et femmes isolés va être installé dans ce lieu appartenant à la Ville de Paris. Il est prévu d'y adosser un service de domiciliation et une halte-nuit qui fonctionnera en période hivernale, et également d'y relocaliser le dispositif de distribution alimentaire Citerne.

CENTRE D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES SORTANT DE MATERNITÉ

En Loire-Atlantique, le territoire a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) « Grande marginalité » lancé par l'État en octobre : en lien avec deux autres associations locales (Les Eaux vives et Trajet), ce centre ouvrira en avril. Aurore gèrera 50 places, sur une capacité totale de 80.

Dans le Val-de-Marne, les équipes préparent l'ouverture, programmée au plus tard à l'automne, d'un centre d'hébergement pour femmes sortant de maternité. Il sera installé dans l'ancien Institut de formation en soins infirmiers de l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif.

Dans les anciens locaux provisoires du FAM Les Écluses, à Marly-le-Roi (Yvelines), Aurore a prévu d'installer un centre d'hébergement pour des femmes seules ou avec enfants.

Enfin, autre chantier : les équipes vont s'atteler à préparer la relocalisation des trois structures d'hébergement temporaires (350 places en tout) installées aux Cinq Toits, un tiers-lieu ouvert fin 2018 dans une ancienne caserne du 16^e arrondissement et dont la convention d'occupation temporaire arrive à échéance fin 2021. ■

Un CHU de 150 places a pris la succession du dispositif d'hébergement temporaire de demandeurs d'asile et de migrants installé dans l'ancienne caserne Mellinet, à Nantes.



HAUTS-DE-SEINE - PARIS SUD-EST - IML

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE :

PARIS (75)

IML Louez Solidaire
(dans 14 arrondissements)
Femmes Victimes de Violences
(dans 7 arrondissements) *

2^E ARRONDISSEMENT

RS Bonne Nouvelle

3^E ARRONDISSEMENT

PF Pedro Meca

5^E ARRONDISSEMENT

La Halte Nuit

10^E ARRONDISSEMENT

ESI Itinérances

11^E ARRONDISSEMENT

CHRS Le Lieu-Dit

RS Morand

La Halte Soins

Jeunes Majeurs Isolés

12^E ARRONDISSEMENT

PF Les Papillons

CHU Bastion de Bercy

CHU L'Auberge Raguinot

ESI La Halte Femmes

La Halte Jeunes

La Halte Sociale Domiciliation

CAIR Poniatowski

CAMA Poniatowski

Maraude Est

CHU Midi Hôtel *

CHU Prague **

15^E ARRONDISSEMENT

RA Ménilmontant

Maraude Ouest

20^E ARRONDISSEMENT

PF Julien Lacroix

RS Ramponneau ASLL

SEINE-ET-MARNE (77)

IML Solibail

HAUTS-DE-SEINE (92)

IML Solibail

CHU L'Améthyste I et II

(dans 6 villes du département)

ANTONY

HUDA Antony

ASNIÈRES

CHU Asnières Grésillons

BOIS-COLOMBES

CHU Les Tournesols **

CHS Les Cerisiers **

BOULOGNE-BILLANCOURT

HUDA Jaurès

PF Diaz

CHRS La Colombe

CHS L'Olivier

CHU Les Alizés

CHS Le Relais

BOURG-LA-REINE

HUDA Bourg-la-Reine

CHATENAY-MALABRY

HUDA Vincent Fayot

CHU Vincent Fayot

CLAMART

CHS Le Relai

CLICHY-LA-GARENNE

HUDA Clichy-la-Garenne *

FONTENAY-AUX-ROSES

PF La Cavée

LA GARENNE-COLOMBES

CHU Yves Le Caignard

PF Yves Le Caignard

MONTROUGE

CHRS Montrouge

PH Montrouge

AJ Montrouge

NANTERRE

CAES Nanterre*

ESAT Les Ateliers de la Garenne

CAVA Les Ateliers de la Garenne

Centre de formation des Ateliers

de la Garenne

SÈVRES

PF Les Sables

SURESNES

CHS Solea

PF Emile Duclaux

PH Suresnes

VILLE-D'AVRAY

PF Villa Esmeralda

SEINE-SAINT-DENIS (93)

ASLL Paris (BA - BG 75)

IML Solibail

VAL-DE-MARNE (94)

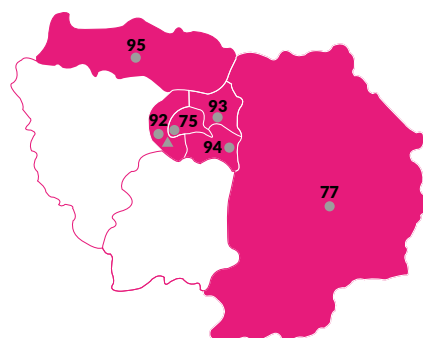
IML Solibail

MAISONS-ALFORT

RA Maisons-Alfort

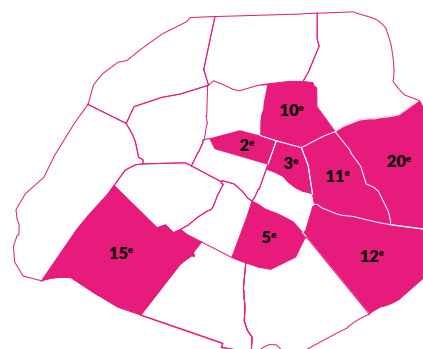
VAL-D'OISE (95)

IML Solibail



● IML (Intermédiation locale)

▲ ESAT Les Ateliers de la Garenne



CHIFFRES CLEFS AU 1^{ER} JANVIER 2021

363 salariés

148 bénévoles

55 établissements et services
hors dispositifs hivernaux

47,3 M€ de budget

5 métiers

* Services fermés en 2020.

** Services fermés début 2021.

Un glossaire se trouve sur la 3^e de couverture.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS :

Sandrine AFCHAIN

Directrice de Territoire



Morgane PICOT

Responsable des ressources humaines



Emmanuel ESTEVES

Responsable administratif et financier



- Urgence/Hébergement
- Logement accompagné
- Handicap et Soins Psychiques
- Addictions
- Insertion professionnelle
- Formation
- Santé-Précarité
- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile

En gras : les métiers du territoire.

Nathalie AVAKIAN - Directrice d'Activités

- CHRS La Colombe / CHU L'Améthyste I & II / CHU Alizés II - Morgane LAFONT
- CHRS Montrouge / CHUH Montrouge / AJ Montrouge - Franck FERRARI
- HUDA Jaurès - Malick BADIANE
- HUDA Vincent Fayot - Pauline POULAIN
- CHU Vincent Fayot - Pauline POULAIN
- CHS L'Olivier / CHU Alizés I - Pascale ADAM
- PF La Cavée / PF Diaz / PF Les Sables / PF Villa Esméralda / CHS Le Relais - Béatrice BERNARD

Abdellah MAIMOUN - Directeur d'Activités

- HUDA Antony - Denis VICENT
- CHU Asnières Grésillons - Ibrahim TOLO, *coordinateur*
- CHS Solea - Léna RAYON
- PF Émile Duclaux - Léna RAYON
- CHU Yves Le Caignard - Intissar MESRATI
- PF Yves Le Caignard - Intissar MESRATI
- HUDA Bourg-la-Reine - Boubou SIMAKHA - Laurine Le FLOCH, *coordinatrice* - Ali MAHMOUD RABIEH, *coordinateur*

Tarek DIB - Directeur d'Activités

- CHU Bastion de Bercy - Marie-Laurence SASSINE - Corentin BOURGEOUX - Tiphaine GUÉRIN
- PF Les Papillons / PF Julien Lacroix / PF Pedro Meca / RS Bonne Nouvelle / RS Morand / RA Ménilmontant / RA Maisons-Alfort / ASLL RS Ramponeau - Sonia SAADI
- CAIR Poniatowski / CAMA Poniatowski - Perrine LECLERC - Pablo Honores

Nicolas HUE - Directeur d'Activités

- La Halte Jeunes - Imane BOUHOURIA
- CHU L'Auberge Raguinot - Stéphanie MARLAND
- Maraude Est - Alessandra MACILLO
- Maraude Ouest - Moussa DJIMERA
- La Halte Soins - Marie-Pierre BONNOT, *coordinatrice*
- CHRS Le Lieu-Dit / Jeunes Majeurs Isolés - Frédérique STÉVENIN
- ESI Itinérances - Pauline OUWEIK
- ESI La Halte Femmes / La Halte Sociale-Domiciliation / La Halte Nuit - Francis LAURENT
- CHU Prague - Jérémy DELBES, *coordinateur*

Benoît DESHAYES - Directeur de sites

- CAVA Les Ateliers de la Garenne
- ESAT Les Ateliers de la Garenne
- Centre de formation Les Ateliers de la Garenne

Renaud MARCOUT - Directeur d'Activités

- IML / Louez Solidaire - Ana PATRICIO - Nayana LAOT
- IML Solibail - Samia DAIDECHÉ et Marie-Vanessa LALLEMAND
- ASLL Paris Baux Glissants / Femmes Victimes de Violences - Renaud MARCOUT

BILAN 2020

Chaque année, sur ce territoire couvrant l'ensemble des Hauts-de-Seine et six arrondissements de la capitale, Aurore conforte un peu plus sa présence et étend ses activités. Dans le département alto-séquanais, elle a par exemple été choisie en 2020 comme opérateur associatif par la Ville de La Garenne-Colombes pour ouvrir et gérer deux établissements sur un même site : une pension de famille (30 places pour des personnes isolées) et un CHU familles (28 places). Ces deux structures s'implantent dans des constructions neuves, dont l'architecture a été pensée depuis deux ans par Aurore, son partenaire bailleur Toit et Joie et la Ville, qui co-finance le projet avec la DRIHL.

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

À Paris, les équipes ont été particulièrement mobilisées sur la mise en place de réponses à des situations d'urgence en lien avec la crise sanitaire.

Dans ce cadre, les mesures de confinement ayant exacerbé les violences intrafamiliales, Aurore a développé avec la Ville de Paris un dispositif d'hébergement d'urgence pour mettre à l'abri des femmes victimes de violences et leurs enfants. Une quarantaine de places, réparties dans des appartements du parc de la Ville, ont été mises à disposition. Pour les femmes dont la situation administrative et financière le permettait, ces logements ont pu glisser en bail direct à leur nom.

Autre initiative: l'activité de La Halte Femmes du 12^e arrondissement, contrainte de réduire sa file active en raison des mesures sanitaires, a été déplacée au Carreau du Temple (3^e arrondissement), pour pouvoir répondre à un plus grand nombre de besoins. 70 femmes ont y été accueillies quotidiennement et ont pu bénéficier notamment d'un repas chaud et d'un lieu pour se reposer en toute sécurité. Dans le même esprit, un accueil de jour a été ouvert à Montrouge,

La Halte Femmes (75012), contrainte de réduire sa file active en raison des mesures sanitaires, a été déplacée dans le vaste Carreau du Temple (75003). Les familles ont aussi pu y être accueillies.



dans les Hauts-de-Seine, pour offrir un espace aux personnes en situation de rue qui pouvaient avoir accès à des paniers repas et à des sanitaires, durant une période où les bains-douches municipaux ont été contraints de fermer.

FERMETURE DU CHU MIDI HÔTEL ET DU CAES DE NANTERRE

Cet épisode de crise sanitaire a également été l'occasion d'interroger les modes d'hébergement et la tendance au tout collectif : ainsi, le CHU du Bastion de Bercy (75012), en dépit de sa taille importante, n'a eu que très peu de contaminations. Ceci s'explique notamment parce que les 308 places sont en chambres individuelles, ce qui révèle la pertinence de ce modèle.

Par ailleurs, si cette période inédite a été éprouvante à bien des égards pour les salariés du territoire, elle a représenté pour beaucoup, ainsi qu'ils l'ont exprimé lors d'un échange en septembre 2020, un moment durant lequel ils ont eu le sentiment de pleinement retrouver les valeurs et le sens de leur travail.

Autres éléments à ajouter à ce bilan 2020 : comme chaque année, les équipes du territoire ont participé aux plans hivernaux en développant des solutions temporaires de mise à l'abri pour les publics à la rue.

Enfin, deux structures ont fermé leurs portes, toutes les deux en juillet : le CHU Midi Hôtel, installé sur un site temporaire dans le 12^e arrondissement et, dans les Hauts-de-Seine, le Centre d'accueil et d'examen des situations (CAES) de Nanterre, implanté dans un immeuble voué à la démolition.

FUSION AVEC LES ATELIERS DE LA GARENNE

Le 1^{er} janvier 2020 a marqué le rapprochement avec les Ateliers de la Garenne, créés en 1975 et en recherche d'un partenaire sur lequel s'adosser. Cette structure, qui possède un ESAT, un CAVA et un centre de formation, présente la particularité de réunir deux publics au sein des activités de travail et de formation : des jeunes en difficultés sociales et d'autres ayant des troubles psychiques et cognitifs (cf p.85). ■



Le CHU du Bastion de Bercy (75012), en dépit de sa taille importante, n'a eu que très peu de contaminations à la covid-19, notamment parce que les 308 places sont en chambres individuelles.

« Aurore a développé un dispositif d'hébergement d'urgence pour mettre à l'abri des femmes victimes de violences pendant le confinement et leurs enfants. »

150 ANS

EN 2021, AURORE FÊTE SES 150 ANS.

SANDRINE AFCHAIN, DIRECTRICE DU TERRITOIRE HAUTS-DE-SEINE - PARIS SUD-EST - IML, TÉMOIGNE DE CE QUE REPRÉSENTE CET ANNIVERSAIRE :

« Ce qui est intéressant c'est l'évolution, le parcours de cette histoire. Quand on porte et que l'on défend des projets au sein d'une association qui existe depuis tant d'années, qui est reconnue d'utilité publique, il y a une forme de reconnaissance de fait et de confiance de la part de nos partenaires extérieurs. Mais cela ne suffit pas et rien n'est jamais acquis : nos capacités, nos compétences, il faut les montrer au quotidien. Ce qui doit être valorisé aussi c'est le travail des équipes. C'est un bon moment pour réinterroger la place que l'on donne aux personnes accueillies au sein de l'organisation. »

PERSPECTIVES

DU TERRITOIRE

Un chantier d'envergure attend les équipes en 2021. C'est la mise en œuvre d'un dispositif « Un chez soi d'abord » pour des publics en situation de rue ayant des troubles psychiatriques associés à de multiples addictions. Aurore est engagée dans ce projet après avoir remporté, fin 2020, un appel à projet de l'Agence régionale de santé (ARS), aux côtés de quatre associations et d'un centre hospitalier rassemblés en un Groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS).

Désignée administratrice du GCSMS pour trois ans, Aurore est en train de mettre sur pied et de recruter l'équipe pluridisciplinaire (directeur, médecins psychiatres et généralistes, infirmiers, médiateur santé-pair, travailleurs sociaux...) qui va mener à bien ce programme. Des objectifs ambitieux de captation de logements dans le diffus sur le territoire du nord des Hauts-de-Seine y sont associés : 50 logements en 2021 et autant en 2022.

S'APPUYER SUR LES GROUPES MÉTIERS

Sur un plan plus stratégique, l'association souhaite élargir ses champs d'intervention dans les Hauts-de-Seine pour répondre à davantage de besoins. L'un des objectifs, à partir d'un diagnostic de territoire, est de déterminer comment Aurore, qui gère principalement des structures d'hébergement dans ce département, se donne les moyens d'être force de proposition pour développer d'autres activités à la fois dans le médico-social et l'insertion par l'activité économique.

Autant de domaines d'expertise de l'association et que les équipes du territoire peuvent s'approprier en s'appuyant sur les groupes de travail métiers mis en place dans le cadre d'une animation par filière métiers. ■

Chaque année, sur ce territoire couvrant l'ensemble des Hauts-de-Seine, Aurore conforte un peu plus sa présence et étend ses activités. Ici, la pension de famille Emile Duclaux, à Suresnes.



SEINE-SAINT-DENIS – ESSONNE – ESAT PARIS

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE :

PARIS (75)

5^E ARRONDISSEMENT

ESAT Santeuil

12^E ARRONDISSEMENT

MNA PAJA (diffus)

Espace Prague*

13^E ARRONDISSEMENT

ESAT Espace Aurore

ESAT 10/18

ESSONNE (91)

ATHIS-MONS

Centre Covid*

HSR Athis-Mons**

LES ULIS

CHU Les Ulis

PALaiseau

PF Palaiseau

RS Palaiseau

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS

CT Aubervilliers

Domiciliation 93**

AULNAY-SOUS-BOIS

CAARUD Aulnay

BAGNOLET

Foyer MNA

GAGNY

RS La Montagne

CHRS La Talvère

Prévention de la récurrence L'Ouvrage

CSAPA Clémenceau

LHSS Clémenceau

Foyer Ubuntu MNA (collectif et diffus)

GOURNAY-SUR-MARNE

RS La Marne

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS

CPH Pré-Saint-Gervais

ACI Prélude

LE RAINCY

RS La Fontaine

CHU Le Raincy

LIVRY-GARGAN

EDI L'Odyssée

ATI Espace Emploi 93

PEE Astrolabe Avenir Jeunes

MONTFERMEIL

CHU La Maison de Montfermeil**

MONTREUIL

Epicerie Solidaire

Plateau Technique Métiers

de la restauration

EDI S'Pass 24

Café La Pêche*

Permanences Emploi

ASLL Généraliste-Baux Glissants

93-AVDL-DALO93

RA Edouard Branly

CHU Maison Bleue

CHU SAS Jean Moulin

PF Maison Molière

PF Marguerite Yourcenar

MNA 93 PAAJNA

Plateforme technique MNA

Plombiers du numérique

Asteriia

Remobilisation PDI

NEUILLY-PLAISANCE

CHU SAS Neuilly-Plaisance

PANTIN

RS Denis Papin

Foyer Logement Pangéa

ROSNY-SOUS-BOIS

CHU/PH La Maison de Rosny

SAINT-DENIS

MNA Wilson (diffus)

SEVRAN

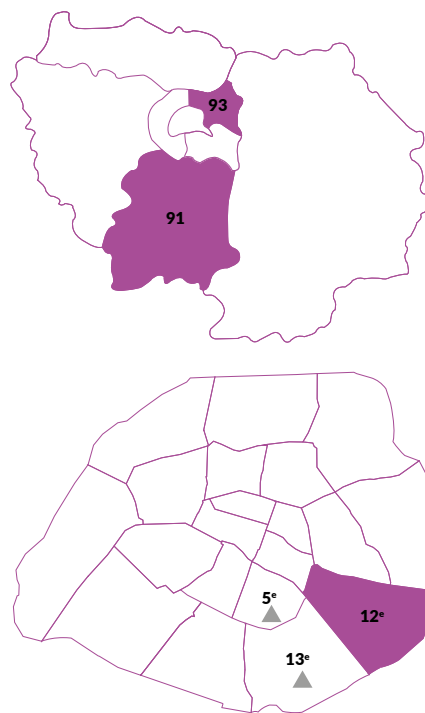
ACI Jardins bio du Pont Blanc

ACI Restaurant social Yankadi

VILLEMOMBLE

ACT SESAC

CHS Villemomble



▲ ESAT (Établissements et services d'aide par le travail)

CHIFFRES CLEFS AU 1^{ER} JANVIER 2021

382 salariés

101 bénévoles

51 services et activités

30,4 M€ de budget

7 métiers

* Services fermés en 2020.

** Services ouverts début 2021.

Un glossaire se trouve sur la 3^e de couverture.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS :

● **Olivier FEBVRE**
Directeur de Territoire



● **Sandrine SEREMES**
Responsable des ressources humaines



● **Caroline DUCOS**
Responsable administrative et financière



- Urgence/Hébergement
- Logement accompagné
- Handicap et Soins Psychiques
- Addictions
- Insertion professionnelle
- Formation
- Santé-Précarité
- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile

En gras : les métiers du territoire.

- **Mérita SÉLIMI** - *Directrice d'Activités*
 - Convergence / ACI Prélude / Remobilisation PDI - Mérita SÉLIMI
 - Plombiers du numérique / EDI L'Odysée / PEE Astrolabe Avenir Jeunes - Alix CÈS
 - ATI Espace Emploi 93 - Alix CÈS
 - Epicerie Solidaire / Permanences Emploi - Claire-Marie MESSIER
 - ACI Jardins du Pont-Blanc - Lamri GUENOUCHE
 - ACI Restaurant social Yankadi - Stéphanie BLAIS
 - EDI S'Pass 24 - Jérôme MÈGE
 - Plateau technique Métiers de la Restauration / Plombiers du Numérique - Sarah CASETEUBLE
- **Nadia AMEUR** - *Directrice d'Activités*
 - CHU Le Raincy - Gaëlle JOB
 - CHU/SAS Neuilly-Plaisance / CHRS La Talvère - Stéphanie MIAUX
 - CHU Maison Bleue / CHU/SAS Jean Moulin / CHU/PH La Maison de Rosny - Ouardia AIT HADDI
 - ASLL généraliste 93 / Baux glissants 93 / ASLL spécifique 93 / PF Maison Molière / RA Edouard Branly / RS La Montagne / RS La Fontaine / RS La Marne / RS Denis Papin / PF Marguerite Yourcenar - Joseph PRESTI
 - Astheria - Katia BAUDRY
 - CHU La Maison de Montfermeil - Souvany LÉVY
- **Valère ROGISSART** - *Directeur d'Activités*
 - CAARUD Aulnay - Stéphane BRIBARD
 - CT Aubervilliers - Susie COOPER-LONGBOTTOM
 - Domiciliation 93 - Yaelle DAURIOL, *Coordinatrice*
- **Hédi AFFÈS** - *Directeur d'Activités*
 - Plateforme technique MNA - Gwénola LE BIHAN
 - MNA Wilson - Jerry BURAT
 - Foyer Ubuntu MNA (collectif et diffus) - Marie HENNION
 - MNA PAJA (diffus) - Recrutement en cours
 - Foyer MNA Bagnolet - Magalie COLLIN
 - Foyer Logement Pangéa - Samir Sadi HADDAD
- **Agathe BOUILLET** - *Directrice d'Activités*
 - Prévention de la récidive L'Ouvrage / CSAPA Clémenceau - Malika MAHRACHE-HIRA
 - LHSS Clémenceau - Alexandre BALMAIN
- **Haykel DAHAK** - *Directeur d'Activités*
 - CPH Pré-Saint-Gervais - Sabina MAGALLANES
 - ACT SESAC - Coraline FERNANDES
 - CHS Villemomble - Coraline FERNANDES
 - CHU Les Ulis 91 - Karim SETERRAHMANE
 - PF Palaiseau / RS Palaiseau - Karim SETERRAHMANE
 - HSR Athis-Mons - Bigué DIAO
- **Véronique POIRISSE** - *Directrice d'Activités*
 - ESAT Espace Aurore / ESAT 10/18 - Guillaume MARLIN
 - ESAT/Restaurant social Santeuil - Evguen SERRE

BILAN 2020

Sur ce territoire dont les activités se situent dans trois départements franciliens, la Seine-Saint-Denis, l'Essonne et Paris, les principes de solidarité et de soutien mutuel n'auront jamais été autant à l'œuvre que lors de cette année marquée par la covid-19.

PRODUCTION ET DISTRIBUTION DE PANIERS REPAS

Les équipes ont notamment démontré durant cette période leur capacité à s'adapter et faire évoluer leurs modes d'intervention. Les dispositifs d'insertion et de formation des jeunes, par exemple, qu'ils concernent les publics accueillis dans les EDI ou les Mineurs non accompagnés.

Très vite les formateurs, psychologues, travailleurs sociaux et infirmiers ont construit une offre à distance, sous forme d'ateliers ou de groupes de parole en visio, pour que ces jeunes puissent poursuivre leur scolarité ou leur formation et être accompagnés face à cette crise. Une initiative possible grâce à un partenariat avec Emmaüs Connect et le soutien de mécènes, qui ont permis de doter chaque jeune d'un téléphone ou d'une tablette.

La crise sanitaire ayant exacerbé la précarité des publics les plus vulnérables, Aurore a renforcé ses capacités de mise à l'abri : en mai, 35 places d'hébergement en nuitées hôtelières, couplées à un accompagnement médico-social pour des personnes à la rue consommatrices de drogue, ont été créées en Seine-Saint-Denis.

Par ailleurs, à la demande de l'Agence régionale de santé, les équipes du territoire ont ouvert en avril à Athis-Mons (Essonne) un centre covid familles de 70 places, fermé début février 2021. Les ESAT parisiens - le restaurant solidaire Santeuil et le restaurant « Espace Aurore » - ont assuré, durant le premier confinement, la production et la livraison de paniers repas pour les distributions organisées à Paris et en Seine-Saint-Denis.

ACCOMPAGNER LE LIEN MÈRE/ENFANT

À côté de ces initiatives développées en réponse à la situation épidémique, les autres activités du territoire se sont poursuivies. Si les chantiers d'insertion ont fonctionné à un régime moins soutenu que d'ordinaire, leur maintien se révélait d'autant plus essentiel que le public auquel ils

Aurore a renforcé ses capacités de mise à l'abri en ouvrant 35 places d'hébergement en nuitées hôtelières, couplées à un accompagnement médico-social pour des personnes à la rue consommatrices de drogue.





L'accueil des mères avec des nouveaux-nés, accompagnées dans le lien mère/enfant et la parentalité est une expertise d'Aurore depuis l'ouverture, en 2006, de la Maison bleue à Montreuil.

« Engagé en 2019, l'accompagnement social et éducatif de Mineurs non accompagnés n'a fait que prendre de l'ampleur dans le territoire, avec 250 jeunes isolés actuellement pris en charge. »

s'adressent – les personnes les plus éloignées de l'emploi – est encore plus fragilisé lors d'une crise majeure comme celle-ci.

Engagé en 2019, l'accompagnement social et éducatif de Mineurs non accompagnés délégué à Aurore par les Départements de Paris et de Seine-Saint-Denis n'a fait que prendre de l'ampleur dans le territoire. Ainsi, en 2020, 70% de l'objectif fixé avec les deux collectivités ont été atteints : 40 appartements ont été captés et deux centres d'accueil collectifs ouverts, permettant de prendre en charge 250 de ces jeunes isolés.

Autre fait marquant de 2020 : la création de 138 places en Seine-Saint-Denis (Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Le Raincy) pour des mères avec des nouveaux-nés, accompagnées dans le lien mère/enfant et la parentalité. Un dispositif emblématique de la montée en puissance de cette expertise développée au sein d'Aurore depuis l'ouverture, en 2006, de la Maison Bleue à Montreuil pour la prise en charge de mères sortant de maternité. ■

150 ANS

EN 2021, AURORE FÊTE SES 150 ANS.
OLIVIER FEBVRE,
DIRECTEUR DU TERRITOIRE
SEINE-SAINT-DENIS - ESSONNE -
ESAT PARIS, TÉMOIGNE
DE CE QUE REPRÉSENTE
CET ANNIVERSAIRE :

« Au fil de son histoire, Aurore a construit un ancrage et des réseaux dans les territoires à travers les expertises qu'elle a développées et qui sont aujourd'hui largement reconnues tant du côté du soin, de l'hébergement que de l'insertion. À cela s'ajoute, ces dernières années, l'entrée dans de nouveaux champs d'intervention, en particulier la protection de l'enfance et la périnatalité s'agissant de ce territoire.

Ces 150 ans disent aussi que les besoins sont toujours aigus et que la crise que nous traversons n'a fait que mettre en évidence des fragilités et des violences, physiques et symboliques, toujours plus nombreuses. La place prise par Aurore, à la croisée des territoires et des métiers, lui permet aussi d'affirmer sa vision et ses valeurs pour orienter les politiques publiques, et faire valoir l'impérieuse nécessité de son objet social de lutte contre toute forme d'exclusion. »

Les ESAT parisiens – ici le restaurant solidaire Santeuil – ont assuré durant le premier confinement la production et la livraison de paniers repas pour les distributions organisées à Paris et en Seine-Saint-Denis.



PERSPECTIVES

DU TERRITOIRE

Trois projets majeurs vont rythmer l'année 2021 sur ce territoire, avec tout d'abord l'ouverture, en février à Athis-Mons (Essonne), d'un centre Hébergement soins résidentiels (HSR), qui va notamment compter des Lits halte soins santé avec des places dédiées aux mineurs. Il s'agit d'une première en France, sachant qu'aujourd'hui la réglementation ne permet pas l'accueil de mineurs en LHSS. 38 places, dont 25 places LHSS périnatalité, seront ainsi réservées à des mères et leur nourrisson, auxquelles s'ajouteront 25 places LHSS classiques, ainsi que 20 places en Appartements de coordination thérapeutique, et un CHU de 47 places.

Cet ensemble offrira ainsi un accompagnement global : les mères accueillies avec des enfants dont la pathologie nécessite des soins pourront, une fois ces derniers soignés, être accompagnées vers un hébergement plus classique après un passage par le CHU qui jouera le rôle de sas avant la sortie du dispositif.

Autre programme qui devrait voir le jour à l'automne, toujours en Essonne, à Grigny, dans le quartier de la Grande Borne : Aurore va développer un tiers-lieu dans un ancien Ehpad réhabilité. Une pension de famille, un chantier d'insertion, des espaces partagés (café solidaire, bibliothèque, laverie...) seront ouverts autant au public accueilli qu'aux habitants.

Enfin dans le cadre d'un rapprochement avec l'association Astheriia, le territoire intégrera dès janvier une expertise spécifique dans la sensibilisation, la prévention et l'accompagnement de conduites pré-prostitutionnelles de jeunes filles. Ce programme fait également l'objet d'un projet de recherche et de larges développements en Île-de-France et au-delà. ■

Si les chantiers d'insertion ont fonctionné à un rythme moins soutenu que d'ordinaire, leur maintien se révélait d'autant plus essentiel que les publics auxquels ils s'adressent sont encore plus fragilisés lors d'une telle crise. Ici, les Jardins bios du Pont-Blanc, à Sevran.



NORD EST - CENTRE - SUD-OUEST

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE :

AISNE (02)

BUCY-LE-LONG
SSR La Maison de Kate
CSAPA La Maison de Kate

SOISSONS

Appartements thérapeutiques

AUBE (10)

LA CHAPELLE-SAINT-LUC
ACI Transport
ACI Revalorisation Ressourcerie
ACI Magasin vente
ACI Recyclage

ROMILLY-SUR-SEINE

ACI Revalorisation Ressourcerie
ACI Magasin vente

SAINT-GERMAIN

CHU Le Relais du Carmel
HUDA Le Relais du Carmel

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS

CHRS Aulois
AVDL
Hôtel de suite
LHSS Aulois
LAM Aulois

TROYES

Espace d'Insertion Dynamo
ACT Aulois
PF La Maison d'Edith
ACI Kiwi Bar
Mouvement d'entraide Revivre - CSAPA 10
Equipe mobile Déclic
Entreprise d'insertion Kantinetik

CANTAL (15)

AURILLAC

EMILE
AGIR 15
AGIR Pro
ACI Garage et services solidaires **

DORDOGNE (24)

BRANTÔME-EN-PÉRIGORD
CSAPA Communauté thérapeutique
Maison d'André Le Gorrec

PÉRIGUEUX

ACT Périgueux
Programme Familles Réfugiées
Réinstallées

LOIRET (45)

MONTARGIS

AGIR 45
IML
Captation locale

ORLÉANS

AGIR 45
IML
Captation locale

LOT (46)

FIGEAC
EMILE*

LOZÈRE (48)

LA CANOURGUE

EMILE

MARVEJOLS

Programme Familles Réfugiées
Réinstallées
EMILE

MENDE

EMILE

SAINT-CHÉLY-D'APCHER

EMILE

SEINE-ET-MARNE (77)

CHAUMES-EN-BRIE

CHU Château d'Arcy
DPH / AVA

CHELLES

CSAPA George Sand CTR
L'Hébergement
Entreprise d'insertion L'Equipée
Belle (mandat de gestion)
EM Cadence
CHU Les Cheminotes

COMBS-LA-VILLE

CHU Diffus 77

COULOMMIERS

EDI Iliade
ACI Aurore Personnalisation

EMERAINVILLE

CHU Diffus 77

MELUN

EDI L'Agora
CHU Diffus 77

MITRY-MORY

EDI Le Verger

NOISIEL

EDI L'Arche

SEINE-SAINT-DENIS (93)

MONTREUIL

Tous mobilisés, tous employables
(PIC Réfugiés IdF)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL

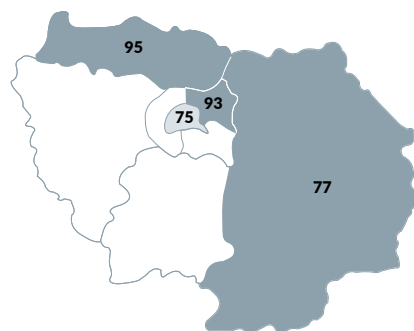
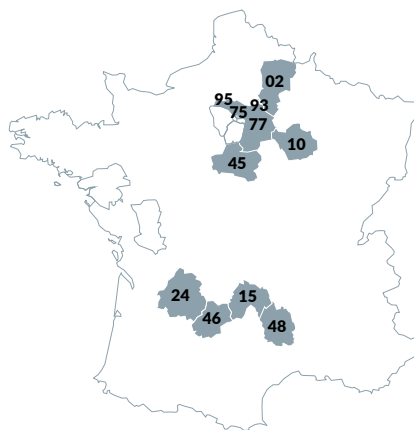
LT Le Chalet

BEZONS

AJ Bezons
CHRS Rives de Seine
Hébergement diffus Grands Marginaux**

GARGES-LÈS-GONESSE

Baux direct 95 (ASLL)
Studios Jeunes
Hébergement temporaire 95



CHIFFRES CLEFS AU 1^{ER} JANVIER 2021

396 salariés

69 bénévoles

55 services et activités

25 M€ de budget

7 métiers

GONESSE

Hébergement d'Urgence 95
CHRS Le Phare

GOUSSAINVILLE

PF Victor Basch
HUDA Goussainville

OSNY

ACT Bords de l'Oise (45 places dans
7 villes du département)
AT Dune (4 places en appartements
thérapeutiques)

* Service fermé en 2020.

** Service ouvert début 2021.

Un glossaire se trouve sur la 3^e de couverture.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS :

● Sophie ALARY

Directrice de Territoire



● Élodie JOUOT

Responsable des ressources humaines



● Annick LE CORRE

Responsable administrative et financière



- Urgence/Hébergement
- Logement accompagné
- Handicap et Soins Psychiques
- Addictions
- Insertion professionnelle
- Formation
- Santé-Précarité
- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile

En gras : les métiers du territoire.

● Nadia DHIFALLAH – Directrice d'Activités

- Agir 45
- IML
- Captation locale

● Sabine CASTERMAN – Directrice d'Activités – AT Soissons

- CSAPA La Maison de Kate / SSR La Maison de Kate – Agnès de RÉ

● Morad FENNAS – Directeur d'Activités – Hébergement Grands Marginaux

- CHU Château d'Arcy / CHU diffus 77 – Julie STEPHO
- CSAPA George Sand CTR L'Hébergement / EM Cadence – Giselle OLIVIER
- CHU Les Cheminotes – Sandrine TERRE-LOUETTE
- ACI Aurore Personnalisation / Entreprise d'insertion L'Équipée Belle (mandat de gestion) – Chloé BOUTON
- DPH / AVA – Antoine MOLLIEU

● Gaëtan LE MANCHEC – Directeur d'Activités

- EI Dynamo – Carine PETIT
- EDI L'Illiadé – Frédérique LE SÉNÉCAL
- EDI Le Verger – Jérôme DELIGNÉ
- EDI L'Arche – Ludovic FESSIER
- EDI L'Agora – Elsa BARRAUD
- Tous mobilisés, tous employables (PIC Réfugiés IdF) – Roselyne PERRICHOT

● Philippe VAN MELLE – Directeur d'Activités – Familles Réfugiées Réinstallées Dordogne

- CSAPA CT Maison d'André Le Gorrec – Guillaume DEL SORDO
- ACT Périgueux – Guillaume DEL SORDO

● Marc RUELLE – Directeur d'Activités

- Hébergement Urgence 95 / Hébergement Temporaire 95 / LT Le Chalet – Barbara CAILLOUX
- Baux Directs 95 ASLL / Studios Jeunes – Barbara CAILLOUX
- ACT Bords de l'Oise / AT Dune / Hébergement Grands Marginaux – Sophie CADONNA
- HUDA Goussainville – Judith AGUESSY-DO ANGO
- PF Victor Basch – Judith AGUESSY-DO ANGO
- CHRS Le Phare / CHRS Rives de Seine / AJ Bezons – Rodrigue CABARRUS

● Pascal POLONAI – Directeur d'Activités

- EMILE Cantal / Agir 15 Cantal / ACI Garage et services solidaires – Pascal POLONAI
- EMILE Lozère / Familles Réfugiées Réinstallées – Frédéric MÉREL

● Stéphanie SCHMITT – Directrice d'Activités

- CHRS Aubois / CHU Le Relais du Carmel / Hôtel de suite – Frédéric DECOURCELLE
- PF La Maison d'Edith / AVDL – Frédéric DECOURCELLE
- HUDA Le Relais du Carmel – Frédéric DECOURCELLE
- LAM Aubois / LHSS Aubois / ACT Aubois – Florence LACROIX

● Laurent BOUR – Directeur d'Activités

- ACI Transport / ACI Recyclage / ACI Revalorisation / ACI Magasin Vente / ACI Ressourcerie / EI Kantinetik / ACI Kiwi Bar – Philippe HALAJKO

● Johann AVISSE – Directeur d'Activités

- CSAPA 10 et Mouvement d'entraide Revivre
- EM Déclic

BILAN 2020

Le territoire Nord-Est – Centre – Sud-Ouest est né début 2020 de la fusion des territoires Val-d'Oise – Grand Centre – Sud-Ouest d'un côté et Nord-Est de l'autre. Il est ainsi atypique au sein d'Aurore, à la fois en raison de l'étendue géographique de ses établissements et services et de ses spécificités locales. Dans ces départements assez ruraux pour la plupart, la réflexion sur « l'aller vers » est ainsi plus prégnante.

DYNAMO, UNE STRUCTURE PENSÉE AVEC LES ACTEURS LOCAUX

Pour s'adapter à ces particularités géographiques, les équipes expérimentent de nouvelles réponses. Le territoire a répondu en 2020 à un appel à projets pour mettre en place en Seine-et-Marne un bus itinérant. Le but est que les équipes des EDI, en binôme avec des professionnels de l'Equipe mobile Cadence (rattachée au CSAPA George Sand) aillent au-devant de jeunes en difficultés. L'objectif est double : amener ce public vers la formation et l'insertion, tout en apportant des réponses à des problématiques d'addiction

et de santé. Dans le Loiret, le territoire s'est positionné pour accompagner, en partenariat avec des bailleurs, des locataires dans des problématiques sociales, de santé ou d'insertion. Ceci en s'inspirant du travail de l'équipe Déclit, basée dans l'Aube.

C'est avec la même exigence d'être au plus près des spécificités territoriales que l'Espace d'insertion Dynamo a été créé à Troyes, pour des jeunes décrocheurs de 16-25 ans. En collaboration avec le département de l'Aube (qui pilote un consortium sur l'accompagnement des jeunes invisibles financé par le Plan d'investissement dans les compétences et dans lequel s'inscrit Dynamo), Aurore y associe une pluralité d'acteurs locaux. Tout en s'inspirant du modèle des EDI franciliens, Dynamo présente la particularité de pouvoir proposer des places d'hébergement (cf p. 90).

À noter également au bilan de l'année 2020 : la fin du programme de réinstallation de familles réfugiées dans six des huit départements où il était déployé. Il est prolongé en Dordogne et en Lozère.

Les ACT Bords de l'Oise proposent un hébergement et un accompagnement psycho-médico-social à des personnes en grande précarité, atteintes de pathologies chroniques lourdes.





L'Espace d'insertion Dynamo inauguré par François Baroin, maire de Troyes, Pierre Coppey, président d'Aurore, Stéphane Rouvé, préfet de l'Aube et Philippe Pichery, président du Conseil départemental de l'Aube.

D'AUTRES AXES D'ACTIVITÉS POUR LES CHANTIERS D'INSERTION

Comme partout, les équipes ont été très mobilisées par la gestion de la covid. Elles ont notamment assuré l'ouverture de deux centres covid, l'un en Seine-et-Marne et l'autre dans l'Yonne, où Aurore n'était pas présente, pour répondre à la sollicitation de la préfecture et des autorités sanitaires. Cette crise a également eu des conséquences sur l'activité des Chantiers d'insertion du territoire.

L'ACI Aurore Personnalisation (Coulommiers, en Seine-et-Marne) s'est reconverti dans la fabrication de masques au logo d'Aurore. Une équipe de couture du CHU Château d'Arcy (Chaumes-en-Brie, en Seine-et-Marne), mobilisée dans le cadre d'un Atelier d'adaptation à la vie active, s'y est associée.

En temps normal, 70% du chiffre d'affaires d'Aurore Personnalisation sont générés par le marquage de vêtements et d'objets en lien avec des événements sportifs – qui ont cessé depuis mars 2020.

Ce contexte inédit a conduit plus largement les Chantiers d'insertion à rechercher d'autres axes d'activités possibles. Les deux restaurants d'insertion de Troyes, dans l'Aube, ont engagé une réflexion sur un projet de conserverie. En partenariat avec les maraîchers locaux, des recettes seraient élaborées et mises en conserves puis vendues à des collectivités, des enseignes de distribution ou des particuliers. ■

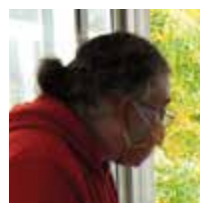
« Le contexte sanitaire a conduit les dispositifs d'insertion à rechercher d'autres axes d'activités possibles, comme la fabrication de masques pour Aurore Personnalisation ou un projet de fabrication et vente de conserves à Troyes. »

150
ANS

EN 2021, AURORE FÊTE SES 150 ANS.

SOPHIE ALARY, DIRECTRICE DU TERRITOIRE NORD-OUEST - CENTRE - SUD-OUEST, TÉMOIGNE DE CE QUE REPRÉSENTE CET ANNIVERSAIRE :

« Sur la moitié des départements de ce territoire, Aurore est présente depuis peu de temps, souvent pas ou peu connue, ou perçue comme une jeune association. Cet anniversaire représente un moyen de mieux nous faire connaître, de communiquer autour de son histoire lorsque nous rencontrons nos interlocuteurs locaux. Sur un plan plus symbolique, j'ai le sentiment qu'une grande partie des salariés sont attachés à Aurore et à son projet social. »



Dans l'Aube, le site de Saint-Julien-les-Villas qui comprend un CHRS, un LAM et un LHSS, va être modernisé et ouvert sur son environnement, à l'image des Grands Voisins ou des Cinq Toits à Paris.



PERSPECTIVES DU TERRITOIRE

L'un des enjeux principaux de ce territoire marqué par sa singularité géographique est de parvenir à essaimer des dispositifs innovants lorsqu'ils ont fait leurs preuves. À titre d'exemple, en 2021 le territoire souhaite décliner le projet Dynamo dans d'autres départements.

ACCUEIL DES GRANDS MARGINAUX

Autre chantier qui s'engage : l'accueil des grands marginaux. À la suite de l'appel à manifestation d'intérêt « Grande marginalité » lancé par l'État en octobre 2020, le territoire a été retenu pour deux projets : l'un dans le Val-d'Oise (10 personnes), un autre en Seine-et-Marne, à Chelles, (20 personnes).

Une réflexion est également en cours à Troyes. L'accueil se ferait au sein de pavillons proches les uns des autres, dans des unités de vie de 4-5 personnes. Ces dernières seront accompagnées par une équipe pluridisciplinaire, sans limitation dans la durée, l'enjeu étant d'éviter le retour à la rue et, in fine, de permettre aux personnes de pouvoir élaborer un projet de vie.

Dans l'Aube, Aurore s'est engagée dans un important projet immobilier autour du site de Saint-Julien-les-Villas qui comprend un CHRS, un LAM et un LHSS. Il est en cours de modernisation et une Pension de famille sera créée en 2023. L'ensemble sera également ouvert sur son environnement.

Toujours dans l'Aube, deux nouvelles antennes de Dynamo vont être ouvertes, à Nogent-sur-Seine et à Vendevre-sur-Barse.

Plus au sud, à Aurillac dans le Cantal, un garage solidaire va ouvrir dans le cadre d'un Chantier d'insertion. Les publics bénéficiaires de minimas sociaux pourront y acheter, louer ou faire réparer des véhicules à des tarifs avantageux. L'ACI proposera aussi des services solidaires à la Ville et aux habitants.

Enfin en 2021, un travail s'engagera pour renouveler les projets d'établissements du CSAPA/SSR La Maison de Kate à Bucy-le-Long (Aisne) et du CSAPA George Sand (Seine-et-Marne), deux dispositifs visant à accompagner les usagers de drogue. ■





MÉTIERS

RÉFÉRENCES MÉTIERS	65
STATISTIQUES 2020	67
URGENCE - HÉBERGEMENT	68
LOGEMENT ACCOMPAGNÉ	70
HANDICAP ET SOINS PSYCHIQUES	72
ADDICTION	74
SANTÉ - PRÉCARITÉ	76
INSERTION PROFESSIONNELLE	78
FORMATION	80
ASILE	82

3 missions historiques de l'association : héberger, soigner et insérer. 5 territoires. 8 groupes métiers. Cette organisation permet, entre autres, d'optimiser l'harmonisation des pratiques, les réponses adaptées aux besoins dans les territoires, l'essaimage d'expérimentations qui ont fait leurs preuves.

RÉFÉRENCES MÉTIERS

Depuis le 1^{er} janvier 2019, Aurore a adopté une organisation matricielle reposant sur une double entrée, à la fois par territoires et par métiers, et s'articulant autour des trois missions historiques de l'association : héberger, soigner, insérer.

Permettre aux professionnels d'échanger sur leurs pratiques, donner des repères d'actions, diffuser des outils communs, favoriser l'innovation, élaborer des positionnements vis-à-vis des pouvoirs publics : la structuration des filières métiers au sein d'Aurore remplit plusieurs objectifs.

En adoptant début 2019 une nouvelle organisation reposant sur une double entrée par territoires et par métiers, l'objectif d'Aurore était à la fois d'être au plus près des problématiques dans leurs dimensions locales, tout en renforçant et en affinant son expertise sur les métiers.

Dans ce but, huit groupes métiers ont été créés, couvrant l'ensemble des activités de l'association : urgence/hébergement, logement accompagné et asile pour la mission « héberger » ; addictions, santé/précarité et soins psychiques/handicaps pour la mission « soigner » ; formation et insertion par l'activité économique pour la mission « insérer ».

ANTICIPER LES DÉVELOPPEMENTS À VENIR

Si certains de ces groupes ont mis plus de temps à se structurer, tous étaient opérationnels début 2021, disposant chacun d'une feuille de route validée par le Codir. Se réunissant toutes les quatre à six semaines, ils constituent d'abord des lieux d'échanges pour les professionnels d'une même filière en représentant à la fois la diversité des territoires, des projets et des approches. Une manière de partager ses pratiques et de les enrichir mutuellement. Ainsi, dans le domaine de l'addiction, l'un des modes d'accompagnement privilégié est l'abstinence, dont certaines spécificités (entraide mutuelle, pair-aidance) peuvent être transposées dans l'approche de réduction des risques.

Les groupes métiers ont également une visée prospective : il peut s'agir d'anticiper les développements à venir dans un secteur professionnel ou encore se préparer à une évolution réglementaire.

Le groupe insertion a ainsi identifié les domaines d'activités où existent des besoins et sur lesquels Aurore pourrait se positionner, tandis que le groupe soins psychiques et handicaps a invité un membre du comité stratégique du projet Serafin PH afin de parler de cette réforme du financement des établissements relevant du handicap.

FAIRE VIVRE LA TRANSVERSALITÉ

L'approche métiers a par ailleurs vocation à faire vivre la transversalité au sein d'Aurore, tant entre ses différents champs d'intervention qu'entre les territoires. Dans ce but, un espace dédié a été créé sur l'Intranet où sont mis en ligne les comptes-rendus des réunions des groupes et la veille juridique assurée par chacun d'entre eux. En effet, une analyse du groupe asile sur la dernière réglementation concernant l'Aide médicale de l'État (AME) pourra intéresser les professionnels des accueils de jour et de l'hébergement d'urgence.

Dans la même logique, lorsqu'un groupe produit un livrable (guide d'ouverture des pensions de famille par exemple), ce document est lui aussi largement diffusé afin que chacun puisse se l'approprier, l'idée étant de favoriser le partage d'outils communs à tous.

Dans le domaine de l'addiction, l'un des modes d'accompagnement privilégié est l'abstinence, dont certaines spécificités peuvent être transposées dans l'approche de réduction des risques.



Cette transversalité se traduit également par la diffusion d'outils et de modes de prise en charge d'un métier à un autre: le logiciel EO créé pour l'addiction, présenté lors d'une réunion du groupe santé-précarité, va, avec quelques reprogrammations, être utilisé dans ce secteur car il a été jugé adapté à ses besoins. Autre exemple: la démarche de réduction des risques, toujours dans le champ de l'addiction, va être mise en œuvre dans certaines structures de l'AHI (accueil hébergement insertion).













NOURRIR LES POSITIONS STRATÉGIQUES

Cette organisation contribue également à mieux faire connaître les pratiques innovantes et à, sinon les dupliquer, au moins s'en inspirer en les adaptant aux spécificités de son territoire. Il peut s'agir également de faire des propositions aux pouvoirs

publics pour déployer plus largement des expérimentations locales lorsque celles-ci ont démontré leur bénéfice pour les personnes accompagnées. Le guichet unique, par exemple, qui a été mis en place en Seine-Saint-Denis par Aurore et d'autres associations pour faciliter les orientations en LHSS et en ACT.

Enfin, les travaux menés au sein des groupes métiers nourrissent les positions stratégiques que va prendre Aurore sur des sujets touchant aux politiques publiques et aux réglementations en vigueur dans le secteur, à l'image de la question de l'accueil des enfants dans les ACT, de la formation de jeunes déscolarisés ou encore du maintien de l'hébergement des réfugiés dans les HUDA lorsque ceux-ci se voient notifier une fin de prise en charge mais n'ont pas de solution de relogement. ■

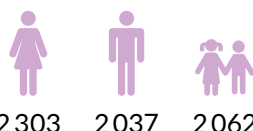
DÉLÉGUÉS MÉTIERS / RÉFÉRENTS MÉTIERS SUR TOUS LES TERRITOIRES

DÉLÉGUÉS	RÉFÉRENTS	MÉTIERS
	 Djamel CHERIDI	URGENCE - HÉBERGEMENT
 Camille DESTANS HÉBERGER	 Sandrine AFCHAIN	LOGEMENT ACCOMPAGNÉ
	 Sophie ALARY	ASILE
 Armelle de GUIBERT <i>Directrice générale adjointe</i>	 Léon GOMBEROFF	ADDICTION
 Stanislas DENIS-CALLIER SOIGNER	 Haykel DHAHAK	SANTÉ-PRÉCARITÉ
	 Alain SALQUE	HANDICAP ET SOINS PSYCHIQUES
 Jean-Pierre MONIER INSÉRER	 Laurent BOUR	INSERTION PROFESSIONNELLE
	 Isabelle ARGAUD	FORMATION

STATISTIQUES 2020

URGENCE - HÉBERGEMENT

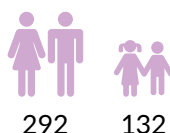
6 488 personnes accueillies dans les centres d'hébergement :



19 368 personnes accueillies ou suivies au moins une fois par nos services de veille sociale : accueils de jour, maraudes, services URSO...

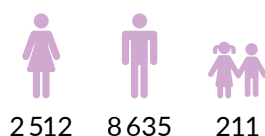
HANDICAP ET SOINS PSYCHIQUES

424 personnes prises en charge dans les secteurs médico-social et sanitaire :



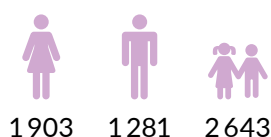
ADDICTIONS ET MALADIES CHRONIQUES

11 356 personnes accompagnées dans les différents services dédiés (CAARUD, CSAPA, AT, ACT...) :



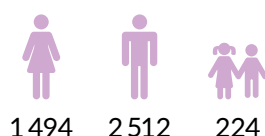
LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

5 801 personnes accompagnées dans et vers le logement :



INSERTION - EMPLOI/FORMATION

4 175 personnes accompagnées :



ASILE

6 664 personnes hébergées.

38 785 personnes accueillies à l'Accueil de jour Rapine.

596 mineurs non accompagnés pris en charge dans nos dispositifs dédiés, de l'hébergement à l'aide alimentaire.

URGENCE – HÉBERGEMENT

Aller au-devant, accueillir de manière inconditionnelle, mettre à l'abri, héberger: les professionnels de l'urgence et de l'hébergement apportent les premières réponses aux publics en situation de très grande précarité et les accompagnent dans les premières étapes de leur réinsertion sociale.

Aurore déploie une large palette de réponses face à la diversité des situations d'exclusion.

Elle propose un accompagnement complet à travers des maraudes pour détecter des situations de détresse et accompagner la sortie de la rue; des structures d'hébergement installées dans des tiers-lieux favorisant la mixité sociale; des accueils de jour; des centres d'hébergement et d'urgence ou encore des dispositifs de mise à

l'abri temporaires déployés par exemple lors des Plans grand froid.

Les professionnels de l'urgence et de l'hébergement sont en première ligne pour accompagner les personnes dans les premières étapes de leur reconstruction et leur stabilisation et poser avec elles les jalons (accès aux droits, à un logement, à une formation, à un emploi...) pour qu'elles soient en mesure de s'engager dans un parcours de réinsertion.

CONDITIONS POUR GARANTIR L'INCONDITIONNALITÉ DE L'ACCUEIL

Le groupe métier sur ce champ d'intervention a été véritablement lancé fin 2020. Une dizaine de réunions sont programmées durant l'année

Des maraudes aux structures d'hébergement, en passant par les accueils de jour, Aurore déploie une large palette de réponses face à la diversité des situations d'exclusion.





Agnès Lamaure, cheffe de service de l'accueil de jour Quai 24 pour familles et femmes enceintes, à Paris.

« NOUS OFFRONS UN ESPACE DE REPOS, DE DÉTENTE ET D'ACCOMPAGNEMENT À DES FAMILLES ET FEMMES ENCEINTES QUI VIVENT À LA RUE. »

Quel type de public accueillez-vous ?

Nous accueillons chaque jour des femmes enceintes et des familles à la rue ou en situation de précarité. Nous offrons un abri en journée avec des espaces de repos, de détente, dans un cadre humain et bienveillant. Nous fournissons des services de première nécessité (douches, toilettes, buanderies, vestiaires...) et des repas (petit déjeuner et déjeuner) ainsi que l'accès à des espaces de jeux, une salle de lecture et d'informatique pour permettre à ces familles de se poser, se ressourcer et faire des activités.

Votre accompagnement va-t-il au-delà de l'accueil ?

Au-delà de l'accueil, les familles peuvent bénéficier d'un accompagnement social

complet axé sur la recherche d'hébergement, l'ouverture de droits, la scolarisation des enfants...

Nous proposons également des permanences médicales et paramédicales grâce à une équipe pluridisciplinaire (sage-femme, puéricultrice, psychologue, ostéopathe, massages bien-être...).

Nous avons également à cœur d'organiser régulièrement des ateliers créatifs et ludiques ainsi que des activités, pour diversifier le quotidien des familles (cours de français, journées thématiques, sessions d'information, aide aux devoirs) et les placer dans une dynamique de socialisation et d'inclusion.

2021, au cours desquelles il est prévu de travailler sur différentes thématiques. Pour commencer, les dispositions permettant de garantir les conditions d'un accueil de qualité - aussi bien sur le plan immobilier que sur celui des modalités d'accompagnement des personnes - ainsi que le caractère inconditionnel de cet accueil.

Le groupe réfléchira aussi à la façon de mieux mettre en œuvre une réelle pluridisciplinarité dans les structures, en s'appuyant sur l'ensemble des expertises et des ressources, au sein de l'association (juridiques, sanitaires...).

D'autres questions pourront être travaillées, telles que la capitalisation des bonnes pratiques, par exemple en matière de participation financière dans les centres. Le groupe métier devrait également élaborer un guide d'ouverture et de fermeture de CHU, afin de faciliter les opérations urgentes.

Enfin, l'objectif de ce travail en commun sera de rechercher les solutions pour améliorer la fluidité des parcours des personnes, entre leur sortie des centres d'hébergement et leur accès à un logement. Cela renvoie à de nombreuses questions quotidiennes dans le travail social, depuis l'accès au soin et au travail, ainsi que la préparation à la régularisation des personnes en situation administrative incomplète. ■

EN 2020 :

6 488 personnes accueillies, dans les centres d'hébergement :

2 303 femmes

2 037 hommes

2 062 enfants

19 368 personnes accueillies ou suivies au moins une fois par nos services de veille sociale : accueils de jour, maraudes, service URSO...

LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

À travers différentes modalités d'habitats, les dispositifs de logement accompagné déployés par Aurore visent, selon la situation des personnes, la stabilisation après des parcours de vie malmenés (grande exclusion, troubles psychiques...) ou l'orientation vers un logement de droit commun pour les plus autonomes.

Acquérir l'autonomie dans le logement : c'est ainsi que l'on pourrait résumer la philosophie de l'Intermédiation locative (IML), par laquelle Aurore met à la disposition de ménages en difficulté des appartements qu'elle-même loue à des propriétaires privés, selon un cadre réglementé et à des conditions financières adaptées.

Si l'IML constitue en quelque sorte le dernier sas avant l'accès à un logement de droit commun, Aurore déploie en amont plusieurs dispositifs

d'habitat social associés à un accompagnement pluridisciplinaire, permettant d'apporter des réponses adaptées aux profils de chacun. Ainsi, si les résidences accueil et les pensions de famille s'adressent plutôt à des personnes isolées et en situation de précarité, les résidences sociales accueillent des personnes plus autonomes.

Quelle que soit leur nature cependant, l'entrée dans ces dispositifs s'appuie sur des documents contractuels (titre d'occupation, convention de sous-location...) sur lesquels le groupe métier logement accompagné a engagé un travail de refonte, afin de les adapter aux situations d'aujourd'hui.

L'objectif est aussi de s'assurer qu'au sein de l'association, les professionnels puissent s'appuyer sur une base administrative et juridique commune.

Aurore déploie différents dispositifs d'habitat social associés à un accompagnement pluridisciplinaire, permettant d'apporter des réponses adaptées aux profils de chacun. Ainsi, les résidences accueil et les pensions de famille s'adressent à des personnes isolées et en situation de précarité. Ici, la pension de famille Emile Duclaux, à Suresnes.





Bulle Dembele, éducatrice spécialisée IML (Intermédiation locative), service Solibail.

**« NOUS ACCOMPAGNONS LES FAMILLES
DANS LE SAVOIR-HABITER DE LEUR LOGEMENT. »**

Quelle est votre mission ?

J'accompagne 30 familles à qui, dans le cadre du dispositif Solibail, nous sous-louons des logements dont nous sommes nous-même locataires. Les ménages vont payer un loyer adapté à leurs ressources, leurs factures d'énergie, d'assurance, et se mettre en capacité d'habiter le logement. Il s'agit en effet de familles qui sortent d'hôtels, d'hébergement d'urgence, qui n'ont pas eu forcément d'expérience de logement autonome, et que nous allons accompagner sur un projet de logement.

**Comment se déroule
cet accompagnement ?**

Nous rencontrons les familles toutes les quatre à six semaines, principalement à domicile, ce qui permet de voir le loge-

ment, d'aborder les notions d'hygiène, de maîtrise de la consommation d'énergie et de donner des petits réflexes. L'idée est aussi de travailler plusieurs points quant à leur gestion budgétaire ou leur situation administrative, de voir où elles en sont sur le plan professionnel... C'est assez large. Avec toujours l'idée du logement qui reste centrale, l'objectif étant qu'elles puissent s'inscrire dans un projet de logement pérenne.

**Combien de temps dure
cet accompagnement ?**

Idéalement, l'objectif est que les familles puissent être relogées dans une période de 18 mois, qui correspond à la durée de la convention de sous-location. En général cependant, cela prend un peu plus de temps.

GUIDES DE BONNES PRATIQUES

Pour autant, parce que les modalités d'accompagnement et le fonctionnement d'une pension de famille diffèrent de celle d'une résidence sociale ou d'une résidence accueil, une autre ambition du groupe métier est d'élaborer des guides de bonnes pratiques. L'idée est notamment de permettre à des professionnels arrivant à Aurore de s'y référer mais aussi, dans le cadre de mobilités internes, qu'un travailleur social exerçant par exemple jusqu'alors dans un CHU s'approprie plus facilement les modalités d'intervention du logement accompagné.

Le groupe métier a par ailleurs poursuivi son travail sur le quittancement et la gestion des situations contentieuses. Les analyses menées ont permis d'évaluer que dans 90% des cas, au-delà de trois mois d'impayés, la personne n'arrive plus à rembourser. Une réflexion est donc en cours sur des modalités d'intervention par les travailleurs sociaux dès le premier impayé, afin d'en comprendre les raisons et de mieux travailler sur la prévention. En effet, l'impayé est souvent un symptôme de plusieurs difficultés.

Sur le plan des pratiques professionnelles, le groupe métier a engagé, en lien avec la Direction des ressources humaines, une réflexion sur les missions des maîtres de maison dans les pensions de famille.

Enfin, le groupe de travail a également pour ambition d'accompagner les cadres dans le montage de projets lorsque de nouvelles résidences sociales ou pensions de famille sont créées. ■

EN 2020 :

5801 personnes accueillies
dans et vers le logement :

1903 femmes

1281 hommes

2643 enfants

HANDICAP ET SOINS PSYCHIQUES

Cette référence métier a la particularité d'être à la fois transversale et très spécialisée: transversale parce que les troubles psychiques peuvent toucher tous les publics accompagnés chez Aurore et spécialisée parce que les personnes atteintes de troubles psychiques ou en situation de handicap sont prises en charge dans des établissements sanitaires et médico-sociaux dédiés.

De fait, le référent métier est amené à partager son expertise sur des sujets qui peuvent concerner tous les établissements d'Aurore (comment repérer les signes d'une crise chez un résident par exemple), tout en assurant un soutien spécifique aux structures accueillant des personnes malades ou handicapées (hôpitaux de jour, foyers de post-cure, foyers d'accueil médicalisé, SESSAD, SAVS...).

Sur ce deuxième aspect, le travail engagé sur la préparation des services à la mise en œuvre de réformes en cours dans le secteur médico-social s'est poursuivi.

L'une de ces réformes est «SeRaFin-PH», qui prévoit l'évolution de la tarification et l'adaptation des réponses de soins aux besoins des personnes.

La seconde a trait à l'instauration progressive du logiciel «ViaTrajectoires», un outil d'aide à l'orientation en structures médico-sociales.

D'abord déployé en région Nouvelle-Aquitaine, il va désormais l'être à Paris et dans l'ensemble du territoire national. Basé sur la centralisation des demandes d'admission dans l'ensemble d'une

Les SAVS 13 et 15 accompagnent des adultes présentant un handicap psychique. La prise en charge a pour but la mise en place d'un projet personnalisé vers l'autonomie et l'insertion sociale.





Isabelle Bezard, psychologue du Foyer de vie - Foyer d'accueil médicalisé Le Berceau, à Reffanes, dans les Deux-Sèvres.

« IL S'AGIT DE CHERCHER L'AUTODÉTERMINATION DE CHAQUE PERSONNE. »

Pouvez-vous nous présenter Le Berceau ?

Nous accueillons 26 personnes, dont 16 présentant un handicap psychique et 10 ayant un trouble du spectre autistique (TSA). Dans l'ensemble de la structure il y a quatre places FAM, d'où l'appellation Foyer d'accueil médicalisé. Le projet institutionnel consiste à les accompagner dans le quotidien, favoriser leur responsabilisation et leur permettre de s'accomplir dans leur vie de tous les jours. Pour cela, l'équipe éducative les accompagne dans des activités d'apprentissage, sociales, sportives et de loisirs. Les personnes vivent aussi longtemps qu'elles le souhaitent dans ce foyer avec habitats diversifiés et le but est qu'elles s'approprient ce lieu de vie comme leur maison.

Quel est votre rôle en tant que psychologue ?

Mon travail consiste à accompagner chaque personne par le biais d'entretiens

individuels, d'évaluer, de proposer des thérapies cognitives et comportementales. Je recherche l'autodétermination de chaque personne, la possibilité de les responsabiliser dans tous les moments de leur vie, de leur apprendre aussi à avoir conscience de leurs troubles et de développer avec eux des moyens pour vivre au mieux avec (une sorte de mallette à outils).

Je fais le lien avec les familles en accompagnant les visites médiatisées, en créant des espaces de paroles. Je participe à la dynamique institutionnelle lors des différentes instances de réunions d'équipe, de comité de suivi qualité, Conseil de la vie sociale (CVS)...

Je soutiens la réflexion, le questionnement éthique pour garantir les droits, la compréhension des besoins, la bienveillance, le « prendre soin » de la personne.

région, il requiert un gros travail administratif pour renseigner les spécificités de chaque établissement d'Aurore concerné.

LIENS ENTRE PSYCHIATRIE ET MÉDICO-SOCIAL

Le groupe métier handicap et soins psychiques a commencé à réunir autour du référent et du délégué métier, depuis début 2021, des chefs de service, des directeurs d'activité et, selon les sujets, des médecins psychiatres. Son objectif est de réfléchir à des problématiques soulevées par le terrain et de produire des écrits sur des thèmes spécifiques pouvant ensuite être diffusés auprès des autres salariés de l'association. Parmi les sujets à l'étude : les liens entre psychiatrie et médico-social, l'approche plurielle médico-sociale dans le champ du handicap, concernant le lien entre éducatif, pédagogie et soin.

Enfin, la volonté est d'organiser, une fois dans l'année, un temps de rencontre plus large autour d'une thématique donnée, qui pourrait intéresser l'ensemble des salariés de l'association. Un événement au cours duquel des intervenants extérieurs viendraient nourrir la réflexion. ■

EN 2020 :

424 personnes prises en charge, dont **132** mineurs, dans les secteurs médico-social et sanitaire.

Une réflexion sur le secteur de l'enfance qui se consolide avec l'ITEP et le SESSAD L'Eveil, ainsi que l'hôpital de jour Dutot.

ADDICTION

Réduction des risques et entraide pour faciliter l'abstinence: ce sont les deux piliers sur lesquels repose la philosophie en matière d'addictologie chez Aurore, champ dans lequel elle a développé depuis longtemps une expertise reconnue.

À travers ses différents services spécialisés, qu'il s'agisse des deux communautés thérapeutiques d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) et de Brantôme (Dordogne), du SSR (Soins de suite et de réadaptation) La Maison de Kate à Bucy-le-Long (Aisne), des cinq CSAPA (Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie) et des deux CAARUD (Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues), ou de différents dispositifs expérimentaux, les équipes d'Aurore mettent en œuvre une diversité de programmes et d'approches.

L'éventail de réponses proposées permet d'offrir des modalités d'accompagnement et de soins qui, selon les publics et les structures, prennent différentes formes: sensibilisation et prévention sur les comportements à risques, réduction des risques, administration de traitement de substitution, programme au long cours de sortie de l'addiction par le soin communautaire et l'entraide...

C'est en partant de cette diversité de pratiques mais aussi des positions d'Aurore vis-à-vis des pouvoirs publics, que le groupe métier addictions a commencé à travailler en février 2020. Une note a été produite à partir de ces réflexions. Elle vise notamment à s'interroger sur la prise en compte des addictions dans les projets de service des établissements de l'association.

Selon les publics et les structures, l'offre globale d'accompagnement et de soins prend différentes formes : prévention, réduction des risques, traitement de substitution, programme au long cours de sortie de l'addiction par le soin communautaire et l'entraide...





Susanne Longbottom, cheffe de service
à la communauté thérapeutique d'Aubervilliers.

**« IL Y A À LA FOIS UNE DYNAMIQUE DE VIE COLLECTIVE FORTE
ET UN TRAVAIL SUR SOI IMPORTANT. »**

**Pouvez-vous présenter la communauté
thérapeutique d'Aubervilliers ?**

Nous avons 35 places pour femmes et hommes. Pour les accompagner, nous sommes une équipe pluridisciplinaire de 17 professionnels avec des soignants (médecins, infirmières, psychologue...) et des personnels éducatifs (éducateurs spécialisés, « conseillers », animateur sportif en charge du travail psychocorporel).

Les personnes sont accueillies pendant 13 mois et durant leur séjour elles sont fortement impliquées dans l'organisation et dans la réflexion du travail mené avec elles. C'est un endroit où l'aspect communautaire est central, avec une dynamique de vie collective et, en même temps, c'est un lieu où le travail sur soi est important.

Comment se déroule le séjour ?

On distingue trois phases principales: la première, assez dense, est plutôt

orientée vers la problématique de la dépendance. C'est un travail qui vise à conduire les gens à s'arrêter, à aller vers l'abstinence, y compris en passant par des traitements de substitution; l'idée étant d'apprendre à vivre sans traitement, notamment en trouvant des ressources ailleurs (méditation, Qi Gong...). Les personnes apprennent à parler de leurs difficultés.

La deuxième phase est orientée sur leur relation aux autres, les proches, la famille, les membres de la communauté. Lors de la troisième étape, elles élaborent un projet de vie: la recherche d'une formation, d'un emploi... Nous travaillons également la question du logement. Durant tout le séjour, chaque résident a trois référents: pour l'aspect médical, pour la dépendance et pour le projet de vie. C'est une prise en charge de la personne dans sa globalité.

C'est aussi l'occasion d'améliorer en continu le contenu des formations addictologie produites au sein de l'ensemble de l'association.

BASE DOCUMENTAIRE PARTAGÉE

Le groupe métier se réunit une fois par mois. Chaque séance est organisée en deux temps: le référent métier commence par présenter les dernières actualités sur l'addictologie en France (colloques, dernières publications...); les membres du groupe échangent ensuite autour d'un thème spécifique, défini en début d'année.

La feuille de route pour 2021 prévoit notamment d'aborder les sujets suivants: accompagnement ChemSex (accompagnement des usagers de drogues en contexte sexuel), troubles des comportements alimentaires et addiction, addiction

et justice ou encore réduction des risques dans les établissements du secteur de l'accueil et de l'hébergement d'insertion...

Autres travaux en cours: la constitution d'un espace collaboratif pour les membres du groupe et d'une base documentaire partagée accessible à l'ensemble des salariés d'Aurore. ■

EN 2020* :

11 356 personnes
accompagnées dans les
différents services dédiés
(CAARUD, CSAPA, AT, ACT...):

2 512 femmes

8 635 hommes

211 mineurs

* Les statistiques des métiers Addiction et Santé-Précarité ont été couplées. Vous pourrez donc les retrouver également en page 77.

SANTÉ – PRÉCARITÉ

Aurore héberge et accompagne les personnes malades et en grande précarité dans des structures médico-sociales spécialement adaptées à ce type de public, qu'il s'agisse des Appartements de coordination thérapeutique (ACT), des Lits halte soins santé (LHSS) ou des Lits d'accueil médicalisés (LAM).

Chez Aurore, les chefs de services des dispositifs de santé-précarité ont une longue tradition de rencontres régulières et d'échanges de pratiques. C'est sur ce socle que va s'appuyer le groupe métier naissant. Son objectif est de permettre aux professionnels d'échanger sur leurs problématiques communes de terrain (l'accompagnement

en fin de vie, la gestion des conflits au sein des appartements partagés...) mais aussi de proposer des positionnements fondés sur les constats de terrains et sur notre expertise et que l'association pourrait porter, sur des sujets tels que le droit des malades étrangers en France.

CRÉER DES REPÈRES COMMUNS ET PORTER DES POSITIONNEMENTS

Une feuille de route a été élaborée et plusieurs pistes de travail sont déjà sur la table, notamment l'homogénéisation des outils entre les services, la rédaction du projet des personnes accueillies ou le livret de séjour, à partir d'une

Les ACT Billiotte hébergent temporairement des personnes en situation de fragilité psychologique et sociale. Avec des soins et un suivi médical, un accompagnement psychologique et une aide à l'insertion, l'équipe les accompagne vers une place retrouvée dans la société et dans l'estime d'elles-mêmes.





Cécile Cambournac, sage-femme coordinatrice
au dispositif expérimental HSR (Hébergement soins résidentiels)
d'Athis-Mons (Essonne).

**« JE FAIS LE LIEN AVEC TOUS LES PROFESSIONNELLS
QUI ACCOMPAGNENT CES FEMMES. »**

Quel est le public accueilli au sein de cette structure ouverte en mars 2021 ?

Nous accueillons des femmes enceintes ou sortant de maternité, en situation de grande précarité et avec des problématiques de santé liées à une pathologie médicale ou psychiatrique.

La plupart d'entre elles ont des parcours migratoires traumatiques et peuvent être en situation de grande dépression. Pour cette raison, nous travaillons tout ce qui fait le lien mère-enfant à la naissance et aussi en amont, pendant la grossesse.

La porte d'entrée dans le dispositif est médicale: elle se fait par les LHSS avec la spécificité que les femmes peuvent être accueillies avec leur famille (enfants, conjoint). Lorsque l'état de santé de la maman ou de l'enfant est stabilisé, elle rejoint le CHU, intégré à ce dispositif. Concrètement, elles restent dans la même chambre, le but étant de les stabiliser sur les plans médical et social pour les orienter ensuite vers des ACT ou des structures adaptées à leurs problématiques.

Quel est votre rôle en tant que sage-femme coordinatrice ?

Je fais le lien avec tous les professionnels qui accompagnent les femmes à l'hôpital ou dans les associations, je récupère leur dossier médical et toutes les informations nécessaires et je propose un accompagnement croisé, par exemple avec le gynécologue référent ou la sage-femme référente de l'hôpital.

J'assure le suivi de grossesse, de la préparation à la naissance jusqu'au retour de la maternité, et le suivi post-partum. Je peux accompagner la maman jusqu'au premier anniversaire du bébé. Cet accompagnement porte sur différents aspects: l'allaitement, la rééducation du périnée, le suivi gynécologique... J'aborde aussi les questions de contraception, d'éducation et de promotion à la santé, de sexualité, car l'immense majorité de ces femmes est victime de violences sexuelles.

Les enfants sont eux inscrits d'office à la PMI d'Athis-Mons, notamment pour assurer le suivi vaccinal.

trame commune, par exemple. Autre ambition: élaborer des repères sur des modalités d'intervention et mettre en place des formations pour les professionnels concernés.

Le groupe métier pourra également s'appuyer sur les retours des représentants de l'association au sein de différentes fédérations, en particulier la Fédération Santé Habitat et la mission santé précarité de la Fédération des acteurs de la solidarité, tant au niveau national que régional. ■

EN 2020* :

11 356 personnes accompagnées dans les différents services dédiés (CAARUD, CSAPA, AT, ACT...):

2 512 femmes

8 635 hommes

211 mineurs

* Les statistiques des métiers Addiction et Santé-Précarité ont été couplées. Vous pourrez donc les retrouver également en page 75.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Restauration, ressourcerie, maraîchage biologique, portage de repas à domicile, nettoyage d'espaces verts, logistique, flocage de textile et marquage d'objets, garage, conciergerie solidaire... : ce sont quelques-uns des domaines dans lesquels les personnes accueillies chez Aurore peuvent s'impliquer en vue d'engager une dynamique de remobilisation vers l'emploi.

Ces différentes activités poursuivent toutes le même objectif : constituer un support de l'accompagnement dans le parcours vers l'emploi. Elles représentent aussi une véritable activité économique pour leurs clients et génèrent un chiffre d'affaires contribuant au modèle économique des services.

Cet accompagnement est assuré à deux niveaux par les conseillers en insertion professionnelle et les encadrants techniques d'insertion. Les premiers sont chargés d'évaluer les besoins de la personne, d'aider à définir un projet professionnel cohérent avec son parcours et les perspectives d'emploi (ateliers pour l'acquisition des postures et savoir-être professionnels, orientation vers une formation...). Ils jouent aussi le rôle d'interface avec les partenaires (Pôle Emploi, organismes de formation, entreprises...). Les seconds sont des professionnels de l'activité concernée : ce sont eux qui accompagnent au quotidien les personnes dans la maîtrise du geste professionnel, et leur transfèrent les compétences techniques et l'apprentissage du travail en équipe.

À l'ACI Aurore Personnalisation, les salariés en insertion apprennent les techniques de personnalisation de vêtements et d'objets, mais aussi les démarches commerciales, la réception, la livraison des commandes...





Armance Cartier, coordinatrice en insertion professionnelle au Chantier d'insertion Prélude.

« ON SUIT TOUT LE CHEMINEMENT DU PARCOURS D'UN SALARIÉ EN INSERTION. »

Quelles sont vos missions ?

Les missions de coordination en insertion sur le chantier Prélude consistent à la fois à assurer le suivi social et administratif puis l'orientation professionnelle et la réinsertion des salariés en insertion. L'intérêt du travail c'est que l'on suit tout le cheminement du parcours d'un salarié en insertion, depuis son embauche jusqu'à sa réinsertion.

Quels sont vos interlocuteurs ?

Une autre de mes missions est d'être l'interface terrain du chantier vis-à-vis des institutions comme la Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), le Département de Paris ou Pôle Emploi. Je fais également le lien avec le réseau Convergence dont Prélude fait partie: créé par Emmaüs Défi, son principe est de mutualiser certains aspects de l'accompagnement. Je m'appuie sur ce

réseau, notamment pour mettre en place des PMSMP (périodes de mises en situation en milieu professionnel), avoir accès à des offres d'emploi, avoir des interlocuteurs logement au SIAO (Service intégré d'accueil et d'orientation), des informations sur le plan de la santé...

Quel est le public du chantier Prélude ?

Il s'adresse à des hommes hébergés à Paris ou sortant de prison, ou à des réfugiés politiques hébergés en Île-de-France. Nous avons un financement pour 18 postes équivalent temps plein (ETP). Deux activités y sont pratiquées: la peinture-rénovation et la logistique. Les salariés en insertion à Prélude interviennent uniquement pour des chantiers en interne à Aurore: travaux au sein d'établissements, déménagements lors d'ouvertures ou de fermetures, aménagement de gymnases pour l'accueil d'urgence dans le cadre du Plan grand froid...

CARTOGRAPHIE DES DISPOSITIFS ET DIAGNOSTIC TERRITORIAL

L'ensemble des conseillers en insertion professionnelle et des encadrants techniques d'Aurore seront réunis lors d'une journée organisée en octobre 2021 par le groupe métier insertion professionnelle. Celui-ci réunit une quinzaine de personnes, essentiellement des chefs de services et des directeurs d'activités, toutes les six semaines environ. Ce groupe est opérationnel depuis fin 2020. Il a, parmi ses premiers travaux, réalisé une cartographie des dispositifs existants chez Aurore, qui a permis de faire un état des lieux de tout ce qui se faisait en matière d'insertion dans l'association.

Il travaille actuellement à produire une méthodologie de diagnostic territorial en vue de l'implantation d'une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE) dans un département. En effet, les échanges au sein du groupe métier ont montré l'importance d'un travail en amont de maillage territorial, pour bien s'inscrire dans le paysage existant. ■

EN 2020* :

4 175 personnes accompagnées:

1 494 femmes

2 512 hommes

224 mineurs

* Les statistiques des métiers Formation et Insertion Professionnelle ont été couplées. Vous pourrez donc les retrouver en page 81.

FORMATION

Accompagner des jeunes en situation de décrochage scolaire et des personnes sans qualification afin de les mobiliser dans une dynamique de projet professionnel et, pour certains, leur permettre de se former à un métier porteur : ce sont les objectifs des dispositifs de formation déployés par Aurore.

Retrouver confiance en soi et se constituer un socle de connaissances de base pour ensuite engager un parcours d'insertion professionnelle constitue le principal ressort des Espaces de dynamique d'insertion (EDI). Les EDI font partie des dispositifs phares déployés par Aurore dans le champ de la formation des publics jeunes. Financés par la région Île-de-France, ils s'adressent à des jeunes décrocheurs de 16-25 ans, éloignés des structures institutionnelles classiques.

APPRENTISSAGE D'UN MÉTIER EN SITUATION DE TRAVAIL

Principalement à destination des 16-25 ans, mais également des bénéficiaires du RSA et des demandeurs d'emploi de plus de 26 ans, Aurore anime des Parcours entrée dans l'emploi (PEE), programmes d'insertion professionnelle financés par la Région Île-de-France et le Fonds social européen. Ils permettent à des jeunes de confirmer un projet professionnel réaliste et adapté, en étant accompagnés dans leur recherches d'emploi ou de formation qualifiante.

À côté des EDI et des PEE, Aurore propose également deux formations très opérationnelles à travers son Plateau technique « métiers de la restauration » et le programme « Les Plombiers du

Les EDI font partie des dispositifs phares déployés par Aurore pour la formation des publics jeunes. Financés par la région Île-de-France, ils s'adressent à des jeunes décrocheurs de 16-25 ans, éloignés des structures institutionnelles classiques. Ici, l'EDI Le Verger.





Gaëtan Le Manchec, directeur d'activités en Seine-et-Marne.

« LES EDI SONT UN SAS POUR ACCÉDER À UNE FORMATION QUALIFIANTE OU PRÉ-QUALIFIANTE. »

Pouvez-vous nous présenter les EDI ?

Ce sont à la fois des lieux de formation et la première marche de l'insertion professionnelle. Ils ont quatre objectifs principaux : encourager une dynamique de projet de vie, de projets professionnels, aider à la résolution des problèmes qui peuvent constituer des freins, favoriser l'autonomie dans les démarches et, enfin, permettre l'acquisition et le développement de compétences comportementales et sociales nécessaires à une bonne insertion professionnelle.

Nous formons ainsi les jeunes sur différents plans : en plus d'une remise à niveau en français/maths, il s'agit de leur donner des repères, leur apprendre les codes sociaux et professionnels. C'est comme

un sas pour accéder à une formation qualifiante ou pré-qualifiante et, ensuite, à l'emploi.

Comment se déroule l'accompagnement ?

Ce sont des parcours de 12 mois, dont l'objectif est de permettre aux jeunes de construire leur insertion sociale et professionnelle. L'accompagnement combine des entretiens individuels et des séances collectives. La pédagogie s'appuie par ailleurs beaucoup sur des ateliers (photographie, théâtre, slam, art, sport...). Il est également important de souligner que la bienveillance et la convivialité sont au cœur de la philosophie des EDI. Ainsi, par exemple, hors période covid, les jeunes préparent à manger ensemble et déjeunent avec l'équipe pédagogique.

Numérique », développé par la Fondation Impala. Dans les deux cas, les jeunes peuvent apprendre un métier en étant en situation de travail (commis de cuisine, préparateur traiteur-service en salle pour le Plateau technique, technicien data-center s'agissant des Plombiers du numérique).

AMPLIFIER LES CONTENUS EN LIGNE

En 2021, tous ces dispositifs de formation sont en cours de certification Qualiopi, exigée par la nouvelle loi formation professionnelle de 2018 qui demande à tout organisme de formation de garantir une vraie traçabilité aux différents stades du parcours de la personne (avant, pendant et après la formation). L'obtention de cette certification est l'un des chantiers principaux du groupe métier formation pour 2021.

Au-delà de ces chantiers, il faut souligner la capacité d'adaptation dont ont fait preuve les dispositifs de formation d'Aurore durant le confinement, qui a obligé à mettre en place des cours à distances au sein des EDI et des PEE : il n'était pas question que la crise sanitaire pénalise les jeunes dans leur parcours.

Grâce à nos mécènes, nous avons pu équiper ces services en matériel informatique. Le lien avec les jeunes a ainsi pu être maintenu via des échanges en visio, tandis qu'IBM, dans le cadre d'un partenariat, a mis à disposition sa plateforme de contenus pédagogiques en ligne, SkillBuilds. La réussite de ces interventions nous conduit aujourd'hui à voir comment s'inspirer de cette expérience pour l'avenir. Aurore prévoit notamment de continuer à s'appuyer sur la technologie SkillBuilds pour proposer ses propres parcours pédagogiques et combiner au mieux actions de formation en présentiel et en distanciel. ■

EN 2020* :

4 175 personnes accompagnées, dont **1 494** femmes, **2 512** hommes et **224** mineurs.

Les 6 EDI ont accompagné **784** jeunes, sortis du système scolaire sans qualification (ou très peu qualifiés) en difficulté d'insertion sociale et professionnelle.

* Les statistiques des métiers Formation et Insertion Professionnelle ont été couplées. Vous pourrez donc les retrouver en page 79.

ASILE

Demandeurs d'asile, réfugiés statutaires, mineurs non accompagnés : ce sont les trois profils de publics accompagnés depuis 2015 par les équipes d'Aurore dans le cadre de la politique d'accueil des populations migrantes.

Pour chacun d'eux, différents dispositifs ont été mis en place afin de les accueillir dignement et de favoriser leur intégration sociale et professionnelle sur le territoire français, sachant que l'accompagnement sera différent selon qu'ils sont réfugiés statutaires ou demandeurs d'asile. Pour ces derniers, l'action se concentre à la fois sur leur mise à l'abri (notamment lorsqu'ils sont évacués de campements comme en novembre 2020 à Saint-Denis), leur hébergement au sein de structures dédiées - Hébergements d'urgence pour demandeurs d'asile (HUDA) - et

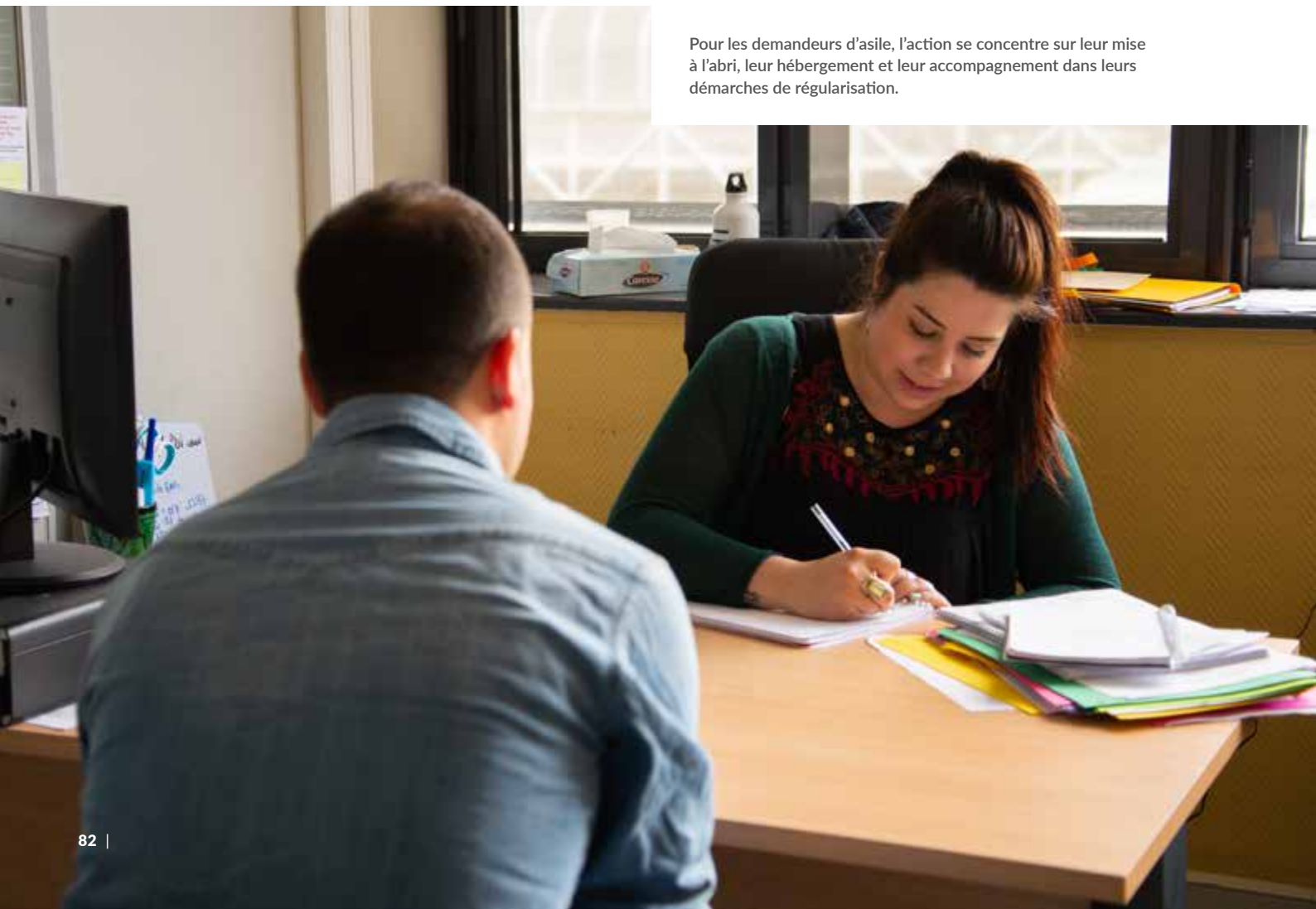
leur accompagnement dans leurs démarches de régularisation.

Pour les réfugiés statutaires, Aurore a ouvert deux Centres provisoires d'hébergement (CPH) et propose des dispositifs d'accompagnement dans le logement et dans l'emploi, à travers notamment les programmes « Familles réfugiées réinstallées » et « Tous mobilisés, tous employables ». Par ailleurs, depuis 2019, l'association prend en charge des mineurs non accompagnés en région parisienne et leur assure un accompagnement social et éducatif et un hébergement.

UN GROUPE DE TRAVAIL AUX MISSIONS TRÈS VARIÉES

En appui aux professionnels qui interviennent auprès de ces publics, un groupe de travail

Pour les demandeurs d'asile, l'action se concentre sur leur mise à l'abri, leur hébergement et leur accompagnement dans leurs démarches de régularisation.





Nadia Dhifallah, directrice d'activités Centre – Val-de-Loire.

« NOUS AVONS DÉVELOPPÉ DES PROGRAMMES D'ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI POUR LES PERSONNES RÉFUGIÉES. »

Quels publics accompagnez-vous ?

Aurore est arrivée dans le Loiret en 2017 avec un programme d'accueil et de réinstallation de réfugiés Syriens arrivant directement d'un pays de premier accueil, avec le statut déjà obtenu.

Cela consistait à capter des logements dans le diffus avant l'arrivée des familles et à leur proposer un accompagnement global (santé, logement, scolarité, emploi...) pendant un an. Nous nous sommes rendu compte qu'une année n'était pas suffisante pour travailler sur l'emploi. Nous avons donc également développé des programmes d'accompagnement vers l'emploi qui sont ouverts aux personnes suivies dans le cadre de la réinstallation ainsi qu'à toutes les personnes réfugiées hébergées dans le département.

Comment se déroule cet accompagnement ?

Nous travaillons en lien avec un éventail de partenaires, au premier rang desquels Pôle Emploi, mais aussi beaucoup d'agences d'intérim, des exploitants agricoles, des centres de formations, notamment pour tout ce qui est apprentissage de la langue française pour les primo-arrivants, des emplois d'insertion (espaces verts, nettoyage, repassage...).

Le bouche-à-oreille fonctionne bien et nous sommes maintenant parfaitement identifiés. Nous avons ainsi des demandes directes d'entreprises et avons même enregistré un boom pendant le premier confinement, où nous avons pu faire embaucher plus de vingt personnes dans le secteur agricole.

migrants existe depuis fin 2016. En 2019, année de l'entrée en vigueur de nouvelles dispositions dans le domaine du droit d'asile, il a concentré son attention sur les effets induits par le passage d'une tutelle du ministère du Logement au ministère de l'Intérieur pour les structures concernées chez Aurore. L'un des derniers travaux engagés sous l'égide de ce groupe concerne l'analyse de la nouvelle tarification des HUDA en Île-de-France - à la baisse depuis deux ans - en s'appuyant notamment sur l'expérience d'HUDA en province et en réfléchissant à la mutualisation de certaines actions.

Ce groupe constitue par ailleurs un espace où les professionnels peuvent partager leurs questionnements. Cela a été le cas sur la laïcité, sujet sur lequel est intervenu l'Observatoire de la laïcité.

Le groupe métier permet aussi d'évoquer les difficultés spécifiques à l'accompagnement des publics demandeurs d'asile, en permanence dans l'incertitude quant à leur situation administrative. Une incertitude avec laquelle il est délicat de composer pour les travailleurs sociaux.

Tout comme celle qui pèse sur les déboutés du droit d'asile ou les personnes qui accèdent au statut de réfugié: lorsque c'est le cas, elles n'ont plus leur place en HUDA. Mais comme les relais vers les dispositifs d'hébergement de droit commun sont insuffisants, beaucoup restent dans ces centres avec la menace permanente d'une notification de fin de séjour et de prise en charge. Autant de situations complexes à gérer pour les professionnels, qui ont besoin d'être soutenus dans leur posture professionnelle. ■

EN 2020 :

6 664 personnes hébergées

38 785 personnes accueillies à l'ADJ Rapine

596 mineurs non accompagnés pris en charge dans nos dispositifs dédiés, de l'hébergement à l'aide alimentaire



TEMPS FORTS 84

Depuis sa création, l'association Aurore s'adapte aux réalités sociales, économiques ou sanitaires. De nombreux temps forts initialement prévus en 2020 ont dû être annulés ou reportés du fait de la crise sanitaire. Pour autant, cela restera aussi une année où l'action de l'association s'est démultipliée, au service des plus démunis : ouverture de nouveaux services, renforcement de nos actions en faveur des femmes à la rue, ou des jeunes... Cette section est l'occasion de revenir sur quelques-uns de ces moments. Et puis l'année 2020 restera aussi comme une année particulière, celle où Les Grands Voisins ont fermé leurs portes. Le souvenir de toutes les actions qui s'y sont déroulées restera une source permanente d'imagination sociale pour nous tous.

LES ATELIERS DE LA GARENNE, UNE APPROCHE SPÉCIFIQUE DE L'ACCOMPAGNEMENT

Les Ateliers de La Garenne, créés en 1975, ont rejoint Aurore le 1^{er} janvier 2020. Ils combinent 3 structures :

- Un Centre d'adaptation à la vie active (CAVA) pour jeunes (16 à 30 ans) ayant des difficultés à s'insérer professionnellement en raison de leur décrochage scolaire, de problématiques familiales, de conduites à risques...
- Un ESAT pour l'accompagnement à l'insertion professionnelle de personnes majeures atteintes de déficiences mentales et/ou psychiques.
- Un centre de formation, qui vise l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être importants pour l'intégration dans la vie active, à travers des modules variés : savoirs de base, citoyenneté, estime de soi, informatique, vie quotidienne, culture, conduites à risque, recherche d'emploi...

La spécificité de la structure est de réunir toutes les personnes dans les mêmes ateliers et cours. Cette pédagogie permet de travailler sur la socialisation, le respect de l'autre et le droit à la différence.

L'accompagnement éducatif, pédagogique, psychologique, social et de formation, vise à trouver les clés pour élaborer un projet d'insertion socio-professionnelle.

Les activités professionnelles sont essentiellement du conditionnement, du façonnage et du nettoyage de locaux, avec des immersions régulières en entreprise. La plupart des salariés en insertion évoluent ainsi vers des activités ouvertes sur l'extérieur. Leur savoir-faire est reconnu et de grandes marques font régulièrement appel à leurs compétences. ■



LA MAISON RÉGIONALE DES FEMMES, UN COCON POUR DES FEMMES TRÈS DÉSOCIALISÉES

La Maison régionale des femmes est un nouveau centre d'hébergement d'urgence, qui a vu le jour le 24 novembre 2020 dans le 17^e arrondissement de Paris.

Pour répondre à l'urgence sociale des femmes à la rue dont le nombre croît année après année (elles sont aujourd'hui 12% des personnes sans abri à Paris), la Région Île-de-France et l'État se sont appuyés sur le rapport d'Elina Dumont « Femmes à la rue », présenté en octobre 2020 à la Région.

En extrême précarité et en grande vulnérabilité psychique, ces femmes ont souvent un parcours de longue désocialisation et cumulent les problématiques de santé.

La Région Île-de-France et l'État ont donc décidé de financer à parts égales ce dispositif dédié aux femmes isolées sans domicile orientées par le Samu social, le Recueil social de la RATP et les maraudes.

Les 95 places (55 chambres) du service ont été ouvertes dans un hôtel du groupe familial Macheferet, hôtel jusqu'alors fermé en raison de la crise sanitaire de la covid-19.

Dans le cadre lumineux et apaisant des lieux, les résidentes bénéficient d'un accompagnement social individualisé. Problématiques individuelles, droits sociaux, accès aux soins, à la formation, à l'emploi, au logement... toutes les difficultés auxquelles elles peuvent être confrontées sont progressivement abordées pour être levées. ■



Une histoire en 6 actes :

2012 L'AP-HP et la Ville de Paris, future propriétaire du site, proposent à Aurore de s'installer sur les 3,4 hectares de l'ancien hôpital St-Vincent de Paul, que les services hospitaliers ont quitté. Aurore y crée plus de 600 places d'hébergement. Le lieu devient la plus grande occupation sociale temporaire d'Europe !

2015 Devant la taille du site, Aurore s'associe avec Yes We Camp et Plateau Urbain pour développer des activités d'insertion et de mixité avec le quartier. Le modèle économique est conçu par les trois partenaires. Un tiers-lieu est en train de naître, qui place l'humain en son centre.

C'est la Saison I des Grands Voisins, lieu hybride ouvert au grand public. Structures associatives et start-up commencent à s'installer.

Fin 2017 Fin de l'acte I et début des travaux de démolition et de réhabilitation sur 2/3 tiers du site. Paris & Métropole Aménagement propose aux Grands Voisins de rester sur le tiers restant.

2018 Ouverture de la Saison II qui voit le tiers-lieu se réinventer autour de l'accueil de jour pour demandeurs d'asile et du restaurant de l'Oratoire.

Fin 2020 Fermeture des Grands Voisins.

2023 Fin prévue du chantier, l'éco-quartier prend vie. Ses 600 logements et équipements intégreront un CHU de 40 places et une pension de famille de 25 places, gérés par Aurore. Il comptera aussi des acteurs associatifs déjà résidents aux Grands Voisins, des activités d'ESS, des artisans, un restaurant solidaire...

Ainsi, le projet éphémère aura laissé des traces durables dans la vie du quartier.

AUTOMNE 2020: FERMETURE DES GRANDS VOISINS

Le dispositif des Grands Voisins a été l'une des plus grandes occupations temporaires en termes d'usagers, de multiplicité des fonctions et de diversité des publics sur un même site.

Faisant le pari de la mixité, il a contribué à repenser la lutte contre la précarité et la place de l'hébergement d'urgence dans la ville. Il a aussi constitué un accélérateur pour des activités de toutes sortes en leur offrant un cadre de création, d'expérimentation et de collaborations.

Construire un modèle inclusif pour les plus fragiles

Le modèle des Grands Voisins, c'est le partage par tous d'un espace public inédit, qui redonne une place centrale à l'humain. C'est aussi le refus de créer des « ghettos de pauvres ». Il s'agit de faire cohabiter et interagir l'hébergement et l'accompagnement social avec les activités de l'ESS, les artisans et artistes... Les plus vulnérables sont toujours au centre du dispositif : le projet social d'insertion irrigue le projet global.

Le travail social se trouve alors enrichi du développement possible de compétences, d'une place et une reconnaissance sociale, qui participent à la reconstruction de l'identité et de l'estime des personnes en situation d'exclusion. Ainsi, les près de 200 porteurs de projets qui ont loué des bureaux à des prix inférieurs à ceux du marché s'étaient engagés à participer à la dynamique collective et à l'attention portée aux personnes hébergées.



Le modèle des Grands Voisins, c'est le partage par tous d'un espace public inédit, qui redonne une place centrale à l'humain.



Aux Grands Voisins, les riverains ont été nombreux aux rendez-vous des marchés, conférences-débats, expos, concerts, repas, brocantes... contribuant à ouvrir l'hébergement d'urgence sur la ville et à destigmatiser la précarité.

Les multiples facettes de l'insertion professionnelle

Permettre à des personnes hébergées de renouer avec une activité est une étape importante pour leur chemin vers l'autonomie.

Pour cette raison, des programmes divers ont été mis en œuvre pour les accompagner, tout en offrant des services aux usagers du site: des structures ont embauché plusieurs dizaines de personnes dans le cadre du Dispositif Premières Heures; d'autres ont intégré des personnes dans leurs chantiers d'insertion.

Toutes ont bénéficié d'un accompagnement socio-professionnel global et d'une formation dans des secteurs aussi variés que le déménagement, la restauration, la production de champignons, l'entretien d'espaces verts, l'apiculture, la livraison...

Il s'agit de premières étapes vers le retour à l'emploi, autant de possibilités de se rapprocher progressivement du monde du travail.

Faire naître un nouveau regard sur la précarité

Les tiers-lieux tels que les conçoivent Aurore et ses partenaires veulent faire évoluer les moyens de lutte contre l'exclusion à travers un nouveau rapport entre la ville et l'hébergement, le soin et l'insertion des plus vulnérables.

La mixité recherchée vise le changement de regard de la société sur l'exclusion et les personnes qui en sont victimes.

Aux Grands Voisins, les riverains, et plus largement les franciliens, ont été nombreux aux rendez-vous des marchés, conférences-débats, expos, concerts, repas, brocantes... contribuant à ouvrir l'hébergement d'urgence sur la ville et à destigmatiser la précarité. ■



Les Grands Voisins nous ont permis de travailler en grand pour la première fois : à l'échelle d'un quartier ! Nous voulions prouver que la ville devait disposer d'un poumon d'espaces disponibles en dehors des logiques froides du marché immobilier. Et nous avons réussi, ensemble, en soutenant des actions inédites, subversives, face aux dures réalités contemporaines, notamment sur les plans social et écologique. Désormais, à l'agenda politique, l'urbanisme transitoire à vocation sociale a pris ses lettres de noblesse à travers les Grands Voisins, en servant de premier rempart à une marchandisation croissante. L'essaimage continue : plus que jamais, ces plateformes d'inclusion citoyenne que sont les Grands Voisins, Les Cinq Toits, la PADAF, Bastion de Bercy, Maison Marceau et Village Reille démontrent leur pertinence dans la frugalité de leur mise en œuvre et dans un travail social réinterrogé.

SIMON LAISNEY, FONDATEUR
ET DIRECTEUR DE PLATEAU URBAIN.



En 2019, Yes We Camp et l'Université Gustave Eiffel, entre autres, ont créé le Diplôme Universitaire (DU) « Mise en œuvre d'espaces communs », qui a pour vocation d'encourager l'essaimage des lieux partagés.

* YES WE CAMP

Depuis 2013, Yes We Camp propose des utilisations créatives et inclusives d'espaces disponibles, pour créer des lieux de cohabitations et de rencontres. Sur le site de Saint-Vincent-de-Paul, les enjeux d'inclusion et de transformations sociétales étaient de taille. Aux Grands Voisins, nous étions pendant cinq ans auprès de l'association Aurore et de ses bénéficiaires au quotidien. Bien sûr, ces 3,4 hectares en cogestion nous ont fait grandir et nous ont beaucoup appris sur le champ du travail social. Mais surtout, l'expérience conforte nos engagements : nous veillons à ce que les plus vulnérables aient une place structurante dans nos différents projets, et par le logement dès que possible. Ces espaces partagés sont, lorsqu'ils sont aussi poétiques et joyeux, de puissantes fabriques à militants pour la cause, et des leviers à prises multiples pour les personnes dans le besoin.

AURORE RAPIN, COORDINATION
GÉNÉRALE POUR YES WE CAMP.

Permettre à des personnes hébergées de renouer avec une activité est une étape importante pour leur chemin vers le retour à l'emploi et vers l'autonomie.





C'est aux Grands Voisins que la Charte de l'occupation temporaire a été signée entre la Ville de Paris et plus de 15 acteurs publics et privés de l'immobilier, le 26 août 2019. Elle formalise leur ambition de concevoir et faire la ville autrement, en l'ouvrant à des projets d'urbanisme transitoire et en s'engageant à respecter des principes tels que la prise en compte de l'occupation temporaire comme nouveau mode de fabrique urbaine, la mise en place d'un calendrier de mise à disposition du foncier ou de l'immobilier intercalaire, ou la diversification et la mixité d'usages et d'acteurs au sein des projets, avec une priorité donnée à l'hébergement d'urgence et à l'insertion par l'activité économique.



Aurore
ASSOCIATION

Les Grands Voisins, c'est avant tout un immense espoir. Nous y avons démontré qu'il est possible de créer du lien social, y compris entre des populations qui ne se seraient pas croisées ailleurs : habitants du quartier, touristes, bénévoles, comptables d'Aurore, personnes accompagnées, artistes en résidence... Cet immense espoir nous invite à repenser la mixité, mais aussi à repenser la ville. Je me réjouis que le futur écoquartier s'inspire de la trace laissée par les Grands Voisins. Car oui, nous reviendrons à Saint-Vincent-de-Paul, où un Centre d'hébergement d'urgence et une Pension de Famille se mêleront aux futurs habitants. Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à cet élan de solidarité, et à saluer le partenariat étroit avec Yes We Camp et Plateau Urbain.

FLORIAN GUYOT,
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'AURORE.



La clôture des Grands Voisins a donné lieu à une table ronde sur le thème « Comment construire la ville inclusive de demain ? ». Elle réunissait entre autres Carine Petit, maire du 14^e arrondissement ; Léa Filoche, adjointe à la maire de Paris en charge des Solidarités, de la Lutte contre les inégalités et contre l'exclusion ; Magali Charbonneau, préfète, directrice de cabinet du préfet de la Région Île-de-France ; Emmanuelle Wargon, ministre déléguée chargée du Logement.

Toutes ont souligné les nombreux atouts du dispositif. Le programme interministériel « Nouveaux Lieux, Nouveaux Liens », doté de 45 millions d'euros, vise d'ailleurs à accélérer la création de 300 tiers-lieux sur le territoire d'ici 2022, qui développeront chacun les services d'intérêt général adaptés aux besoins locaux.

Quant à la Ville de Paris, elle a signé une Charte de l'occupation temporaire en s'inspirant du modèle développé aux Grands Voisins.

Les tiers-lieux ont gagné leur légitimité. Ils deviennent des acteurs structurants de la vie économique et sociale. Ils créent du lien, ils s'engagent pour des valeurs, ils réinventent les dynamiques de territoires.

Au fil des ans, ils sont devenus des instruments essentiels de la transition écologique, sociale, culturelle et démocratique, à laquelle aspirent les citoyens.



DYNAMO, UN DISPOSITIF UNIQUE DANS LA RÉGION GRAND EST

L'Espace jeunes d'insertion Dynamo est un dispositif de socialisation et de formation, unique dans la région Grand Est. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans dits « invisibles », sortis du système éducatif et professionnel, en rupture avec les dispositifs de formation « classiques ». Sa particularité est de proposer aussi quelques places d'hébergement en Foyer de jeunes travailleurs (FJT) pour ceux qui en ont besoin.

Sont notamment concernés les jeunes résidant en Quartier prioritaire de la Politique de la Ville (QPV) ou en zone rurale, sortant de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), décrocheurs, en situation de handicap, de précarité ou bénéficiaires du RSA, désireux de s'inscrire dans une dynamique d'insertion.

Dynamo accompagne les jeunes vers la remobilisation à travers l'acquisition de savoir-être et savoir-faire de base. L'équipe travaille à la revalorisation de leur image et de leurs capacités, leur estime d'eux-mêmes, la restauration d'un sentiment d'utilité et la prise d'initiatives. Elle leur permet d'arriver progressivement à se projeter dans l'avenir, tisser des liens, répondre aux contraintes et aux exigences d'un organisme de formation classique et/ou d'un employeur. In fine, elle les accompagne dans la définition d'un projet d'insertion professionnelle.

Ouvert début mars 2020, Dynamo a maintenu le lien avec les jeunes durant tout le confinement, par téléphone et par visio. ■



ALIBO, UNE ENTREPRISE QUI CONJUGUE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE ET IMPACT SOCIAL

Fruit du partenariat signé le 16 décembre 2020 entre Aurore et Dupont Restauration SAS, Alibo est une entreprise à vocation sociale, qui a pour mission le portage de repas à domicile à des personnes âgées et/ou dépendantes par des personnes en insertion.

Cette *joint-venture* sociale (JVS) combine logique économique et impact social grâce à l'alliance entre les deux structures fondatrices. Chacune apporte son expertise : acteur majeur de la restauration collective d'une part et association expérimentée dans l'accompagnement vers l'autonomie de publics en insertion d'autre part.

Alibo a pour objectif de délivrer un service de qualité, humain et vertueux. Il s'agit en effet de :

- participer au maintien à domicile et au mieux-être de personnes âgées et/ou en situation de dépendance,
- contribuer au retour à l'emploi de personnes en insertion en assurant leur recrutement, leur formation, le suivi de leurs compétences, leur accompagnement socio-professionnel.

Au-delà de la préparation et de la livraison des repas, les chauffeurs-livreurs d'Alibo assurent une veille sociale simple auprès des personnes. Pour les uns comme pour les autres, c'est l'occasion de se rencontrer et s'entraider.

Alibo s'adresse principalement aux collectivités, en particulier aux Centres communaux d'action sociale (CCAS). ■



QUAI 24, UN NOUVEAU LIEU D'ACCUEIL

À l'heure de la fermeture des Grands Voisins, l'association a trouvé des lieux où reloger toutes les personnes qui étaient hébergées et en cours d'accompagnement social dans le tiers-lieu. Pour l'accueil de jour pour migrants Rapine, Aurore s'est vu proposer les anciens locaux du Port autonome de Paris, au 24 quai d'Austerlitz, dans le 13^e arrondissement.

Un accueil de jour pour migrants sans domicile

C'est ainsi que, dès septembre 2020, des hommes majeurs isolés, demandeurs d'asile ou réfugiés, sans hébergement, ont commencé à y être accueillis par les professionnels de l'association. Les demandeurs d'asile sont aidés dans leurs démarches de prises de rendez-vous en préfecture et peuvent être orientés dans des CAES* pour bénéficier d'un hébergement et poursuivre leur parcours. À l'accueil de jour, ils ont accès à des permanences d'information hebdomadaires (processus de la demande d'asile, procédure Dublin...) en plusieurs langues.

Les réfugiés statutaires sont quant à eux accompagnés dans leurs démarches d'accès à l'emploi, d'insertion sociale et de recherche de logement. Tout y est prévu pour offrir un temps de répit et de socialisation aux personnes accueillies: petit déjeuner chaud, vestiaire, espace de repos, buanderie, douches, possibilité de recharger son portable... Une permanence psy bénévole est assurée une fois par semaine; deux permanences infirmières sont assurées grâce à des partenariats avec le Samu social de Paris et l'équipe mobile santé de la DASES; des orientations médicales peuvent être faites. Des cours de français sont proposés par des bénévoles, ainsi que des ateliers (dessin, théâtre, sport, musique, yoga...) et des permanences juridiques.

L'accueil de familles et de femmes enceintes

Fin 2020, disposant encore de grands espaces inoccupés sur le site et face à la hausse constante du nombre de femmes enceintes et de familles à la rue,



Aurore a ouvert un deuxième accueil de jour, dédié à ces publics. 50 personnes peuvent y être accueillies en même temps. Elles y trouvent une réponse aux besoins de première nécessité (hygiène, restauration, buanderie, vestiaire, espace de repos...), une salle de jeux pour les enfants, l'accès à internet, des cours de français, du soutien scolaire...

L'accompagnement social porte sur les volets administratif, médical, juridique. L'équipe travaille sur l'ouverture des droits, l'accès aux soins et l'orientation vers un logement ou un hébergement pérenne. Elle est attentive à la santé psychique et somatique des enfants et à la qualité du lien parent-enfant. Une sage-femme, une puéricultrice, une infirmière assurent des permanences et peuvent recevoir les personnes sur rendez-vous.

Pour les familles concernées par la demande d'asile, des conseils juridiques sur leurs procédures sont proposés grâce à un partenariat avec une avocate spécialiste des parcours d'asile.

Un tiers-lieu en devenir

Renommé Quai 24, le lieu dispose encore de nombreux espaces vacants, qui ont vocation à accueillir prochainement un nouveau tiers-lieu impliquant acteurs associatifs, entrepreneurs sociaux, riverains et bénévoles. Ils viendront enrichir l'offre de l'équipe sociale, notamment pour la culture, le bien-être, la formation, la recherche d'emploi, les loisirs...

Au service de leurs occupants et de la collectivité, les tiers-lieux antérieurement montés par Aurore et ses partenaires ont fait la preuve qu'ils peuvent répondre à des défis de société. Ils contribuent à repenser la place et l'accueil des personnes en grande précarité dans la ville. Faisant le pari de la mixité et du partage et fédérant des ressources de toutes natures, ils permettent de tisser des liens qui améliorent l'intégration sociale des personnes qui y sont accueillies. ■

*CAES: Centre d'accueil et d'examen des situations.

DES TEMPS FORTS LIÉS À LA COVID-19

Depuis 150 ans, Aurore a su s'adapter pour toujours repérer les angles morts et répondre aux besoins et aux situations. En 2020, l'association s'est mobilisée pour faire face à l'épidémie de covid-19.

En réponse aux urgences créées par une crise sanitaire sans précédent, les équipes, avec une réactivité remarquable, ont mis en place des dispositifs et des aménagements visant à protéger et prendre soin, tout en maintenant l'accompagnement des personnes.

Retour sur six d'entre eux.



L'ÉCOLE AU CHU LUMIÈRES DU NORD

Le temps du confinement, les travailleurs sociaux du CHU Lumières du Nord sont aussi devenus instituteurs.

C'est parce que les enseignants envoyaient des devoirs à imprimer aux enfants que les équipes ont réalisé à quel point la fracture numérique était concrète, flagrante et source d'exclusion.

Aucune des familles hébergées ne possède en effet d'imprimante, d'ordinateur ni de tablette: impossible donc pour les enfants de suivre leur scolarité à distance.

Après avoir fait le point avec les enseignants sur la situation scolaire de chaque enfant, les travailleurs sociaux ont décidé d'organiser l'école dans la salle de réunion du CHU. Ils ont installé des tables par niveaux, aménagé leurs horaires de travail pour assumer leurs nouvelles fonctions d'enseignants, et le travail a pu commencer. Tous les jours à 14h, les enfants attendaient sagement à la porte de la « classe », mains lavées et cartable sur le dos.

Grâce à la mobilisation de mécènes, ce service - et d'autres - ont pu être équipés en fournitures scolaires et tablettes, indispensables pour les collégiens dont le parcours scolaire possède un enjeu déterminant.

L'équipe a aussi rapidement pu compter sur des bénévoles qui ont assuré un soutien scolaire renforcé pour certains enfants.

Cette initiative aura permis de redonner un rythme au quotidien dans le confinement, tissé les relations

entre les enfants et rendu visibles d'indéniables progrès chez certains d'entre eux. Elle aura aussi instauré de nouveaux types de rapport avec les enfants, les familles et les enseignants, permettant de prévenir le décrochage scolaire, d'améliorer la vigilance de l'équipe quant aux enfants présentant des troubles de la concentration, de travailler sur la place et l'implication des parents dans le parcours scolaire de leurs enfants.

L'école au CHU, née de la motivation des travailleurs sociaux et de leur capacité à adapter leurs missions aux situations les plus compliquées, démontre leur professionnalisme et leur engagement! ■





CRÉATION D'UNE CELLULE D'APPUI MÉDICAL

La découverte de cas positifs à la covid-19 dans les centres d'Aurore a révélé très vite le besoin des équipes d'être épaulées pour la prise en charge des malades, notamment leur orientation vers des structures dédiées.

Dès l'annonce du confinement, Aurore a créé une cellule d'appui médical qui permettait de suivre l'évolution des malades dans tous les centres de l'association (état général, prise de température, décision de sortie d'isolement...). Pour cela, un référent a été attribué à chaque centre, qui était un bénévole du secteur médical ou paramédical (étudiant en pharmacie, dentiste...). Le référent pouvait ensuite s'appuyer sur un réseau de médecins de l'association, volontaires pour faire partie de cette cellule médicale, afin de prononcer la fin de l'isolement ou faire le point sur des situations complexes. Des téléconsultations ont parfois été organisées en mettant directement en relation le médecin et le résident.

D'un confinement à l'autre, la cellule s'est transformée

Au printemps 2020, il s'est beaucoup agi de veille sur ce virus inconnu et de protocoles sur lesquels les services puissent s'appuyer pour prendre en charge les malades et les personnes asymptomatiques, et pour éviter les contagions.

À la fin de l'été, lorsque la deuxième vague est devenue perceptible, la cellule s'est structurée

autour d'un binôme constitué d'un médecin, le Dr Clarissou, et d'une infirmière coordinatrice, Charlotte Lecot. Cela a permis d'effectuer une veille sanitaire, de répertorier les cas positifs, contacts ou suspects et d'accompagner les services d'Aurore dans le suivi de ces cas.

La cellule a également organisé le contact tracing au sein de l'association. En cas d'apparition d'un cluster dans un centre, des dépistages massifs étaient organisés pour mieux isoler les personnes et éviter les contaminations. À partir de début 2021, un partenariat avec la pharmacie de Groslay a aidé à massifier le recours aux tests antigéniques afin de mieux prendre en charge l'épidémie.

Enfin, parce que la situation sanitaire et les confinements engendrent des inquiétudes fortes et des souffrances psychologiques, une cellule d'écoute téléphonique a été activée pour les personnes accueillies et les salariés. Peur de la maladie ou de la solitude, peur d'être stigmatisé, peur pour ses proches... les impacts psychologiques ne doivent pas être négligés. Les psychologues cliniciens et psychiatres d'Aurore se sont mobilisés pour écouter les personnes accueillies en difficulté vis-à-vis de l'isolement imposé, et épauler les salariés qui avaient besoin de conseils dans la gestion d'une situation difficile au sein de leur service.

Devant l'importance de besoins alors identifiés, il a été décidé que cette expérience serve à l'élaboration d'une action mobile durable en santé globale, capable de se déployer en Île-de-France vers toutes les structures de l'accueil et de l'hébergement. ■





5 500 PANIERS REPAS CHAQUE JOUR

Lors du premier confinement, les rues étant désertées, faire la manche était devenu très hasardeux, ce qui rendait difficile la possibilité pour les personnes à la rue d'acheter de quoi se nourrir. Les associations ont immédiatement réagi en mettant en place des distributions alimentaires.

Ainsi, dès le 23 mars, des équipes d'Aurore, aidées par de nombreux bénévoles et avec le soutien de la Ville de Paris et de la DRIHL, ont mis sur pied une organisation permettant de distribuer 5 000 paniers repas par jour, pendant les trois mois du confinement.

Trois lieux ont été investis: le Carreau du Temple (75003), un espace boulevard Barbès (75018) et la cour de L'Oratoire aux Grands Voisins (75014).

Certains paniers repas étaient quotidiennement distribués à L'Armée du Salut, aux Restos du Cœur, à de nombreuses paroisses et à la Croix-Rouge, dont les maraudes les proposaient aux personnes rencontrées.

Ce sont près de 700 000 paniers repas qui ont été distribués d'avril à août 2020, ce nombre prouvant à lui seul la pertinence de la rapidité de réaction de l'association.

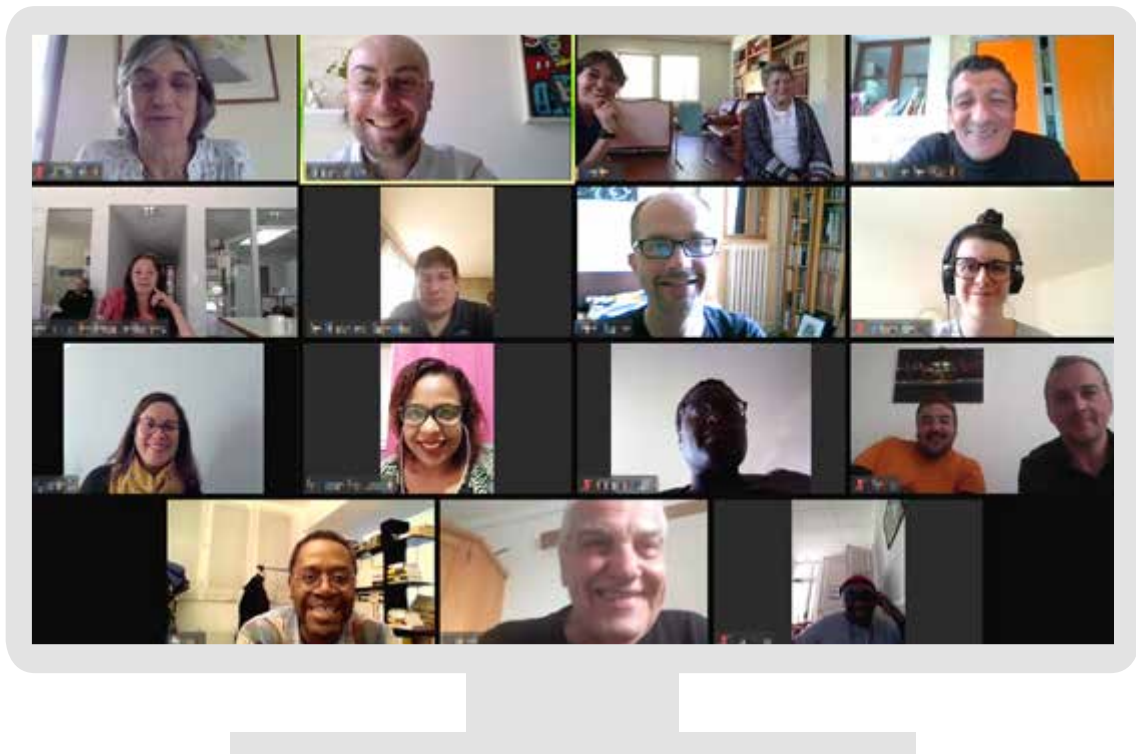
Maintenir le lien, détecter les nouvelles précarités

Au-delà de l'urgence alimentaire, les distributions ont permis de maintenir un lien d'humanité avec les personnes sans abri, qui se retrouvaient soudainement très seules dans les rues désertées, de prendre de leurs nouvelles et d'échanger quelques paroles. Une sensibilisation aux gestes barrière était également réalisée.

Progressivement, les équipes ont aussi vu arriver des gens dont la situation financière commençait à être sérieusement mise à mal par le contexte sanitaire. Étudiants, auto-entrepreneurs, travailleurs précaires... Nombre de « petits boulots » ou d'emplois ponctuels, qui, bien que peu rémunérateurs, permettaient de maintenir un filet de sécurité autour des familles, ont été arrêtés. Le recours aux distributions alimentaires leur est alors devenu indispensable.

Si ces paniers repas étaient élaborés par Ekilibre, le fournisseur habituel des centres d'hébergement de l'association, l'ESAT Espace Aurore (habituellement un restaurant ouvert au grand public dans le 13^e arrondissement) s'est métamorphosé en un centre supplémentaire de production de repas. Les travailleurs handicapés de l'ESAT y ont cuisiné et conditionné chaque jour 500 repas, qui étaient livrés à Aulnay-sous-Bois pour y être distribués par les maraudes des Restos du Cœur. ■





LE CONSEIL DE LA VIE SOCIALE TRANSVERSAL RÉUNI EN VISIOCONFÉRENCE

À période exceptionnelle, CVS transversal exceptionnel!

Le 23 avril 2020 a marqué un tournant dans l'histoire de la participation des personnes accueillies à Aurore. En raison du confinement, le CVST n'a pas eu d'autre choix que de se réunir, pour la première fois, en visioconférence.

Cette réunion en ligne a été rendue possible grâce à la réactivité des équipes des services, qui ont mis à disposition du matériel informatique aux représentants non équipés.

La tenue de ce CVST était importante à plusieurs titres. D'abord, pour assurer l'une des missions de l'association: la participation des personnes accueillies à la vie d'Aurore.

Ensuite, en cette période de crise, il semblait d'autant plus nécessaire d'être à l'écoute de ce que vivaient les personnes accompagnées pendant le confinement dans les services: continuité de l'accompagnement, soins, initiatives et ajustements aux circonstances, ressenti des personnes...

Certains y ont vu l'opportunité de faire un point sur soi et de se livrer à des moments d'introspection, quand d'autres ont vu affleurer des sentiments d'angoisse et d'isolement...

Enfin, cette réunion virtuelle a été un précieux moment d'entraide. Elle a permis d'échanger des idées d'activités et des solutions pour faire face aux pensées négatives; de présenter les initiatives liées à la période, comme la fabrication de masques, les moments partagés en chansons ou en histoires tout en respectant les distances règlementaires...

Les membres du CVST ont souligné l'adaptation des salariés à la situation pour éviter toute rupture dans l'accompagnement: réunions régulières en visio avec les personnes, ateliers créatifs, formations et groupes de paroles à distance... l'appropriation par tous, professionnels et personnes suivies, de ces nouveaux modes d'accompagnement a été exemplaire.

La dernière partie du CVST a été consacrée au déconfinement et aux craintes qu'il peut susciter quant à la circulation du virus ou à la possibilité de faire des projets.

Les représentants du CVST ont été assurés de la vigilance et de la présence des professionnels d'Aurore aux côtés de tous pour traverser au mieux l'inconnu de cette période.

Si les circonstances de ce CVST ont été inédites, elles auront toutefois permis de réunir des représentants de services franciliens et hors Île-de-France, chose souvent compliquée en temps normal. Ainsi, en plus de deux services de la région auboise, un élu de la Communauté Thérapeutique de Brantôme, en Dordogne, s'est joint à l'assemblée.. ■





LES SERVICES DE LA DIRECTION IMMOBILIER : UN REMPART CONTRE LA DIFFUSION DU VIRUS

Face à la situation d'urgence imposée par la crise sanitaire, les services immobiliers d'Aurore se sont mobilisés pour répondre au plus vite aux nouveaux besoins du terrain.

Une logistique spécifique a été mise en place pour les commandes, réception, préparation et livraisons des matériels de protection aux services – et de denrées alimentaires aux points de distributions ouverts en urgence.

Ils ont aussi orchestré, dans des délais très courts, l'ouverture des centres covid+ et des appartements destinés à accueillir des femmes victimes de violences et leurs enfants.

En un temps record, tous les services ont été équipés de masques, gants, thermomètres, com-

binaisons, matériels de nettoyage et de désinfection, poubelles fermées, plaques de plexiglas, gels et solutions hydroalcooliques, et régulièrement réapprovisionnés.

Dans le contexte initial, les pénuries concernant ces produits étaient fréquentes, et la Direction de l'immobilier a créé une cellule achats, afin de dénicher toutes les sources possibles d'approvisionnement, même en petites quantités.

Pour les commandes et les réassorts des services, une hotline logistique disponible sept jours sur sept a été mise en service et les délais de livraison ont été optimisés. Un mode de livraison en drive a également été mis en place. La chaîne a ainsi pu fonctionner à flux tendu avec des livraisons en moins de 18 heures.

Dès l'annonce des mesures sanitaires, la préoccupation a en effet été de protéger tout le monde, salariés et personnes hébergées ou accueillies.

C'est ainsi que 519 000 masques (dont 272 000 pendant le premier confinement) et 8 600 litres de gel hydroalcoolique (dont 1 100 pendant le premier confinement) auront été distribués par les équipes logistiques dans les services d'Aurore en 2020.

Rattaché à la Direction de l'immobilier, l'Atelier et chantier d'insertion Prélude a été contraint de stopper ses activités de rénovation intérieure et de peinture dans les services d'Aurore lors du premier confinement.

Mais l'ACI a su rebondir, intégrer et développer de nouvelles compétences en lien avec les besoins sur le terrain. Ses missions se sont adaptées au nettoyage et à la désinfection dans les centres. Des salariés en insertion volontaires et des encadrants ont ainsi suivi une formation animée par un hygiéniste.

Désormais rompus aux procédures de prévention du coronavirus, ils sont intervenus dans les services, contribuant activement à limiter la propagation de la covid-19. Ils se sont également attachés à sensibiliser les équipes aux protocoles de désinfection.

Enfin, tous les salariés de la Direction de l'immobilier qui n'étaient pas mobilisés sur ces missions logistiques ont poursuivi leurs actions de réponse aux besoins courants (maintenance, réparations...), afin de permettre la continuité des activités des services. ■



OUVERTURE DE SIX CENTRES D'HÉBERGEMENT COVID +

Depuis le début de la crise sanitaire, éviter la propagation de la covid-19 représente un défi pour le secteur de l'hébergement, qui accueille 157 000 personnes sans domicile, dont des personnes fragiles, car âgées ou atteintes de maladies chroniques et affectées par des conditions de vie souvent difficiles.

Très vite, il est apparu nécessaire d'imaginer une solution pour s'occuper des publics précaires positifs à la covid-19, qui avaient besoin d'un suivi renforcé sans que leur état ne justifie toutefois une hospitalisation. Une prise en charge médicale s'imposait, or ces personnes étaient soit en situation de rue, soit hébergées dans un centre qui ne pouvait pas les isoler par manque de place. C'est pourquoi Aurore a ouvert, en collaboration avec les préfetures de régions et les Agences régionales de santé, six « centres covid+ ».

L'association a ainsi géré plus de 300 places destinées à des personnes isolées ou en famille, selon la configuration des lieux: 48 à Athis-Mons (Essonne), 90 dans le 14^e arrondissement de Paris, 86 puis 117 places dans le 11^e arrondissement, 15 dans les Deux-Sèvres, 30 dans l'Yonne et 100 en Seine-et-Marne.

Ces centres répondaient à un double enjeu: prendre en charge, isoler et soigner les personnes sans domicile atteintes par la covid-19 mais sans nécessité d'hospitalisation, et éviter toute remise à la rue.

Si cinq d'entre eux sont aujourd'hui refermés, celui du 11^e arrondissement continue à accueillir, soigner et orienter des personnes en famille, dont l'un des membres est atteint de la covid.

Sur place, les personnes accueillies bénéficient d'un suivi médical et d'un accompagnement social. Les équipes des « centres covid+ » d'Aurore sont en effet composées de travailleurs sociaux, d'agents hôteliers, de veilleurs de nuits, d'infirmiers et de médecins référents.

Un suivi médical attentif

À l'arrivée des personnes, un infirmier détermine la prise en charge adaptée à chacun. L'équipe médicale suit l'évolution de la santé des personnes, vérifie quotidiennement température et saturation, distribue des médicaments si nécessaire. Le

médecin référent peut décider d'une hospitalisation en cas d'aggravation, ainsi que de la levée du confinement lorsque les symptômes ont disparu.

Un accompagnement social soutenu

Les équipes sociales d'Aurore mettent à profit le temps de présence des personnes pour évaluer leur situation, travailler à l'ouverture de leurs droits si nécessaire, rechercher un hébergement aux personnes qui vivaient à la rue avant leur arrivée et organiser le retour de celles qui ont déjà une place dans un centre d'hébergement.

Elle font aussi un travail essentiel de médiation, pour éviter tout risque de décompensation susceptible de résulter du stress ressenti.

Tous les membres des équipes soignantes et non soignantes ont reçu une formation dispensée par des hygiénistes hospitaliers. ■





RESSOURCES HUMAINES

BILAN ET PERSPECTIVES 99

Face à un contexte sanitaire sans précédent, la filière ressources humaines a soutenu les salariés dans la transformation inédite de leurs modes de travail avec un impératif prioritaire : maintenir l'accompagnement des personnes accueillies, dans les meilleures conditions possibles pour les professionnels.

BILAN ET PERSPECTIVES

Dans un contexte de crise sanitaire sans précédent, l'ensemble des salariés de l'association s'est mobilisé tout au long de l'année pour assurer la continuité de la prise en charge des personnes accueillies.

La filière ressources humaines s'est adaptée pour accompagner au mieux les équipes dans leurs nouvelles conditions de travail.

UNE GESTION DES RESSOURCES HUMAINES INÉDITE

Comme tous, face à la soudaineté de la situation, les équipes en charge des ressources humaines ont dû aménager leurs modes de travail. La production des bulletins de salaire a d'abord été sécurisée par la fourniture du matériel informatique nécessaire au télétravail des gestionnaires de paie.

L'équipe ressources humaines s'est ensuite attachée à communiquer régulièrement dans le « guide COVID-19 pour les professionnels de l'association » : procédures relatives aux arrêts de travail pour les professionnels en garde d'enfants, attestations de déplacement professionnel, bonnes pratiques du télétravail, etc.

L'enjeu majeur en cette période était de maintenir l'accompagnement des personnes accueillies. Un répertoire de candidats susceptibles de remplacer les professionnels absents au sein des services a donc été constitué.

Un dialogue social régulier a été maintenu, pour la première fois en visioconférence, avec les représentants du personnel. Chaque semaine, une réunion du CSE et deux réunions de la CSSCT ont permis de partager les points de situation au sein des services et d'échanger sur les plans de continuité de l'activité, ainsi que sur les adaptations nécessaires des conditions de travail.

Le chômage partiel a également été mis en place pour certains dispositifs habituellement ouverts au public : ressourceurie, restaurant d'insertion, dispositif de formations...

L'ensemble des organisations syndicales a signé un accord collectif relatif à la mise en place d'un fond de solidarité. Celui-ci a permis aux salariés qui le souhaitent de donner des jours de congés afin de maintenir le salaire des collaborateurs placés en chômage partiel et ne pouvant se rendre, pour cause d'éloignement géographique, sur un autre dispositif. Certains salariés ont également remplacé leurs collègues absents lorsque leur propre service était fermé. La solidarité entre les salariés a permis de ne pas impacter ceux qui étaient placés en chômage partiel pour isolement ou garde d'enfants.

Enfin, l'offre de formation à destination des salariés a été adaptée. La direction des ressources humaines a proposé des formations à distance via deux plateformes d'E-learning (OPCO Santé et Skillsbuild), dans les domaines utiles aux collaborateurs.

**LA SOLIDARITÉ ENTRE LES SALARIÉS
A PERMIS DE NE PAS IMPACTER CEUX
QUI ÉTAIENT PLACÉS EN CHÔMAGE PARTIEL
POUR ISOLEMENT OU GARDE D'ENFANTS.**

Malgré l'annulation de plusieurs actions de formation prévues au plan de développement des compétences 2020, plus de 600 salariés ont suivi 755 actions de formations. De nouvelles actions de formation ont également enrichi le catalogue existant (*Gestes et postures, Bio-nettoyage COVID, Travailler en réseau, Sexualité et vie affective en institution socio-éducative, Ados, L'apport des pratiques de soins non conventionnelles dans la prise en charge de la douleur, Acquérir les bases de l'anglais opérationnel*).

OUTIL DE GESTION DES PLANNINGS

En septembre 2020, les directions des ressources humaines et des systèmes d'information ont lancé le projet de gestion des plannings avec l'éditeur Octime.

Les enjeux organisationnels sont nombreux : proposer aux chefs de services une solution intuitive, conviviale et rapide d'utilisation pour faciliter la création et la gestion des plannings; alléger les contraintes administratives et la charge de travail et harmoniser les pratiques au sein de l'association.

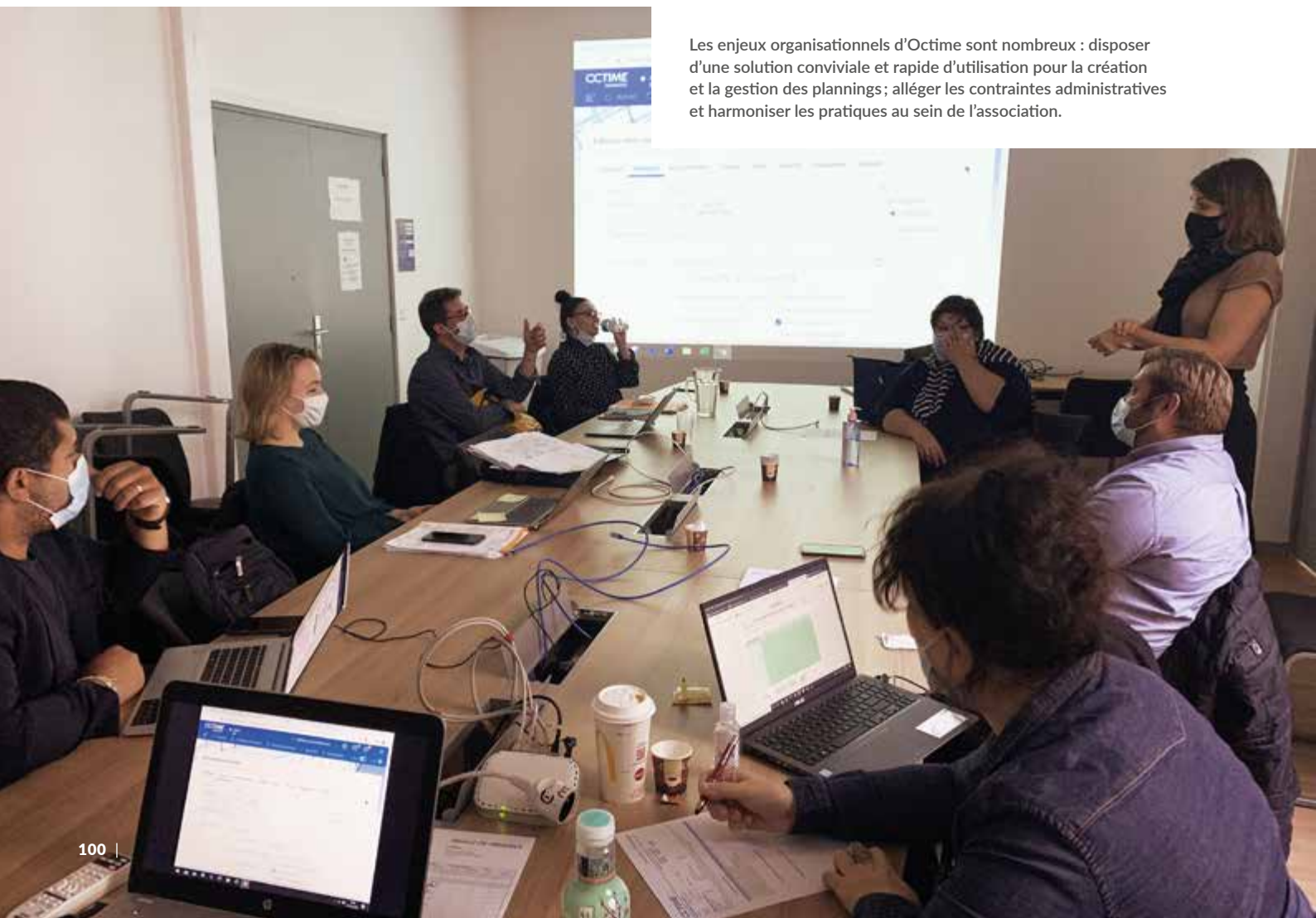
La formation de près de 150 chefs de services a débuté en fin d'année 2020 et doit s'achever en avril 2021.

UNE ÉQUIPE RESSOURCES HUMAINES RENFORCÉE

La Direction des ressources humaines a décidé de créer un poste de chargée de mobilité interne afin d'accompagner les salariés dans les mobilités, notamment en cas de fermeture de dispositifs. À l'occasion d'entretiens individuels, les salariés font le point sur leur parcours professionnel et préparent leur mobilité.

Enfin, depuis trois ans, le service social du personnel accompagne les salariés qui le souhaitent dans leurs démarches personnelles en lien avec le logement, le budget, le handicap... Compte tenu du nombre de salariés accompagnés, il est apparu nécessaire de renforcer le service social par la création d'un nouveau poste d'assistant de service social pour le personnel.

Ces deux postes ont été pérennisés en début d'année 2021. ■



Les enjeux organisationnels d'Octime sont nombreux : disposer d'une solution conviviale et rapide d'utilisation pour la création et la gestion des plannings; alléger les contraintes administratives et harmoniser les pratiques au sein de l'association.

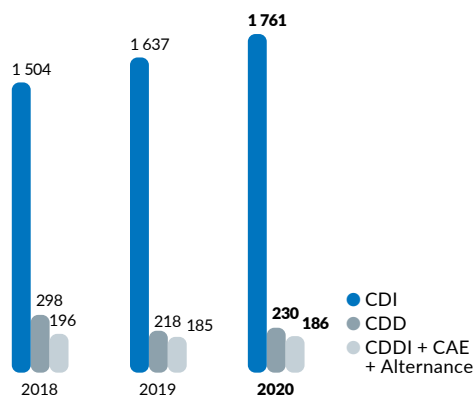


La production des bulletins de salaire de d'abord été sécurisée par la fourniture du matériel informatique nécessaire au télétravail des gestionnaires de paie.

EFFECTIFS AU 31/12/2020 HORS TH DES ESAT ET STAGIAIRES

	Effectifs
CDI	1761
Temps partiel	240
Temps plein	1521
CDD	230
Temps partiel	31
Temps plein	199
CDDI	165
Temps partiel	159
Temps plein	6
Contrats aidés	2
Contrats alternance	19
Total général	2177

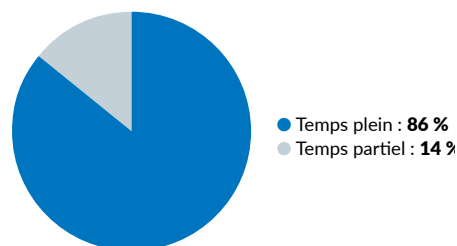
ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DES SALARIÉS (HORS TH DES ESAT) EN FONCTION DU TYPE DE CONTRAT



RÉPARTITION HOMMES/FEMMES

Femmes	Hommes	Total F + H
1255 (58%)	922 (42%)	2177

RÉPARTITION DES POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL (SALARIÉS EN CDI)





RAPPORTS FINANCIERS

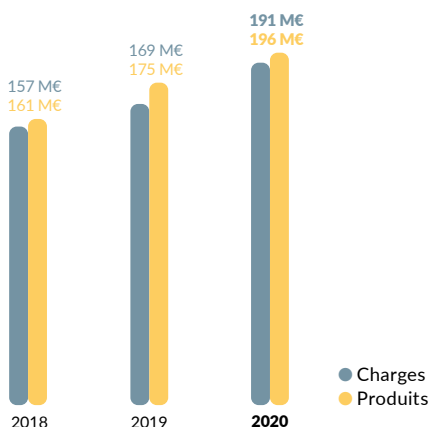
ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS **103**

RAPPORT DU TRÉSORIER **104**

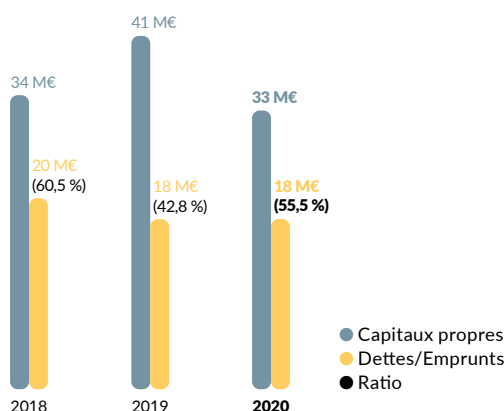
Aurore regroupe en 2020 près de 250 établissements et services, auxquels s'ajoutent les dispositifs temporaires dont les durées de fonctionnement peuvent aller de quelques semaines à plus d'un an. Ils représentent autant d'unités comptables et sont organisés en 5 territoires opérationnels, qui bénéficient du soutien de l'association.

ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS

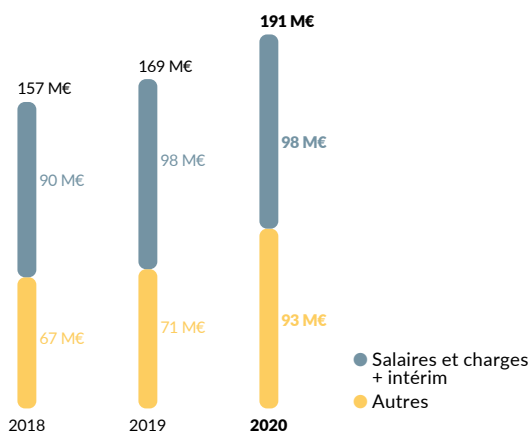
ÉVOLUTION DES CHARGES ET PRODUITS D'EXPLOITATION



ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT SUR CAPITAUX PROPRES

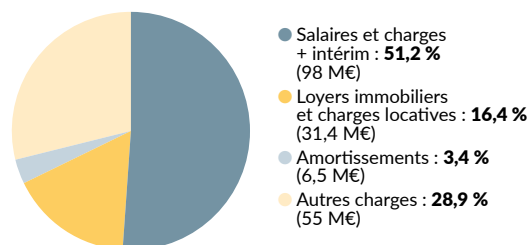


RÉPARTITION DES CHARGES D'EXPLOITATION



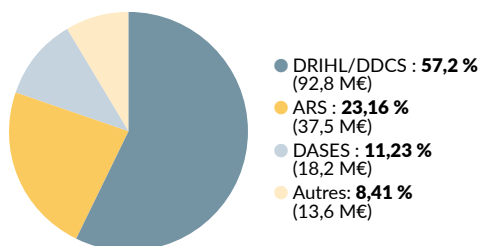
DÉTAIL DES CHARGES D'EXPLOITATION

TOTAL : 191 128 946 €



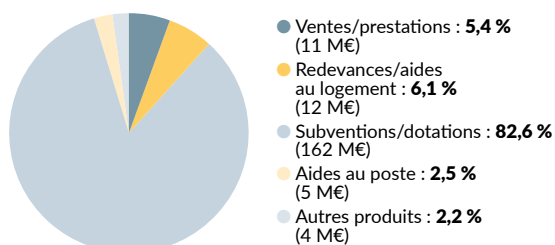
DÉTAIL DES FINANCEMENTS SUBVENTIONS/DOTATIONS

TOTAL : 163 313 157 €



DÉTAIL DES PRODUITS D'EXPLOITATION

TOTAL : 196 491 500 €



EN 2020

Total des charges : **191,7 M€**
 Total des produits : **197,7 M€**

RAPPORT DU TRÉSORIER COMPTES ANNUELS 2020

Cette année encore l'association a poursuivi son développement à un rythme relativement soutenu, marquant notamment la forte mobilisation de l'association pendant la crise de la covid. Ainsi le total des charges de l'exercice s'élève à 191 661 869€, contre 171 703 816€ en 2019, soit un accroissement de l'activité de l'association de 11,6% (contre 5% l'an passé et 10% en 2018). Sur la période de l'exercice, les effectifs ont augmenté de près de 7% pour atteindre 2032 ETP fin 2020, contre 1899 ETP fin 2019.

Cette progression du développement s'explique entre autres par l'intégration des équipes des Ateliers de la Garenne début 2020, par les actions de l'association pendant la crise de la covid 19 (mise en place de la distribution alimentaire, ouverture d'hébergements pour femmes victimes de violence, ouverture de six centres covid...). Nous avons ouvert en moyenne deux structures par mois (accueil de jour Quai 24, à Austerlitz, centres MNA de Valenton et de Gagny, CHU Pavillon Nation, CHU Maison Régionale des femmes...) et en avons fermé une par mois (HUDA de Clichy, CHU Hôtel du Midi, Grands Voisins...).

Dans ce contexte, le résultat comptable s'établit à 5 992 109 € qui se décompose :

- Résultat sous activités contrôlées : 4 653 917 €
- Résultat en gestion propre : 1 338 192 €

Ce résultat élevé s'explique principalement par trois éléments :

- Des dispositifs qui fonctionnent à moindre coût par rapport aux moyens accordés, avec des économies réalisées notamment sur le poste alimentation (certains usagers ne prennent pas l'ensemble des repas au centre) et sur la masse salariale, en raison des difficultés dans le recrutement.
- Dans une moindre mesure, des économies réalisées sur des dispositifs en phase de montée en charge.
- De très bons résultats sur nos chantiers d'insertion, notamment les ressourceries de Troyes et de Romilly.

Le total du bilan de l'association augmente par rapport à 2019 et passe de 103,5 M€ à 117,2 M€, compte-tenu d'une nette amélioration de la trésorerie.

1 – LE BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2020

Le total du bilan s'élève donc à fin 2020 à 117,2 M€ et l'analyse des principaux postes est la suivante :

À L'ACTIF,

- Le niveau de l'actif net immobilisé est en légère baisse, passant de 47 300 K€ fin 2019 à 46 045 K€ au 31 décembre 2020, soit une diminution de 1 255 K€. Cette baisse est liée à des amortissements élevés car les dispositifs ont des durées de fonctionnement relativement courtes, et à l'absence d'investissement significatif en 2020. Ainsi, les investissements réalisés pour 4,8 M€ sont compensés par la dotation aux amortissements de 6,5 M€. Les principaux investissements en 2020 ont concerné le renouvellement du matériel et l'équipement des nouveaux dispositifs, ainsi que les travaux d'entretien des bâtiments, installations et agencements (961 K€), le matériel de transport (521 K€), et le matériel informatique (559 K€).
- Les créances sont en augmentation à 28 847 K€, contre 22 245 K€ fin 2019.
- La trésorerie quant à elle est en nette progression à 41 176 K€, contre 33 191 K€ fin 2019. Il s'agit d'une amélioration sensible qui mérite d'être soulignée.

AU PASSIF,

- Les fonds associatifs s'élèvent à 33 193 K€, en diminution de 8 134 K€, ce qui est directement

lié à l'impact du nouveau plan comptable qui a transféré ces sommes dans les fonds dédiés.

- Les provisions pour risques et charges s'élèvent à 9 260 K€, en hausse significative du fait de l'intégration de la provision retraite dans nos comptes : 6 118 K€ au titre des années antérieures, et 913 K€ au titre de 2020, les autres provisions restant stables par rapport à 2019.
- Les fonds dédiés sont impactés par la réforme du plan comptable pour 5 836 K€.
- Les dettes financières liées aux emprunts enregistrent une hausse de 725 K€, qui résulte principalement du déblocage des emprunts de l'HUDA de Goussainville pour 2 610 K€ et de celui du CHRS de Gonesse, déduction faite des remboursements réalisés sur les emprunts en cours pour 2 626 K€.
- Les dettes fournisseurs, fiscales et sociales et autres dettes à court terme s'élèvent à 34 697 K€ contre 24 628 K€ fin 2019, en hausse en raison de l'augmentation de notre activité et l'impact de l'échéancier, portant sur 2 185 K€, convenu avec les URSSAF dans le cadre des aides du Plan covid.
- Enfin les produits constatés d'avance sont en nette baisse, passant de 8 630 K€ en 2019 à 4 193 K€ fin 2020 pour se retrouver au niveau de 2018. Cela s'explique par l'annulation des éléments exceptionnels de l'année 2019.

BILAN SYNTHÉTIQUE 2020

ACTIF	2019	2020
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles	218 036	173 632
Immobilisations corporelles	35 962 934	34 390 243
Immobilisations financières	11 118 893	11 481 080
TOTAL I	47 299 863	46 044 955
Actif circulant		
Stocks et avances	238 628	361 937
Créances	22 245 314	28 847 247
Disponibilités	33 669 898	41 175 970
Charges constatées d'avance	478 854	714 185
Charges à répartir	84 256	68 438
TOTAL II	56 238 095	71 167 777
TOTAL BILAN ACTIF	103 537 958	117 212 732

PASSIF	2019	2020
Fonds associatifs		
Fonds propres	10 508 158	9 248 850
Résultat de l'exercice	6 865 520	5 992 109
Autres fonds associatifs	5 710 378	4 670 595
Subventions d'investissements	5 069 800	5 149 368
Provisions réglementées	13 173 679	8 132 410
TOTAL I	41 327 535	33 193 333
Provisions pour risques et charges	2 252 177	9 260 259
TOTAL II	2 252 177	9 260 259
Fonds dédiés	8 086 827	16 532 226
TOTAL III	8 086 827	16 532 226
Dettes		
Emprunts et dettes financières	18 613 363	19 337 956
Fournisseurs	9 833 951	11 520 409
Dettes fiscales et sociales	12 813 589	18 795 151
Autres dettes	1 981 011	4 380 651
Produits constatés d'avance	8 629 505	4 192 748
TOTAL IV	51 871 420	58 226 915
TOTAL BILAN PASSIF	103 537 958	117 212 732

2 - LE COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ 2020

En 2020, le total des charges d'exploitation s'élève à 191,1M€ contre 168,9M€ en 2019, soit une augmentation de 13%. En parallèle, le total des produits d'exploitation s'est établi à 196,5M€ contre 174,8M€ en 2019, ainsi le résultat d'exploitation ressort excédentaire à 5 362 K€.

Notre résultat financier s'élève à -214,6K€ contre -270K€ en 2019 et le résultat exceptionnel s'élève à 844,2 K€ contre 1 026,3K€ en 2019, le résultat de l'exercice ressort donc en excédent à 5 992 K€.

Les comptes d'Aurore sont donc globalement excédentaires. Ce résultat est issu de la consolidation des résultats de l'ensemble de nos dispositifs, qui peuvent présenter des disparités selon les modalités de financement. Celles-ci en effet ne permettent pas d'avoir les mêmes conditions de fonctionnement dans tous les services, ni d'absorber de la même manière les éléments impondérables. Par ailleurs, ce résultat n'intègre pas les reprises qui seront faites par nos financeurs dans le cadre des dialogues de gestion.

3 - EXAMEN DÉTAILLÉ DES RÉSULTATS

- Les dispositifs d'urgence et d'hébergement représentent 29% du budget en termes de charges et génèrent plus de 3,5M€ d'excédent comptable, notamment pour les raisons exposées précédemment. Sauf pour les centres d'hébergement déjà intégrés dans un CPOM, les excédents devraient être repris.
- Les dispositifs du logement accompagné, qui regroupent les résidences sociales, logements relais et pensions de famille, l'accompagnement social et l'IML, représentent 15% du budget. Avec un résultat négatif de -207 K€, nous constatons une réduction significative du déficit qui était de -692 K€ en 2019.
- Les établissements de soins psychiques représentent 8% du budget et génèrent un excédent de 1,5M€, qui intègre un versement exceptionnel pour le FAM Les Écluses au titre de l'année 2019.
- Les établissements médico-sociaux, qui représentent 16% du budget, sont globalement excédentaires, les résultats étant sous contrôle de l'ARS et repris en majorité.

COMPTE DE RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE 2020

	2019	2020
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Ventes	22 693 969	22 739 869
Dotations globales / Prix de journée	50 871 159	62 918 961
Subventions d'exploitation / Aides au poste	97 938 555	99 240 920
Autres produits	432 585	5 819 342
Reprises sur provisions	2 423 233	2 239 835
Utilisation Fonds dédiés		2 201 066
Dons, Mécénats, legs		966 942
Transferts de charges	486 595	364 565
TOTAL I	174 846 094	196 491 500
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats	19 491 208	22 548 268
Services extérieurs	35 638 374	41 284 874
Autres services extérieurs	16 808 258	17 967 096
Impôts et taxes	8 078 022	8 950 029
Charges de personnel	77 668 196	84 724 663
Charges de gestion courante	829 219	450 452
Dotations aux amortissements et provisions	10 358 857	10 625 555
Reports en fonds dédiés		4 578 009
TOTAL II	168 872 133	191 128 946
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	5 973 961	5 362 554
Résultat financier	-269 948	-214 677
Résultat exceptionnel	1 026 384	844 232
Variation des fonds dédiés	140 257	
Impôts sur les bénéfices	-5 135	-
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	6 865 520	5 992 109
TOTAL DES CHARGES	171 703 816	191 661 869
TOTAL DES PRODUITS	178 569 336	197 653 978

- Les dispositifs d'accueil des réfugiés représentent aujourd'hui 16% du budget et génèrent un excédent de 752 K€. Une baisse du financement est programmée sur les prochaines années. Nous avons donc poursuivi les mesures de réduction des coûts qui sont en place depuis 2019. Ceci explique pour partie cet excédent, qui est donc conjoncturel et devrait être repris.
- Les dispositifs d'insertion et d'emploi représentent 8% du budget. Ils regroupent des activités telles que les chantiers d'insertion

ou les ESAT, ainsi que quelques autres activités d'accompagnement de demandeurs d'emploi. Ils génèrent cette année 805 K€ d'excédent, en progression par rapport à 2019 du fait d'actions comme la vente de masques de protection contre la covid 19 par l'ACI Aurore Personnalisation ou la distribution de paniers repas pendant la crise sanitaire par les ESAT.

- Les dispositifs de formation et d'accompagnement des jeunes représentent 1% du budget avec un léger excédent cette année, mais leurs résultats restent fragiles.
- Enfin, les activités de gestion propre regroupant notamment les frais de gestion des territoires et du siège représentent 8% de notre budget, ce qui génère un déficit en raison du lancement d'un plan d'actions de transformation.

4 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Nous avons reçu des contributions en nature pour un montant total de 6 461 K€ qui se décomposent :

- Bénévolat pour 689 K€, dont 357 K€ pour les Cinq Toits, le solde étant réparti sur 50 structures.
- Mécénat de compétences pour 61 K€.
- Secours en nature pour 3 832 K€.
- Mises à disposition de locaux pour 1 872 K€, pour 19 locaux dont les plus importants sont les CHU Les Tournesols et Les Cerisiers pour 280 K€, Les Grands Voisins pour 252,9 K€ et le CHU Le Raincy pour 210 K€.

Depuis la clôture de l'exercice malgré la nouvelle vague de covid, l'association a poursuivi son développement avec l'ouverture entre autres des CHU Maison régionale des femmes et Bergère, du CHS Albert 1^{er} et de l'ESI Clos Feuquières. Mais nous avons aussi fermé les CHU Prague, Les Tournesols et Les Cerisiers.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2021

Dans un contexte extrêmement difficile lié à l'épidémie de covid-19, Aurore va clore, pour la deuxième année consécutive, des comptes finalement excédentaires, ce qui a été notamment amplifié en 2020 par l'impact de la pandémie.

Le résultat comptable de 6 M€ ne nous est pas acquis et il est en général repris et vient en diminution des dotations N+2. Nous souhaiterions que, dans le cadre du dialogue de gestion, au moins une partie puisse être affectée à notre

plan de modernisation indispensable, à la fois dans le cadre de l'humanisation des locaux mais aussi pour mettre à niveau notre système d'information, et, de manière générale, à l'amélioration, voire à l'acquisition, des outils nécessaires au pilotage de l'action.

Ce résultat est aussi la conséquence des efforts de toutes les équipes dans la gestion au quotidien, en particulier dans le pilotage rigoureux de la montée en puissance des différents dispositifs. Il est aussi le fruit d'un dialogue de gestion renouvelé avec les financeurs pour rechercher systématiquement des compromis « intelligents » face aux situations imprévues.

À ce titre, l'assainissement de la situation financière du FAM Les Écluses est exemplaire à la fois sur le plan de la rigueur de gestion et sur celui de la recherche de solutions avec des financeurs. Aurore continue de se développer rapidement, avec une croissance des activités de près de 10%. Cette croissance est avant tout le signe de la reconnaissance indiscutable de la qualité du travail des équipes d'Aurore, mais aussi de l'augmentation des besoins des publics précaires.

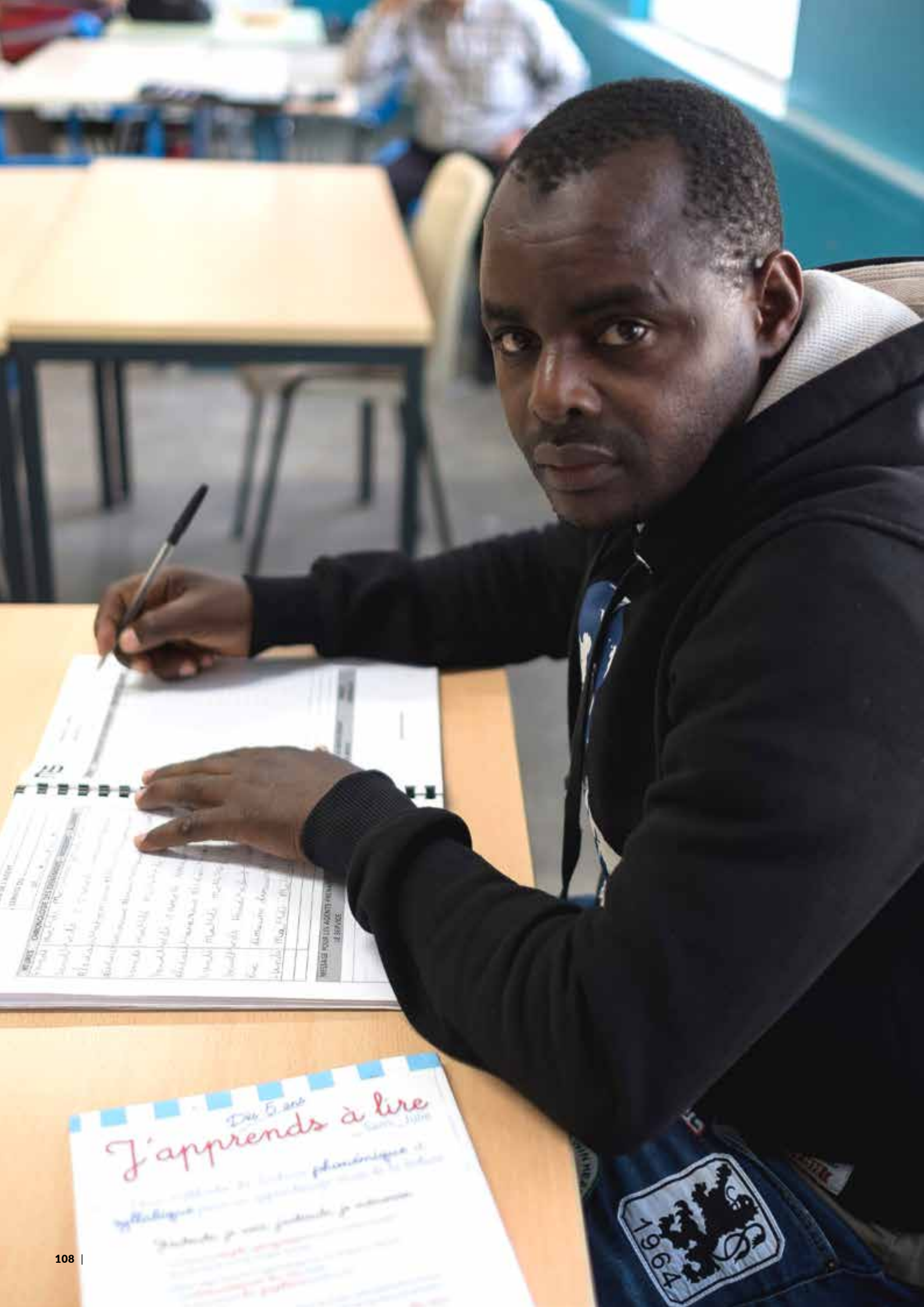
Pour aborder notre développement dans de bonnes conditions, des investissements pluriannuels pour moderniser nos modes de fonctionnements vont devoir être réalisés, en particulier dans le domaine informatique. Il faut continuer nos efforts de bonne gestion afin d'améliorer le pilotage de nos différentes activités, pour être en mesure de financer ces investissements cruciaux pour l'avenir d'Aurore.

Je tiens à remercier tout particulièrement les équipes financières d'Aurore, dont les travaux ont été très fortement perturbés par la pandémie, par un changement de plan comptable, par un renouvellement des équipes, etc. Leurs efforts sont à la hauteur de l'engagement de l'ensemble de l'association..

Paris, le 21 juillet 2021.

Sylvain DURANTON,
Trésorier





TABLEAU

DEMOGRAPHIE ET STATISTIQUES

Prénom	Nom	Sexe	Âge	Date de naissance	Adresse	Code postal	Ville	Pays
Amadou	Diop	M	12	15/03/2012	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Fatima	Diop	F	10	20/01/2014	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Abdoul	Diop	M	8	10/05/2016	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Marie	Diop	F	6	05/08/2018	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Youssef	Diop	M	4	12/11/2020	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Leila	Diop	F	3	01/02/2022	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Adama	Diop	M	2	18/04/2023	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal
Chimène	Diop	F	1	03/07/2024	Rue de la Paix	1000	Dakar	Senegal

MISE À JOUR LE 15/05/2024

Dès 5 ans
J'apprends à lire
- Sans effort
- Avec plaisir
- Avec confiance
- Avec méthode
- Avec soutien
- Avec encouragement
- Avec persévérance
- Avec rigueur
- Avec discipline
- Avec responsabilité
- Avec autonomie
- Avec créativité
- Avec curiosité
- Avec respect
- Avec honneur
- Avec dignité
- Avec fierté
- Avec amour
- Avec joie
- Avec sérénité
- Avec paix
- Avec harmonie
- Avec équilibre
- Avec bien-être
- Avec santé
- Avec prospérité
- Avec réussite
- Avec bonheur
- Avec satisfaction
- Avec accomplissement
- Avec épanouissement
- Avec plénitude
- Avec harmonie
- Avec équilibre
- Avec bien-être
- Avec santé
- Avec prospérité
- Avec réussite
- Avec bonheur
- Avec satisfaction
- Avec accomplissement
- Avec épanouissement
- Avec plénitude

GLOSSAIRE


ACI	> Atelier chantier d'insertion	ESMS	> Établissements sociaux et médico-sociaux
ACT	> Appartement de coordination thérapeutique	ESS	> Économie sociale et solidaire
AJ	> Accueil de jour	FAM	> Foyer d'accueil médicalisé
AHI	> Accueil hébergement insertion	FH	> Foyer d'hébergement
ASLL	> Accompagnement social lié au logement	FL	> Foyer logement
AT	> Appartement thérapeutique	FV	> Foyer de vie
AVA	> Adaptation à la vie active	HDJ	> Hôpital de jour
AVDL	> Accompagnement vers et dans le logement	HHUD	> Hébergement à l'hôtel pour usagers de drogues
BA	> Bail associatif	HSR	> Hébergement soins résidentiels
BG	> Bail glissant	HUDA	> Hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile
CAARUD	> Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues	IML	> Intermédiation locative
CAES	> Centre d'accueil et d'examen des situations	ITEP	> Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique
CAIR	> Centre d'accueil et d'insertion des réfugiés	JVS	> <i>Joint-venture sociale</i>
CAMA	> Centre d'accueil et de mise à l'abri	LAM	> Lit d'accueil médicalisé
CAVA	> Centre d'adaptation à la vie active	LHSS	> Lit halte soins santé
CHRS	> Centre d'hébergement et de réinsertion sociale	LR	> Logement relais
CHS	> Centre d'hébergement de stabilisation	LT	> Logement temporaire
CHU	> Centre d'hébergement d'urgence	MNA	> Mineur non accompagné
CHUH	> Centre d'hébergement d'urgence pour hommes	MR	> Maison relais
CM	> Centre maternel	PDI	> Programme départemental d'insertion
CPH	> Centre provisoire d'hébergement	PEE	> Parcours entrée dans l'emploi
CSAPA	> Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie	PF	> Pension de famille
CT	> Communauté thérapeutique	PH	> Plan hivernal
CTR	> Centre thérapeutique résidentiel	PLIE	> Plan local pour l'insertion et l'emploi
DPH	> Dispositif premières heures	RA	> Résidence accueil
EDI	> Espace de dynamique d'insertion	RS	> Résidence sociale
EM	> Équipe mobile	SAVS	> Service d'accompagnement à la vie sociale
ESAT	> Établissement et service d'aide par le travail	SESSAD	> Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile
ESI	> Espace solidarité insertion	SSR	> Soins de suite et de réadaptation


Imprimé en France en août 2021,
sur du papier issu de forêts gérées durablement.



34, boulevard de Sébastopol - 75004 Paris
01 73 00 02 30

www.aurore.asso.fr

 [twitter.com/@AssoAurore](https://twitter.com/AssoAurore)

 facebook.com/associationaurore

